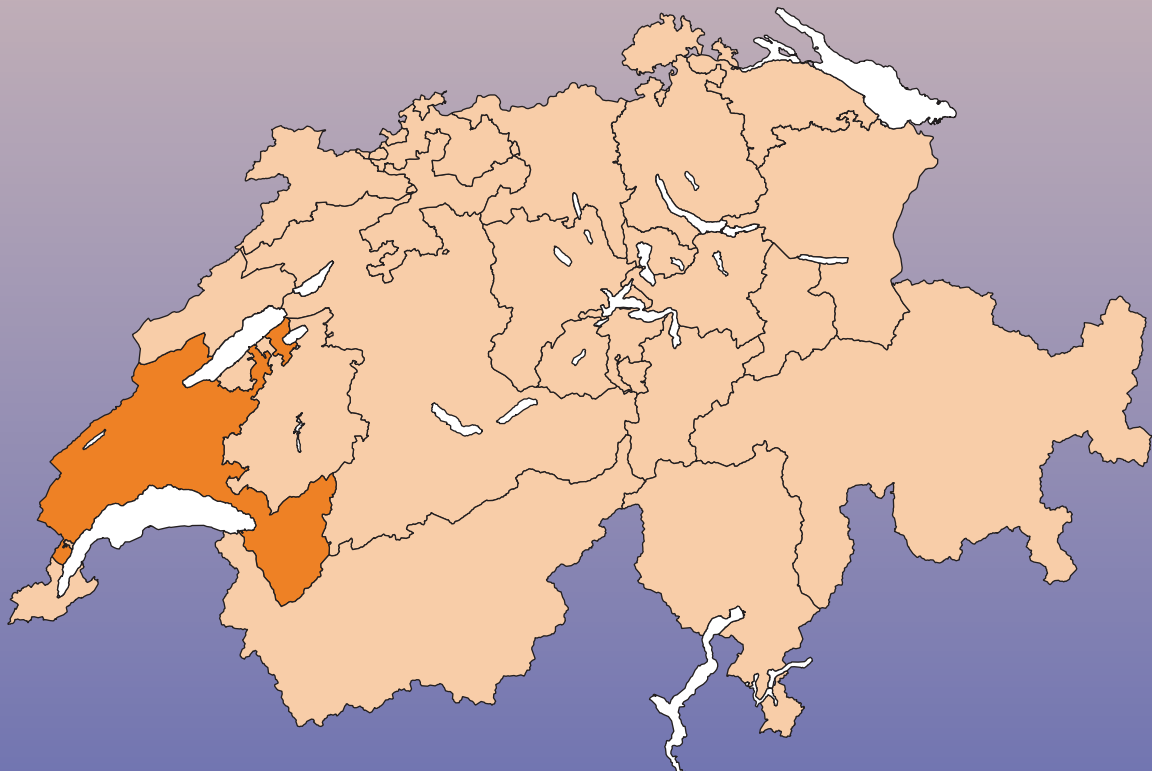

Perspectives de ménages 2015 – 2040

Ménages privés et logements

Vaud et ses régions



Perspectives de ménages 2015 – 2040

Ménages privés et logements

Vaud et ses régions

Travail effectué à

Statistique Vaud

Etude réalisée par

Reto Schumacher, Chef de projets
Christophe Paillard, stagiaire



Statistique Vaud

Département des finances
et des relations extérieures

Juillet 2017

Tables des matières

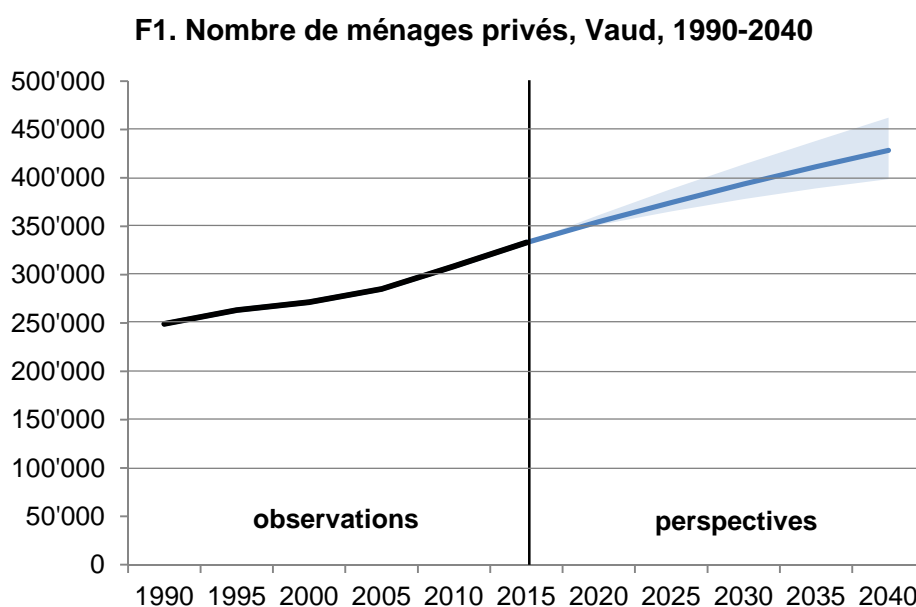
i.	L'essentiel en bref	3
1.	Introduction	5
1.1	L'utilité des perspectives de ménages	5
1.2	Concepts et définitions	5
1.3	Population, ménages et logements	7
2.	Perspectives de ménages privés	8
2.1	Hypothèses d'évolution des comportements de cohabitation	8
2.2	Résultats cantonaux	10
2.3	Résultats régionaux	18
3.	Perspectives de logements	23
3.1	Précisions sur la demande en logements	23
3.2	Résultats cantonaux	24
3.3	Résultats régionaux	26
4.	Bilan	28
	 Annexe	 29
A1	Le modèle de projection	30
A1.1	Logique du modèle	30
A1.2	Étapes du modèle	30
A1.3	Sources de données	33
A2	Rappel des perspectives de population 2015-2040	34
A3	Références bibliographiques	37
A4	Tableaux détaillés – canton	38
A5	Tableaux détaillés – régions	48

i. L'essentiel en bref

L'objectif de ce document est de présenter des évolutions futures possibles des ménages privés du canton de Vaud pendant la période 2015-2040. L'intérêt porte sur l'évolution du nombre de ménages et de sa répartition régionale, sur la taille et le type des futurs ménages, ainsi que sur leur besoin en logements. Ces perspectives s'appliquent exclusivement aux ménages privés de la population résidente permanente.

Le modèle de projection de ménages tient compte de deux facteurs principaux : la dynamique démographique et l'évolution des comportements de cohabitation. Le modèle s'applique ainsi aux trois scénarios démographiques (moyen, haut, bas) des perspectives de population 2015-2040 de Statistique Vaud et distingue trois hypothèses d'évolution des comportements de cohabitation des Vaudois (maintien des comportements actuels, évolution des comportements selon le rythme observé entre 2000 et 2015, évolution ralentie). Si les neuf projections qui en résultent sont considérées comme des futurs possibles, la projection combinant le scénario démographique moyen avec une évolution ralentie des modes de vie est privilégiée dans la discussion des résultats.

En 2015, le canton comptait quelques 333'000 ménages privés. Selon la dynamique démographique et l'évolution des comportements de cohabitation, le nombre de ménages pourrait atteindre, en 2040, entre 398'000 et 462'000 unités [F1]. Par rapport à 2015, cela représente entre 65'000 et 129'000 ménages supplémentaires. L'augmentation des ménages dépendra surtout de la croissance démographique et pourra être atténuée par une évolution substantielle des comportements de cohabitation. Sous l'hypothèse du scénario démographique moyen et d'une évolution ralentie des comportements de cohabitation, le nombre de ménages atteindrait 428'000 en 2040 et progresserait avec un rythme de 3'800 ménages par an.



Une nette majorité des ménages supplémentaires sera composée d'une ou de deux personnes (selon la projection entre 58% et 84% du surplus total). Ces petits ménages, essentiellement des personnes vivant seules et des couples sans enfant, pourraient

progresser plus rapidement que dans le passé. Les ménages de trois personnes et plus, et en particulier les couples avec enfants, progresseront moins vite que dans le passé, et ce même en présence d'une immigration importante.

La forte progression des petits ménages – observée dans le passé et attendue à l'avenir – est et sera l'une des multiples conséquences du vieillissement démographique. Les personnes vivant seules et les couples sans enfants représentent aujourd'hui plus de 63% des ménages. D'ici 2040, leur proportion pourrait atteindre deux tiers ou plus. En même temps, ces ménages subiront également le vieillissement de leurs membres. Au cours des 25 prochaines années, la part de personnes retraitées dans ces deux types de ménages s'approchera des 50%.

Selon le scénario moyen et sous l'hypothèse d'une évolution ralentie des comportements de cohabitation, plus de la moitié de l'accroissement du nombre de ménages attendu d'ici 2040 se concentrerait dans les districts de Nyon (17%), Lausanne (17%), Jura-Nord vaudois (12%) et Morges (11%). La plus forte croissance relative s'observerait dans les districts de Nyon (+ 43% entre 2015 et 2040), du Gros-de-Vaud (+ 41%) et de Broye-Vully (+ 37%).

L'estimation du besoin en logements est basée sur la structure d'occupation actuelle des ménages privés. Elle repose donc sur l'hypothèse que les préférences et les contraintes pesant actuellement sur le marché du logement vaudois seront maintenues. Plus de la moitié des logements recherchés d'ici 2040 concernerait des trois et quatre pièces (selon la projection entre 55% et 59%). Cette évolution sera liée à la forte progression attendue des ménages d'une et de deux personnes, occupant majoritairement un logement de trois ou de quatre pièces.

1. Introduction

Ce rapport présente la méthodologie et les résultats détaillés des perspectives de ménages pour le canton de Vaud et ses régions à l'horizon 2040. Basé sur les derniers scénarios de population réalisés par Statistique Vaud pour la période 2015-2040, cet exercice de prospective statistique anticipe, en considérant différentes hypothèses, l'évolution future du nombre de ménages privés dans le canton. Investiguant les effets de la croissance démographique, du vieillissement de la population et de l'évolution des comportements de cohabitation sur le nombre, la taille et la configuration des ménages à venir, cette étude a pour objectif de fournir des informations utiles pour l'évaluation et l'orientation des politiques publiques.

1.1 L'utilité des perspectives de ménages

L'établissement de perspectives de population se fait en fonction d'hypothèses sur l'évolution future de la mortalité, de la fécondité et des flux migratoires, et permet notamment d'étudier l'impact de différents scénarios sur l'évolution de la taille de la population et de sa structure par âge et sexe. D'un point de vue de planification et de politique publique, l'apport des perspectives de population consiste à fournir des informations quantitatives sur l'évolution future de la population, sur sa croissance naturelle et migratoire, sur la dynamique de sa répartition territoriale et sur le rythme de son vieillissement.

Si une population peut être vue comme un ensemble d'individus, ses membres s'organisent en ménages, cohabitent dans des logements et constituent ainsi des unités élémentaires de prise de décision économique. L'objectif des perspectives de ménages est justement de répartir les effectifs d'individus issus des scénarios de population dans des unités résidentielles et d'étudier ainsi l'impact de l'évolution démographique future sur le nombre de ménages et leurs caractéristiques. En passant de la dimension des individus à celle des ménages, cet exercice permet d'anticiper le nombre et le type de logements nécessaires pour accueillir les populations attendues sous les différents scénarios démographiques. Même si la relation entre population, ménages et logements est loin d'être mécanique, l'utilité première de ces perspectives de ménages est donc de fournir des informations permettant d'évaluer la demande future en logements.

Les ménages peuvent être considérés comme la forme d'organisation économique la plus élémentaire de la société. Cela signifie que les individus constituant un ménage sont liés entre eux par différentes formes de solidarités. La composition des ménages futurs est donc intéressante du point de vue de la planification médico-sociale, puisque le degré de prise en charge des personnes âgées en perte d'autonomie dépend aussi de la configuration de leur ménage (Keilman et Christiansen, 2010).

En résumé, l'utilité des perspectives de ménages consiste à anticiper les conséquences de l'évolution démographique sur le marché du logement et à fournir une base statistique nécessaire à la planification médico-sociale.

1.2 Concepts et définitions

Il est important de préciser que ces perspectives portent sur une sélection – certes majoritaire – de ménages. Elles s'appliquent en effet uniquement aux ménages privés composés par la population résidente permanente du canton de Vaud.

Par population résidente permanente, Statistique Vaud entend la population cantonale au sens du domicile légal qui comprend la population suisse établie et la population étrangère avec un permis valable une année au moins. La population étrangère avec permis de court séjour, avec statut de fonctionnaire d'organisation internationale ou en cours de procédure d'asile fait partie de la population résidente non permanente et n'est donc pas incluse. La population non permanente du canton comprend également deux catégories dont l'effectif n'est pas connu : les personnes en séjour et les sans-papiers. Les personnes ayant une résidence secondaire dans le canton (sans y avoir le domicile légal) sont également exclues de la population résidente permanente.

Par domicile légal, on entend le lieu où l'on exerce son droit de vote et paie ses impôts, par opposition au domicile économique qui désigne le lieu où l'on réside la majeure partie de la semaine. Pour la plupart des gens, domicile légal et domicile économique ne font qu'un, mais ils se distinguent l'un de l'autre chez les personnes séjournant durablement en dehors de leur domicile dit «légal» pour des raisons d'études, d'activité professionnelle, etc. Le second domicile est alors dit domicile économique.

Par ménage, on entend un groupe de personnes vivant ensemble. On distingue communément les ménages collectifs des ménages privés. Les ménages collectifs désignent les groupes de personnes vivant dans une *collectivité* (prison, internat, établissement médico-social, couvent, pension, etc.), alors que les ménages privés correspondent aux groupes de personnes vivant dans le même *logement* ou aux personnes vivant seules.

Précisons qu'il n'y a pas de lien entre type de population et catégorie de ménage. La grande majorité de la population vit en ménage privé, qu'elle soit en résidence permanente ou non. Quant aux personnes vivant en ménage collectif, elles peuvent être comptées dans la population résidente permanente (la plupart des résidents d'établissements médico-sociaux) ou dans la population non permanente (la plupart des résidents de foyers d'étudiants).

Précisons également qu'une partie des ménages contiennent des personnes des deux types de population. Appliquant strictement le concept de la population résidente permanente, nous excluons toutefois les membres qui ne remplissent pas les critères de ce concept et traitons ces ménages comme s'ils ne contenaient que des personnes en résidence permanente. Ainsi, un ménage composé d'un couple qui héberge une étudiante en séjour est compté comme un ménage de deux personnes et non pas comme un ménage de trois personnes. Notre concept de ménage privé peut donc être qualifié de statistique et dépend de notre manière de compter la population du canton. S'il concorde généralement avec la réalité vécue, il simplifie dans certains cas des situations de vie plus complexes.

T1.1 Population et ménages en 2015

	population		total population
	permanente	non permanente	
personnes	767'500	15'200	782'700
vivant en ménage privé	752'800	12'600	765'400
avec numéro de logement connu	748'400	12'000	760'300
ménages	ménages		ménages
observés	330'500	7200	333'600
estimés	333'000	7600	336'300

Les chiffres du tableau T1.1 résument la situation de la population et des ménages vaudois fin 2015. Ils montrent concrètement la mise en œuvre du concept de ménage privé au sens

de la population résidante permanente et illustrent la complexité du sujet. Au 31 décembre 2015, le registre cantonal des personnes compte 782'700 individus, dont 767'500 qui remplissent les critères de la population résidante permanente. Environ 98% des personnes en résidence permanente et 83% de la population non permanente vivent en ménage privé. Si l'on considère que les personnes vivant dans le même logement forment un ménage, on observe quelques 330'500 ménages privés occupés par la population résidante permanente, auxquels il faut rajouter environ 2'500 ménages pour tenir compte des personnes dont le numéro de logement est manquant. En appliquant la même procédure à la population non permanente, on arrive au chiffre d'environ 7'600 ménages. Quand on estime le nombre de ménages privés en partant de la population totale, cependant, on ne trouve pas la somme de ces deux ensembles (340'600), mais seulement 336'300 ménages. Cette différence s'explique par la présence de plus de 4'000 ménages comprenant des personnes relevant des deux types de population.

Aux dimensions de la population et des ménages s'ajoute un troisième univers, à savoir celui des logements. Puisqu'un ménage privé est formé d'un ensemble de personnes vivant dans le même logement, la population résidante (permanente et non permanente) occupe environ 336'000 logements. Ce chiffre est toutefois clairement inférieur au parc de logements qui compte 393'600 unités à fin 2015, dont environ 3'000 déclarés vacants. Cela signifie que le canton dispose de plus de 50'000 logements qui servent de résidence secondaire, qui sont vides sans être disponible sur le marché, ou qui sont occupés par des personnes non annoncées.

1.3 Population, ménages et logements

Outre ces questions de définition, il est important de souligner le caractère complexe de la relation entre population, ménages et logements. D'un point de vue schématique, l'évolution du nombre de ménages et, par ricochet, celle du besoin en logements, dépend de l'évolution de la taille et de la structure par âge de la population, de même que des comportements de cohabitation des individus. A une échelle régionale, voire locale, cependant, la relation entre ces trois variables se complexifie. Dans un contexte local marqué par un faible taux de vacance sur le marché du logement et par une croissance essentiellement véhiculée par les flux migratoires, notamment, la construction et la disponibilité de logements peuvent constituer à leur tour un puissant facteur d'évolution démographique. Ainsi, le nombre et les caractéristiques des logements vacants d'une région donnée peuvent se répercuter à la fois sur le volume et la structure par âge du solde migratoire (Dittgen, 2012), en attirant certains types de population et en incitant d'autres à quitter la région. A l'échelle du canton de Vaud et de ses régions, le lien entre population, ménages et logement doit donc être considéré comme une relation interdépendante. Il est crucial de garder à l'esprit cette complexité tout au long de la lecture de ce rapport.

2. Perspectives de ménages privés

L'évolution future des ménages privés dans le canton dépendra de la dynamique démographique (croissance et vieillissement) et de l'évolution des comportements de cohabitation des Vaudois. Ce chapitre présente d'abord les hypothèses d'évolution de ces comportements (les scénarios démographiques étant décrits plus en détail dans l'annexe A2) et discute ensuite les résultats des perspectives de ménages.

2.1 Hypothèses d'évolution des comportements de cohabitation

Les calculs prospectifs présentés ici sont basés sur les trois scénarios démographiques des perspectives de population 2015-2040 de Statistique Vaud (cf. chapitre 3). Rappelons que les scénarios moyen, haut et bas se distinguent uniquement par le niveau de solde migratoire supposé.

Afin de tenir compte de différentes évolutions possibles des comportements de cohabitation, nous distinguons trois hypothèses. Ces comportements ou modes de vie sont mesurés par un grand nombre de taux appelés taux de membres (cf. annexe A1) qui sont, entre autres, ventilés par classe d'âges, par taille de ménage et par type de ménage. Ces taux sont utilisés de façon séquentielle en quatre étapes. Les trois hypothèses sont formulées en fonction de l'évolution observée des comportements de cohabitation durant la période 2000-2015 et impliquent différentes intensités d'extrapolation des taux de membres [T2.1]. Relevant des comportements de la population vivant en ménage collectif, les taux de la première étape sont calés sur différents scénarios de prise en charge des personnes âgées de Statistique Vaud (Martin, Martin et al., 2017)¹.

T2.1 Hypothèses quant à l'évolution des comportements de cohabitation

hypothèse	extrapolation des taux de membres de ménages	
	de l'étape 1	des étapes 2 et 3
1. taux 0%	faible diminution	0%, taux maintenus constants au niveau de 2015
2. taux 50%	diminution moyenne	50% de l'évolution annuelle entre 2000 et 2015
3. taux 100%	forte diminution	100% de l'évolution annuelle entre 2000 et 2015

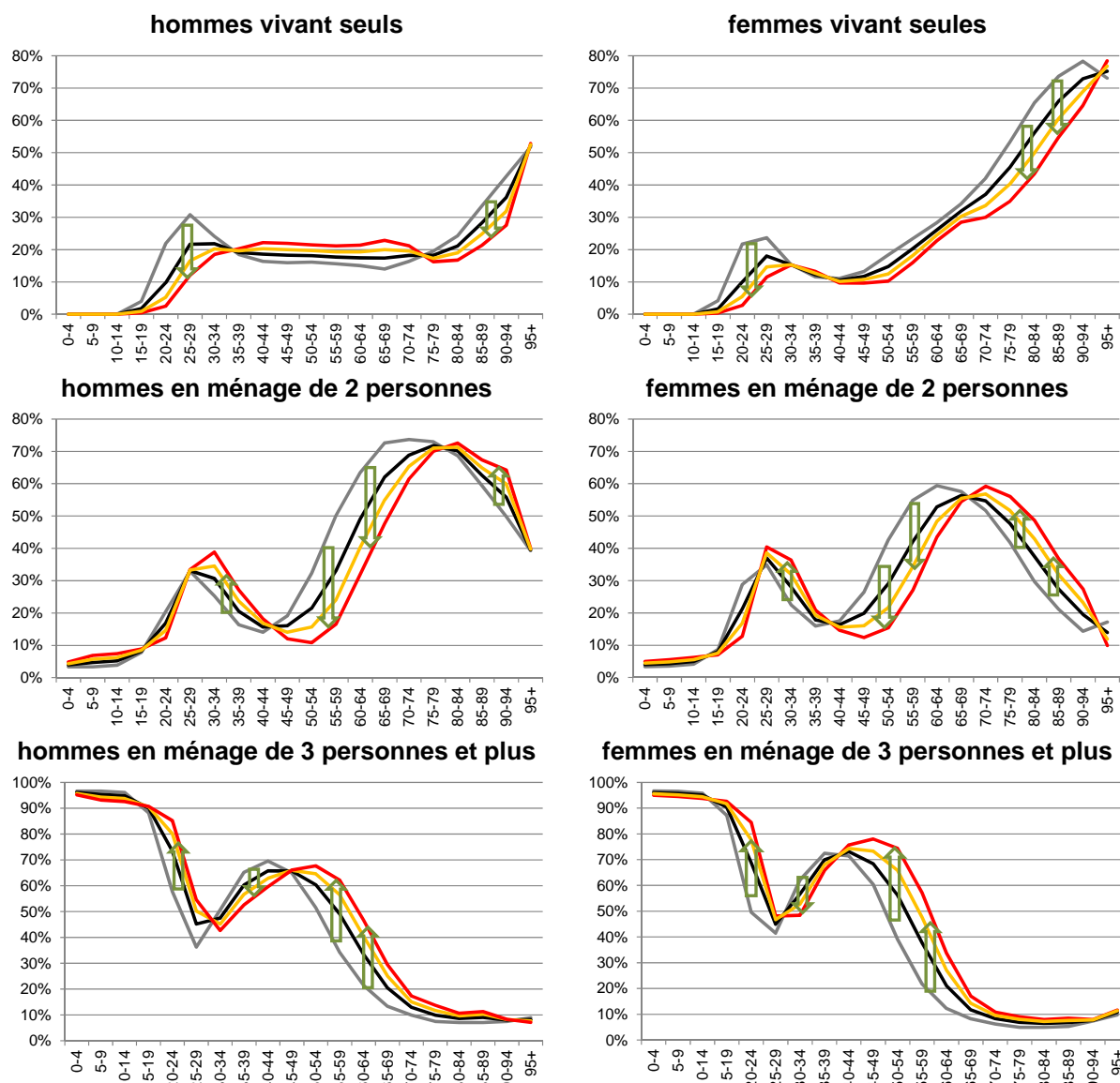
La première hypothèse («taux 0%») consiste à postuler que les comportements observés en 2015 perdurent tout au long de la période de projection. Les taux de membres de ménages ne sont donc pas extrapolés, à l'exception des taux de la première étape dont l'évolution suivrait un scénario de faible diminution² des taux d'hébergement en EMS.

¹ Parmi les résidents de 70 ans et plus, les proportions de personnes vivant en ménage collectif, calculées à l'aide des données du RCPers, s'avèrent inférieures aux taux d'hébergement en EMS, calculés, eux, d'après la statistique fédérale des institutions médico-sociales (SOMED). Cette différence s'explique en premier lieu par le maintien d'une adresse privée d'une partie des résidents d'un EMS. Si pour chaque classe d'âges le rapport entre la proportion de personnes en ménage collectif et le taux d'hébergement en EMS est maintenu constant, on anticipe différents niveaux de baisse des taux d'hébergement selon les scénarios de prise en charge médico-sociale des seniors élaborés par Statistique Vaud [T4.1].

² Il s'agit du scénario SantéH5-EMSH5 de l'étude prospective sur la prise en charge médico-sociale de Statistique Vaud (Martin, Martin et al., 2017) qui anticipe une très faible amélioration de l'état de santé des seniors et une saturation des rendements des efforts de maintien à domicile.

F2.1 Evolution et extrapolation des proportions de personnes en ménage d'une, deux ou trois personnes et plus (en %), par sexe et classe d'âges, Vaud, 2000-2040

— 2000 — 2015 = 2040 - tx 0% — 2040 - tx 50% — 2040 - tx 100%



Pour un sexe et une classe d'âges donnée, les pourcentages indiqués par les trois graphiques s'additionnent à 100%. Exemple : En 2015 (courbes noires), 18% des hommes âgés de 60 à 64 ans vivaient seuls, 49% dans un ménage de deux personnes, et 33% dans un ménage de trois personnes ou plus. En 2000 (courbes grises), ils étaient plus nombreux à vivre en ménage de deux personnes (64%) et moins nombreux à vivre en ménage de trois personnes ou plus (21%).

La deuxième hypothèse («taux 100%») anticipe une progression des comportements de cohabitation selon leur évolution observée entre 2000 et 2015. Cela signifie que les taux de membres de ménages continueraient à évoluer quasiment selon le rythme de progression observé depuis le début du siècle³. Pour les personnes âgées, l'évolution des taux de la première étape est calée sur un scénario de forte diminution des taux d'hébergement en

³ Durant la période de projection, le rythme de progression est légèrement inférieur à celui observé entre 2000 et 2015. Plus l'évolution observée est importante, plus le rythme de progression anticipée est atténué, ceci afin d'éviter une «explosion» irréaliste des taux.

EMS⁴. Les taux de l'étape deux (déterminant le nombre de ménages et leur répartition par taille) évolueraient sous l'emprise des changements de calendrier des événements majeurs du parcours de vie [F2.1]. Ainsi, la proportion de jeunes adultes vivant seuls ou en couple diminuerait sous l'impact de la progression de l'âge au départ du foyer parental, et le pourcentage de trentenaires vivant en couple sans enfant augmenterait suite au report de la mise en couple et de la première parentalité. La combinaison de ces changements de calendrier se répercuterait également sur les futurs quinquagénaires et les sexagénaires. Ils ont eu leurs enfants à un âge plus avancé que les quinquagénaires et sexagénaires actuels. Sous l'hypothèse d'un âge au départ du foyer parental plus tardif, ils se retrouveraient plus souvent en ménage de trois personnes ou plus, et moins souvent en ménage de couple sans enfant. La proportion d'octogénaires vivant en couple augmenterait sous l'emprise de la progression de la longévité.

La troisième hypothèse («taux 50%») se situe entre les deux premières et prévoit une évolution ralentie des comportements de cohabitation selon leurs changements observés entre 2000 et 2015. Entre 2016 et 2020, la progression des taux de membres serait proche du taux de progression annuel observé entre 2000 et 2015, et diminuerait ensuite graduellement jusqu'en 2040. Sur l'ensemble de la période de projection, l'évolution des taux de membres aurait atteint 50% de celle postulée sous la deuxième hypothèse. L'évolution de la proportion de personnes âgées vivant en ménage collectif est calée sur un scénario de diminution moyenne des taux d'hébergement en EMS⁵. Les taux de l'étape deux suivraient de façon moins prononcée l'évolution provoquée par le retardement des événements de vie familiale.

Si ces trois hypothèses présentent l'avantage de couvrir une large gamme d'évolutions comportementales possibles, elles n'ont pas forcément la même probabilité de se réaliser. Il est en effet peu probable que les évolutions observées pendant les quinze dernières années s'arrêtent subitement. Au contraire, on doit s'attendre à ce que les taux continuent à évoluer sous l'effet d'un passage à la vie adulte plus tardif. Or, il semble également évident que le retardement des événements familiaux (notamment celui de la maternité et du départ du foyer parental) ne pourra se faire sans cesse. C'est ce raisonnement qui nous amène à considérer la troisième hypothèse comme la moins improbable.

2.2 Résultats cantonaux

En croisant les trois scénarios démographiques avec les trois hypothèses d'évolution des comportements de cohabitation, on obtient neuf projections dont les résultats délimitent un large éventail de futurs possibles [F2.2]. S'élevant à quelques 333'100 unités en 2015, le nombre de ménages privés dans le canton atteindrait, d'ici 2040, un chiffre variant entre 398'000 et 462'000 [T2.2]. Cet intervalle correspondrait à un surplus de 65'000 à 129'000 ménages d'ici la fin de la période de projection, soit une progression annuelle allant de 2'600 à 5'200 unités. Notons qu'entre 1990 et 2015, la croissance annuelle s'est élevée en moyenne à 3'360 ménages. Entre 2000 et 2015, le nombre de ménages privés a progressé de 4'100 unités par an, et de 4'900 entre 2010 et 2015.

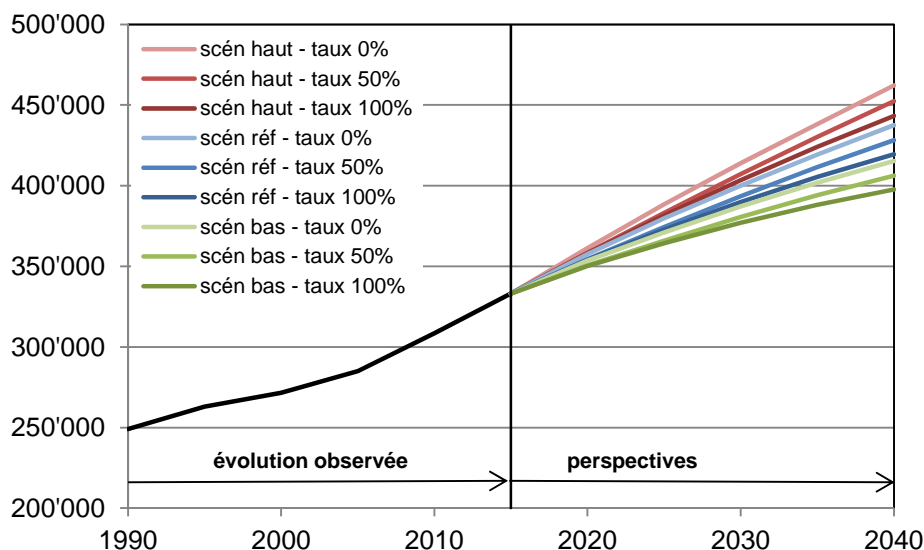
Sous l'hypothèse du scénario moyen et d'une évolution ralentie des comportements de cohabitation, le nombre de ménages progresserait de 3'800 par an et atteindrait 428'300

⁴ Scénario SantéH1-EMSH1. Il suppose une forte amélioration de l'état de santé des seniors et un renforcement marqué de la politique de maintien à domicile.

⁵ Scénario SantéH3-EMSH3. Il anticipe une amélioration moyenne de l'état de santé des seniors et un renforcement moyen de la politique de maintien à domicile.

unités en 2040. Si le scénario haut devait se réaliser et si les comportements de cohabitation devaient rester stables, on compterait 462'000 ménages privés en 2040. Avec 5'200 ménages supplémentaires par an, le rythme de progression serait légèrement supérieur à celui des cinq dernières années. Sous l'hypothèse du scénario démographique bas et d'une forte évolution des comportements de cohabitation, le nombre de ménages atteindrait 398'000 en 2040. Le rythme de progression annuelle (2'600 ménages par an) serait nettement inférieur à la moyenne des 25 dernières années.

F2.2 Evolutions observée et anticipée du nombre de ménages privés, Vaud, 1990-2040



La croissance du nombre de ménages sera essentiellement véhiculée par la dynamique démographique. Une analyse de simulation fait ressortir que c'est la croissance démographique, c'est-à-dire l'augmentation de la taille de la population, qui expliquerait la majeure partie de l'évolution des ménages. Selon le scénario démographique et l'extrapolation des taux de membres, sa contribution au surplus total de ménages d'ici 2040 varierait ainsi entre 77% et 93%. Quant à l'évolution de la structure par âge, en l'occurrence le vieillissement de la population, son effet sur le nombre futur de ménages serait donc secondaire, mais non négligeable. Logiquement, il serait plus important en présence d'une immigration modeste telle que supposée sous le scénario bas (entre 23% et 17% du surplus total), et moins important en cas d'un apport migratoire prononcé (7% à 10% du surplus de ménages sous le scénario haut).

T2.2 Nombre de ménages privés, Vaud, 1990-2040 : valeurs extrêmes et centrale de neuf projections

scénario démographique	extrapolation des taux de membres	1990	2000	2015	2020	2030	2040
haut	0%				361'500	414'000	462'000
moyen	50%	249'000	271'700	333'100	354'400	393'500	428'300
bas	100%				350'000	377'000	398'000

L'évolution des comportements de cohabitation exercerait un effet atténuant sur la progression des ménages : plus les taux de membres évoluent dans le sens des changements observés entre 2000 et 2015, moins le nombre de ménages augmente. Si la

population restait stable (en termes de taille et de structure par âge), le nombre de ménages diminuerait de 7'000 unités d'ici 2040 avec une évolution ralentie des comportements de cohabitation (taux 50%). Combinée avec une forte évolution des modes de vie (taux 100%), une population stable aurait pour effet une baisse de 14'000 ménages en 25 ans.

Selon le scénario démographique, l'intensité d'extrapolation des taux de membres affecte le nombre de ménages attendus d'ici 2040 à hauteur de 15% (scénario haut) à 20% (scénario bas). Soulignons que c'est sous l'hypothèse d'absence d'évolution des comportements de cohabitation («taux 0%») que la progression du nombre de ménages serait la plus importante. Par conséquent, la croissance des ménages vaudois serait moins prononcée si les comportements de cohabitation devaient fortement évoluer («taux 100%»).

La taille moyenne des ménages pourrait rester stable

Le lien entre progression des ménages et évolution des comportements de cohabitation s'explique par l'effet de ces derniers sur la taille moyenne des ménages. Supérieure à 4 personnes en moyenne au début du 20^e siècle, la taille des ménages suisses a fortement diminué entre 1920 et 1990 (Fux, 2005) en raison des deux aspects principaux du vieillissement démographique : la réduction de la fécondité a fait baisser la taille des familles et la progression de la longévité a fait grimper le nombre de personnes âgées, vivant le plus souvent seules ou en couple. Depuis 1990, la taille moyenne des ménages suisses est inférieure à 2,40 et stagne depuis l'an 2000 à 2,25 personnes.

T2.3 Taille moyenne des ménages, selon le scénario démographique et l'évolution des comportements de cohabitation, Vaud, 1990-2040

scénario démographique	extrapolation des taux de membres	1990	2000	2015	2020	2030	2040
bas	0%				2.24	2.21	2.17
moyen	0%				2.24	2.22	2.19
moyen	50%	2.23	2.19	2.26	2.27	2.27	2.25
moyen	100%				2.27	2.29	2.31
haut	100%				2.27	2.30	2.32

Dans le canton de Vaud, la taille moyenne des ménages a légèrement progressé entre 2000 et 2015 suite à l'immigration de jeunes familles et à la légère reprise des ménages de trois personnes et plus. La baisse relative de personnes vivant seules sous l'effet des progrès de la longévité y a également contribué. Sous l'hypothèse de stagnation des comportements de cohabitation actuels, la taille moyenne des ménages vaudois pourrait légèrement diminuer [T2.3]. Cette tendance serait d'autant plus marquée que l'immigration de jeunes adultes est faible : sous le scénario démographique bas (faible apport migratoire), la taille moyenne pourrait atteindre 2,17 personnes en 2040. A l'inverse, une forte progression des taux de membres dans le sens des évolutions observées depuis l'an 2000 (une réduction des personnes âgées vivant seules et plus de personnes d'âge moyen vivant dans un ménage de trois personnes ou plus) aurait pour conséquence une légère reprise de la taille moyenne des ménages, et ceci d'autant plus que le solde migratoire est important.

Les petits ménages progresseront le plus

Si le nombre de ménages privés dans le canton pourrait progresser de 65'000 à 129'000 unités d'ici 2040, cet accroissement concernera essentiellement les petits ménages. Sous

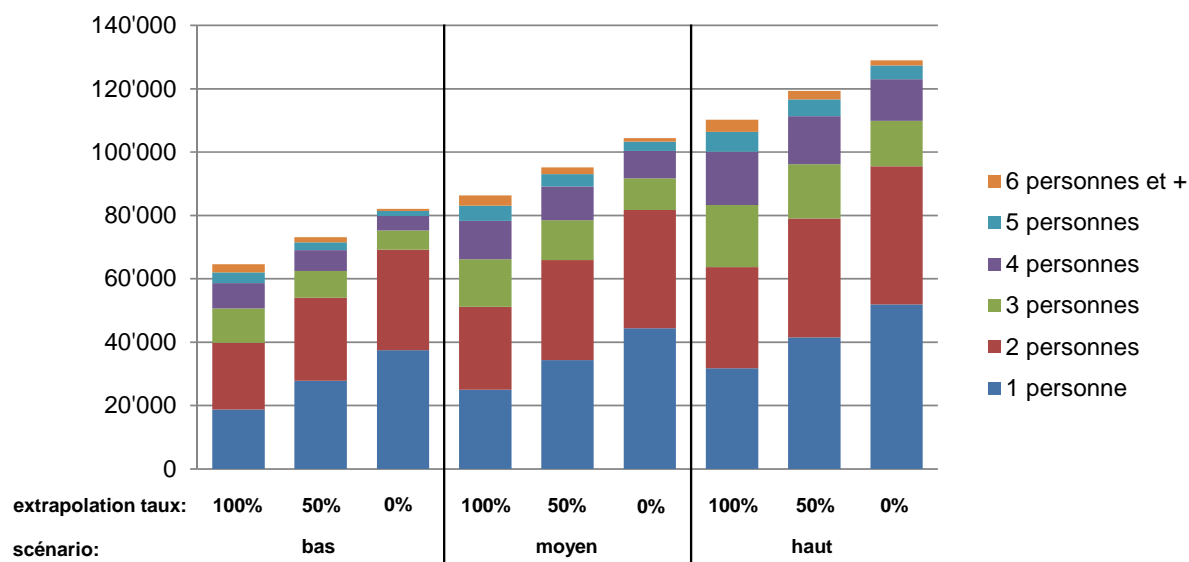
l'hypothèse d'une évolution moyenne des comportements de cohabitation et la réalisation du scénario démographique moyen, le nombre de ménages d'une personne augmenterait de plus de 34'000 unités d'ici 2040 et atteindrait alors le chiffre de 153'600 [T2.4]. Le nombre de ménages de deux personnes progresserait presque autant, de quelques 31'500 unités. Cela signifie que 69% du surplus de ménages attendu serait composé de ménages d'une ou de deux personnes. Les ménages de trois à quatre personnes augmenteraient respectivement de 12'700 et 10'600 unités – ensemble ils représenteraient 24% des ménages supplémentaires. Quant aux grands ménages (de 5 personnes et plus), ils progresseraient de 6'000 unités d'ici 2040.

Avec plus de 2'600 ménages d'un à deux membres par an d'ici 2040, le rythme de progression dépasserait celui observé entre 2000 et 2015 (+ 2'300 par an) [F2.4]. Les ménages de trois personnes et plus, au contraire, progresseraient moins fortement, sous ce scénario moyen, qu'entre 2000 et 2015.

T2.4 Ménages privés par taille, Vaud, 1990-2040, scénario moyen – taux 50%

	2000	2015	2020	2030	2040	2015-2040
1 personne	102'800	119'200	125'600	139'400	153'600	+ 34'400
2 personnes	83'200	100'600	107'400	120'200	132'100	+ 31'500
3 personnes	36'000	48'300	52'200	57'400	61'000	+ 12'700
4 personnes	35'100	45'100	47'800	52'500	55'700	+ 10'600
5 personnes	11'000	14'500	15'400	17'100	18'400	+ 3'900
6 personnes et plus	3'600	5'400	6'000	6'900	7'500	+ 2'100
total	271'700	333'100	354'400	393'500	428'300	+ 95'200

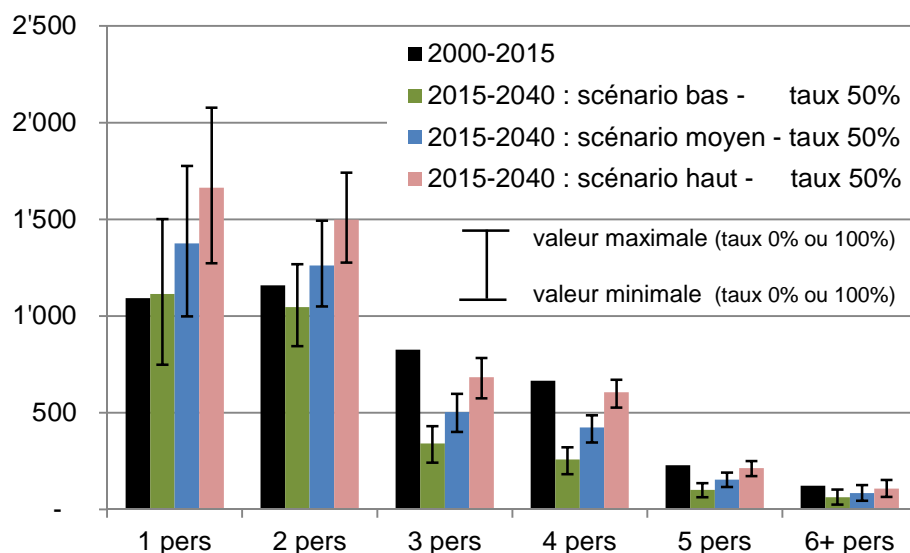
F2.3. Accroissement total des ménages privés par taille, selon le scénario démographique et l'évolution des comportements de cohabitation, Vaud, 2015-2040



La progression du nombre de ménages par taille dépendra bien entendu de l'évolution de l'apport migratoire et de celle des comportements de cohabitation [F2.3]. En présence d'un faible afflux migratoire (scénario bas), une forte évolution des taux de membres (taux 100%) aurait pour conséquence non seulement un moindre surplus de ménages privés, mais également une augmentation proportionnellement plus faible de petits ménages : moins de 40'000 ménages supplémentaires d'une à deux personnes, ou 62% du surplus total. Le

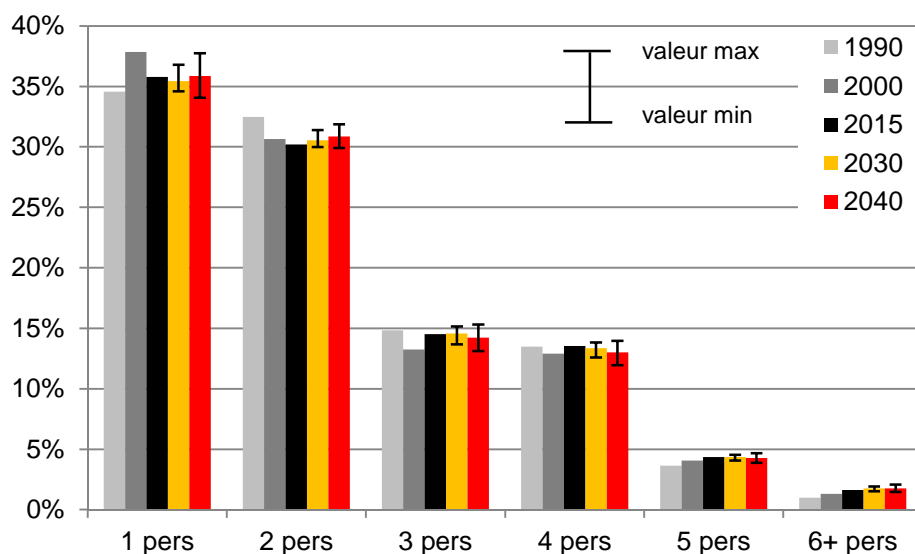
maintien des comportements actuels (taux 0%) accentuerait au contraire l'importance des petits ménages – leur nombre pourrait progresser de 69'000 unités, soit 84% du surplus total.

F2.4 Accroissement annuel moyen des ménages privés par taille, selon le scénario démographique et l'évolution des comportements de cohabitation, Vaud, 2000-2015 et 2015-2040



En présence d'une forte immigration de jeunes adultes (scénario haut), une dynamique marquée des taux de membres (taux 100%) amènerait un surplus de 110'000 ménages, dont seulement 58% d'une ou de deux personnes, et 33% de trois ou quatre. Si, au contraire, les comportements de cohabitation devaient stagner au niveau actuel, on devrait s'attendre, sous ce scénario haut, à plus de 95'000 ménages supplémentaires d'une ou de deux personnes d'ici 2040 (74% du surplus total). Malgré la plus forte croissance du volume de ménages, la progression annuelle moyenne des ménages de trois personnes et plus serait inférieure à celle observée entre 2000 et 2015 [F2.4].

F2.5 Répartition (en %) des ménages privés par taille, Vaud, 1990-2040 scénario moyen – taux 50%, minima et maxima de 9 projections



Le nombre de ménages supplémentaires et sa répartition par taille varieraient donc fortement en fonction de l'évolution démographique et de la progression des comportements de cohabitation. La distribution proportionnelle des ménages futurs par taille resterait malgré tout relativement stable [F4.4]. Une stagnation de la proportion des ménages d'une personne (36%) semblerait ainsi probable, alors que la part des ménages de deux personnes pourrait légèrement progresser : selon 7 projections sur 9, la proportion des ménages de deux personnes (actuellement 30%) augmenterait d'ici 2040. La progression resterait pourtant inférieure à deux points. Le poids des ménages de trois à quatre personnes pourrait très légèrement reculer, tandis que la part des grands ménages resterait stable.

Forte croissance des couples sans enfant

L'évolution du nombre de ménages par taille est étroitement liée à celle par type. Il va sans dire que l'accroissement présumé du volume de ménages d'une personne correspondrait à une progression de personnes vivant seules. Il est également évident que l'augmentation attendue des ménages de deux personnes s'explique essentiellement par les couples sans enfant, même si les ménages des derniers peuvent contenir plus que deux personnes (par exemple des enfants de 25 ans ou plus). Sous le scénario moyen et en présence d'une évolution moyenne des comportements de cohabitation, les couples sans enfant passeraient de 91'600 en 2015 à 127'600 d'ici 2040 [T2.5]. Leur progression expliquerait ainsi 38% du surplus total. Son rythme annuel (+ 1'440 par an) serait d'ailleurs supérieur à l'évolution des quinze dernières années (+1'390).

L'accroissement des ménages avec enfants (couples et parents seuls) resterait en-dessous de 20'000 et contribuerait à hauteur de 21% au nombre de ménages supplémentaires. Leur progression annuelle moyenne (+ 800) serait nettement inférieure à celle observée entre 2000 et 2015 (+ 1'340). Les autres ménages augmenteraient de 5'000 unités, soit environ 5% du surplus attendu d'ici 2040.

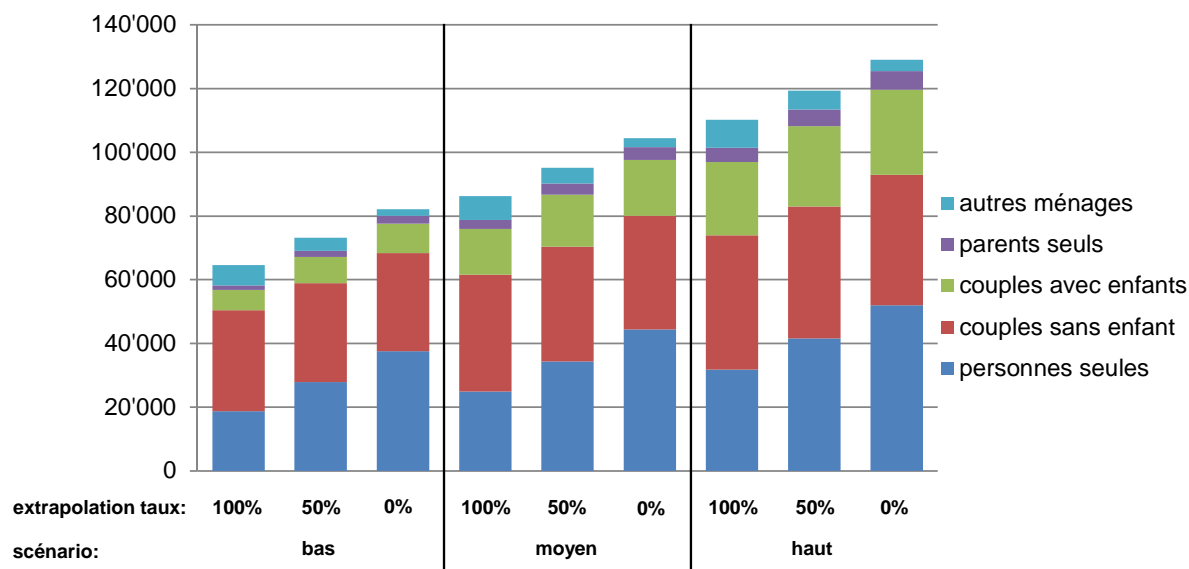
T2.5 Ménages privés par type, Vaud, 1990-2040, scénario moyen – taux 50%

	2000	2015	2020	2030	2040	2015-2040
personnes seules	102'800	119'200	125'600	139'400	153'600	+ 34'400
< 45 ans	41%	36%	34%	31%	28%	- 8 pts
>= 45 ans	59%	64%	66%	69%	72%	+ 8 pts
couples sans enfant	70'800	91'600	99'700	114'500	127'600	+ 36'000
au moins 1 partenaire < 45 ans	26%	29%	29%	27%	25%	- 4 pts
les deux partenaires >= 45 ans	74%	71%	71%	73%	75%	+ 4 pts
couples avec enfants	75'500	92'200	96'700	103'900	108'600	+ 16'400
parents seuls avec enfants	16'100	19'500	20'300	21'600	23'000	+ 3'500
autres ménages	6'500	10'600	12'100	14'100	15'500	+ 4'900
total	271'700	333'100	354'400	393'500	428'300	+ 95'200

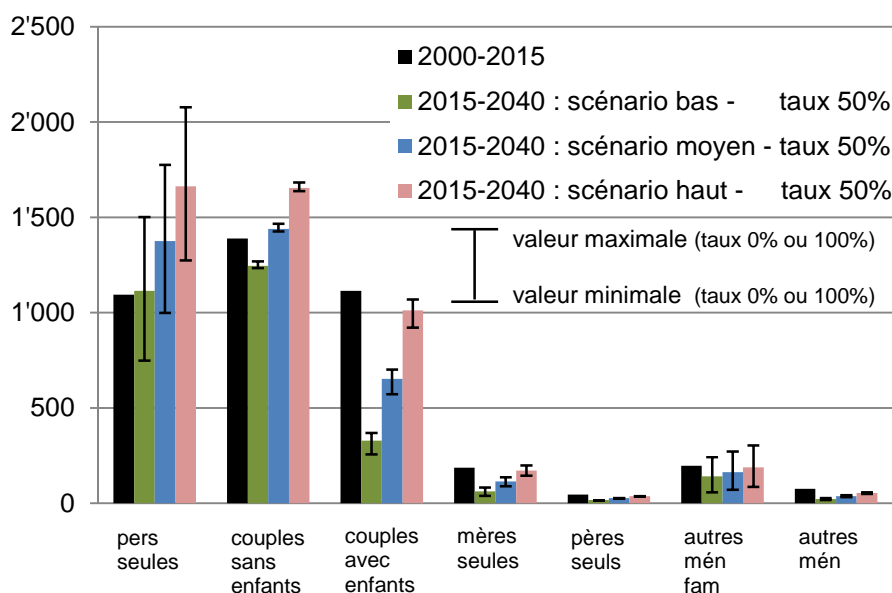
A nouveau, la progression du nombre de ménages par type dépendra à la fois du volume migratoire durant la période de projection et de l'évolution des comportements de cohabitation [F2.6]. En présence d'un faible apport migratoire (scénario bas), les ménages de couples sans enfant augmenteraient de 30'800 à 31'700 unités sur l'ensemble de la période de projection. En dépit du solde migratoire relativement faible, leur progression annuelle moyenne ne serait que légèrement inférieure à celle observée entre 2000 et 2015 [F2.7]. Pour ce qui est des couples et parents seuls avec enfants, on devrait s'attendre à une

croissance de 7'700 (taux 100%) à 11'700 (taux constants) ménages supplémentaires d'ici 2040, un surplus annuel (de + 310 à + 470 par an) nettement inférieur à celui observé ces quinze dernières années (+ 1'300). La contribution des ménages avec enfants de moins de 25 ans à la croissance globale du volume de ménages s'élèverait à 13% en moyenne.

F2.6 Accroissement total des ménages privés par type, selon le scénario démographique et l'évolution des comportements de cohabitation, Vaud, 2015-2040



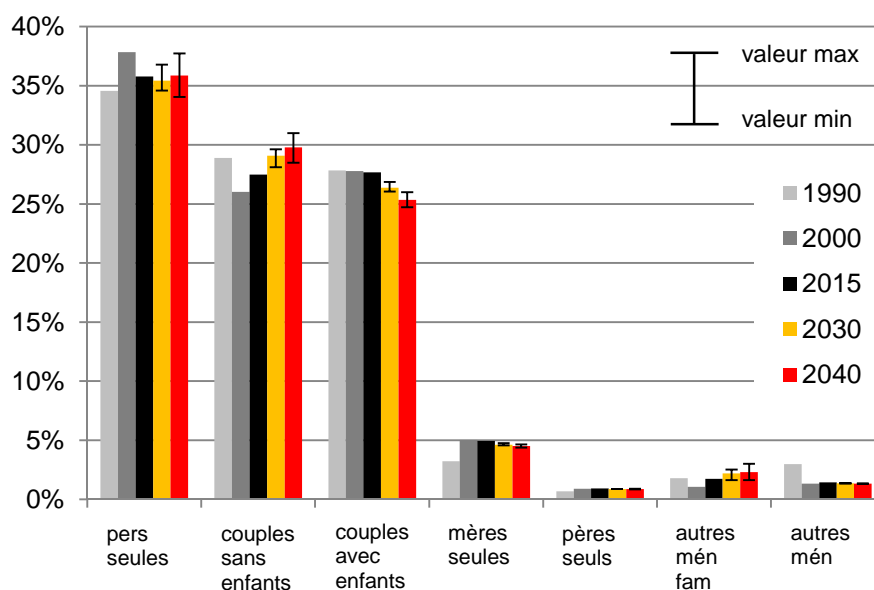
F2.7 Accroissement annuel moyen des ménages privés par type, selon le scénario démographique et l'évolution des comportements de cohabitation, Vaud, 2000-2015 et 2015-2040



Avec un solde migratoire plus important (scénario haut), la progression du nombre de ménages avec enfants serait clairement plus marquée (entre 27'500 et 32'600, ou de + 1'100 à + 1'300 par an) et expliquerait 25% du surplus total de ménages, mais resterait toujours en-dessous de la croissance réalisée entre 2000 et 2015. Sous cette hypothèse

démographique, le nombre de couples sans enfant pourrait s'accroître de 40'900 à 42'100 unités.

**F2.8 Répartition (en %) des ménages privés par type, Vaud, 1990-2040
scénario moyen – taux 50%, et minima et maxima de 9 projections**



La forte progression des couples sans enfant (qui expliquerait entre un tiers et la moitié de l'accroissement du nombre de ménages privés) ne resterait pas sans effet sur la répartition proportionnelle des ménages par type [F2.8]. Si la part des personnes seules pourrait rester stable (environ 35%), il est fortement probable d'observer, au cours des deux décennies à venir, une hausse de la proportion des ménages de couples sans enfant. Située à 27,5% en 2015, elle pourrait atteindre 30% ou plus d'ici 2040. Cette ascension sera probablement accompagnée d'un recul de la proportion de couples avec enfants. Elle passerait de 27,7% en 2015 à 25,3% sous le scénario moyen et pourrait même tomber en-dessous du quart sous l'hypothèse d'une évolution démographique moins favorable. La part des ménages de parents seuls avec enfants (des mères seules dans plus de 8 cas sur 10) se maintiendrait au niveau d'environ 5,5%.

Viellissement et petits ménages

La forte progression attendue des ménages de personnes vivant seules ou en couple sans enfant est étroitement liée au vieillissement de la population. Les progrès de la longévité et le faible niveau de fécondité (par rapport au niveau qui permettrait de remplacer les générations par les naissances) des dernières décennies expliquent en grande partie la prépondérance actuelle des personnes vivant seules et des couples sans enfant (63% des ménages vaudois en 2015). L'amplification du vieillissement pendant les prochaines années expliquera, quant à elle, la forte progression de ces deux types de ménages d'ici 2040. Sous l'hypothèse du scénario moyen et d'une évolution ralentie des comportements de cohabitation, 74% des ménages supplémentaires seraient composés de personnes vivant seules et de couples sans enfant. En présence d'une structure par âge stable (sans amplification du vieillissement donc), cette proportion se monterait à 58%.

Cette évolution aura pour corollaire un vieillissement des ménages de personnes seules et de couples sans enfant. Ainsi, la proportion des 65 ans et plus parmi les personnes vivant seules pourrait passer de 34% en 2015 à 44% en 2040, celle des 80 ans et plus de 13% à 19% (selon le scénario moyen et une évolution ralentie des comportements de cohabitation).

Malgré une diminution de la proportion de personnes âgées vivant seules (avec une évolution ralentie des taux de membres elle passerait de 28,4% en 2015 à 27,1% en 2040 chez les 65-79 ans et de 48,7% à 43,2% chez les 80 ans et plus), on doit s'attendre à une forte progression du nombre de personnes âgées vivant seules. Les 65 ans et plus vivant seuls pourraient ainsi passer de 41'000 personnes en 2015 à 68'000 en 2040. Quant aux couples de personnes âgées de 65 ans et plus, ils représentent aujourd'hui moins de 40% de l'ensemble des couples sans enfant. En 2040, leur part pourrait dépasser la barre des 50%.

2.3 Résultats régionaux

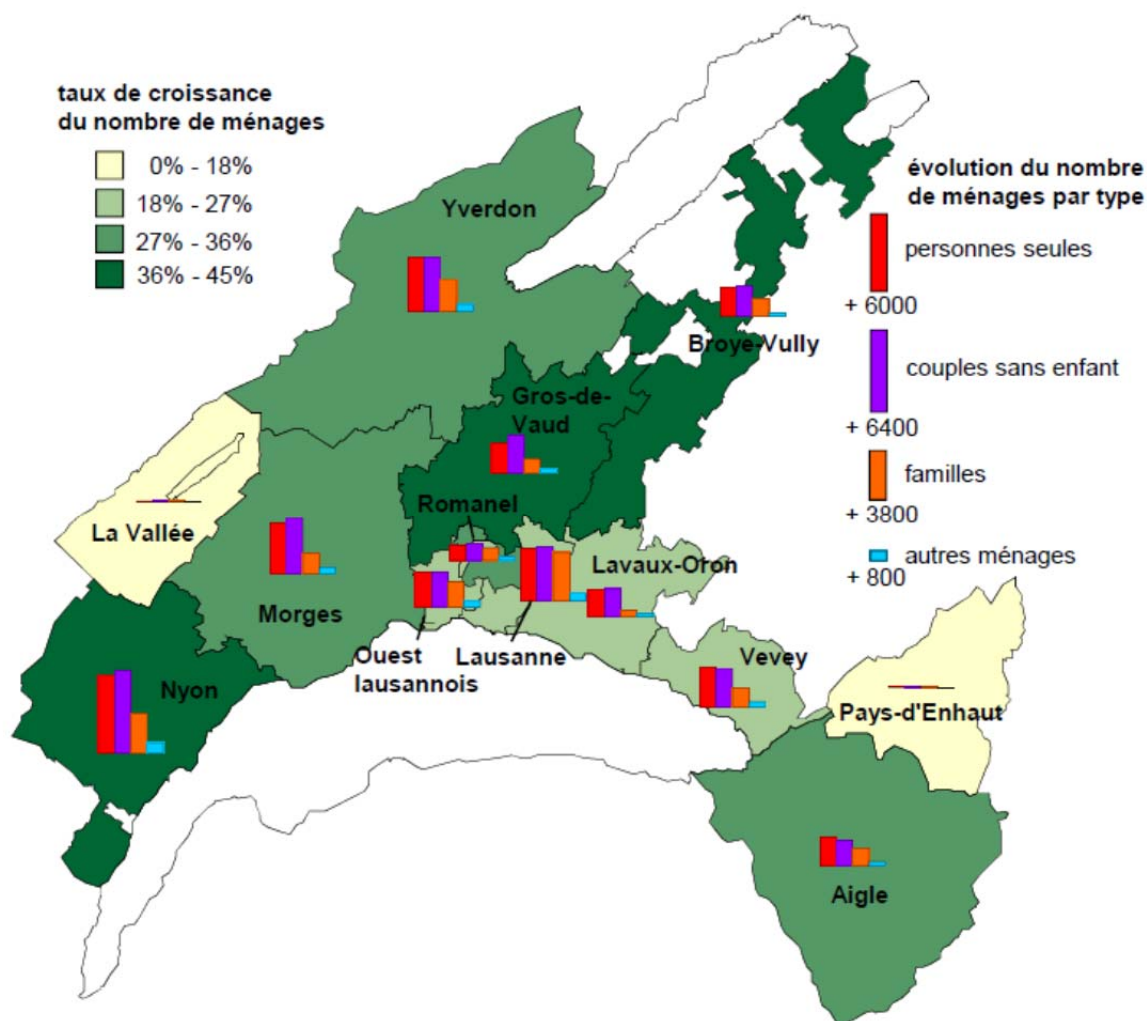
L'évolution du nombre de ménages privés dans les treize régions sera étroitement liée à leur croissance démographique. La progression relative des ménages sera ainsi la plus prononcée dans les régions qui, selon les dernières perspectives de population, croîtraient le plus. Sous l'hypothèse d'une évolution moyenne des comportements de cohabitation et la réalisation du scénario démographique moyen, le nombre de ménages privés augmenterait, d'ici 2040, de 43% dans le district de Nyon, de 41% dans le Gros-de-Vaud, et de 37% dans la région de Broye-Vully [C2.1] A l'inverse, l'accroissement sera plus modeste dans les régions pour lesquelles les perspectives démographiques anticipent une croissance relativement faible⁶. Dans le Pays-d'Enhaut et la Vallée, la progression du nombre de ménages ne serait que de 9% et de 13% respectivement. Avec une augmentation de 19% d'ici 2040, la ville de Lausanne se classerait en 11^{ème} position, juste derrière les districts de Lavaux-Oron (20%) et de Vevey (23%).

T2.6 Ménages privés par région, Vaud, 1990-2040 [scénario moyen – taux 50%]

	1990	2000	2015	2030	2040	1990-2015	2015-2040
Aigle	12'900	14'000	18'400	22'400	24'400	+ 5'500	+ 6'000
Broye-Vully	12'000	13'100	17'100	21'100	23'500	+ 5'100	+ 6'400
Gros-de-Vaud	10'000	12'200	16'700	20'900	23'500	+ 6'700	+ 6'800
La Vallée	2'800	2'840	3'170	3'350	3'440	+ 370	+ 270
Yverdon	25'300	27'400	35'000	42'000	46'400	+ 9'700	+ 11'400
Lausanne-Ville	58'700	58'200	66'700	74'300	79'300	+ 8'000	+ 12'600
Romanel	6'900	8'000	10'400	12'800	14'100	+ 3'500	+ 3'700
Lavaux-Oron	19'200	22'000	25'700	29'200	30'800	+ 6'500	+ 5'100
Morges	22'500	26'400	32'900	39'600	43'300	+ 10'400	+ 10'400
Nyon	23'500	28'800	38'200	48'400	54'500	+ 14'700	+ 16'300
Ouest lausannois	25'000	26'600	31'200	36'500	39'100	+ 6'200	+ 7'900
Pays-d'Enhaut	1'860	2'030	2'150	2'350	2'430	+ 290	+ 280
Vevey	28'400	30'000	35'400	40'700	43'500	+ 7'000	+ 8'100

⁶ Le lien entre croissance démographique et progression des ménages dans les régions peut être illustré par le coefficient de corrélation des rangs de Spearman, une statistique qui varie entre -1 (indiquant une corrélation inverse parfaite) et +1 (indiquant une corrélation positive parfaite). Pour le scénario moyen, il s'élève à 0,95 et montre donc une relation quasi parfaite entre croissance démographique et progression des ménages.

C2.1 Taux de croissance du nombre de ménages privés et évolution du nombre de ménages par type, régions vaudoises, 2015-2040, scénario moyen – taux 50%



En valeurs absolues, ce serait dans le district de Nyon que le nombre de ménages progresserait le plus (+ 16'300 ménages entre 2015 et 2040) [T.2.6]. Dans la ville de Lausanne, dans la région d'Yverdon et dans le district de Morges, le nombre de ménages supplémentaires d'ici 2040 pourrait également dépasser les 10'000 unités. Dans les régions périphériques du Pays-d'Enhaut et de la Vallée, en revanche, la progression serait inférieure à 300 ménages sur l'ensemble de la période de projection.

Comparant la croissance attendue sous le scénario moyen avec l'évolution observée entre 1990 et 2015, on peut regrouper les treize régions en quatre catégories. Dans la première, le rythme d'accroissement du nombre de ménages se ralentirait par rapport au passé (Pays-d'Enhaut, La Vallée, Lavaux-Oron). Dans la deuxième, le taux de progression se maintiendrait à peu près au niveau des 25 dernières années (Morges, Gros-de-Vaud, Romanel, Aigle). La troisième regroupe trois régions qui pourraient connaître une accélération du rythme de progression (Vevey, Nyon, Yverdon), et la quatrième, enfin, réunit trois districts dont la croissance du nombre de ménages pourrait s'accélérer fortement (Ouest lausannois, Broye-Vully, ville de Lausanne). Ces différences spatiales dans l'évolution du nombre de ménages s'expliquent en premier lieu par les différentes dynamiques démographiques régionales. La quatrième catégorie regroupe ainsi des districts

caractérisés par une faible croissance démographique pendant les années 1990 et la première moitié des années 2000. Dans le cas de la ville de Lausanne, la population reculait même entre 1990 et 2000, et ce n'est qu'après 2005 qu'elle a retrouvé sa taille de 1990.

Le vieillissement démographique contribue aux écarts de croissance entre régions

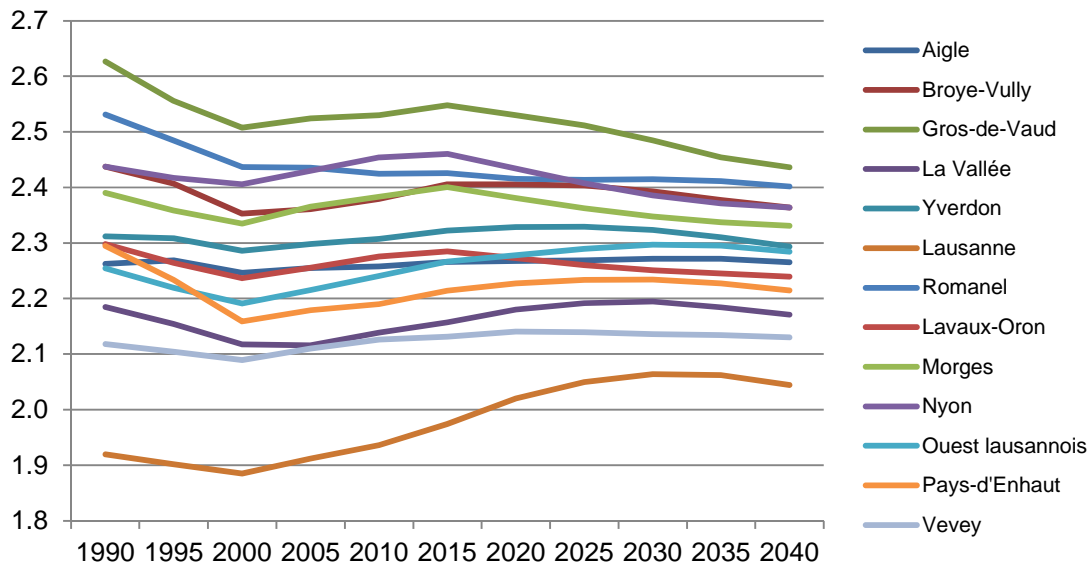
Ces contrastes spatiaux sont également liés au vieillissement démographique dont l'effet sur l'évolution des ménages diffère entre les régions (Moreau et Schumacher, 2016). Une analyse de simulation met en évidence que le vieillissement de la population explique une partie de la forte progression du nombre de ménages attendue dans les districts de Nyon, du Gros-de-Vaud et de Broye-Vully. Sous l'hypothèse d'une structure par âge constante entre 2015 et 2040 et une évolution de la taille de la population selon le scénario démographique moyen, le nombre de ménages privés progresserait de 35% dans le district de Nyon (au lieu de 43%), de 32% dans le Gros-de-Vaud (au lieu de 40%), et de 33% dans la région de Broye-Vully (au lieu de 39%). Dans l'agglomération de Lausanne (ville de Lausanne, Romanel et Ouest lausannois), au contraire, l'effet de l'évolution de la structure par âge serait négligeable, voire légèrement négatif dans la capitale. Le centre de l'agglomération se caractérise en effet par une structure d'âge relativement jeune qui serait maintenue par l'arrivée importante de jeunes adultes. Au niveau cantonal, la part des 65 ans et plus atteindrait ainsi 16,6% d'ici 2040 (11,3% en 2015), et seulement 12,4% dans la ville de Lausanne (10,9% en 2015).

Vers une certaine harmonisation régionale des tailles et types de ménages

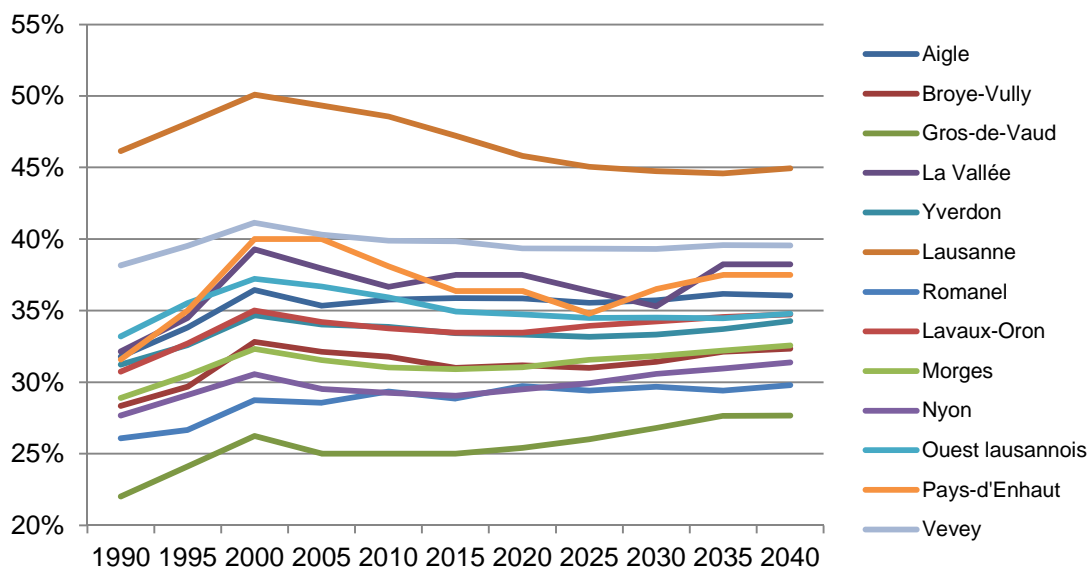
Si les différences régionales dans le vieillissement démographique renforceraient donc les écarts spatiaux dans la progression du nombre de ménages, elles contribueraient paradoxalement à une certaine harmonisation des tailles et des types de ménages [F2.9 – F2.11]. Le rythme du vieillissement de la population serait en effet le plus prononcé dans les régions qui aujourd'hui présentent la structure d'âge la plus jeune (à l'exception de l'agglomération de Lausanne). Le Gros-de-Vaud par exemple, actuellement la plus jeune région du canton avec la taille moyenne des ménages la plus élevée (2,55 personnes), verrait sa proportion des 65 ans et plus passer de 9,2% en 2015 à 16,7% en 2040. Il en résulterait une forte progression de la proportion de personnes vivant seules [F2.10] et en couples sans enfant, un recul relatif des couples avec enfants [F4.9] et une baisse notable de la taille moyenne des ménages [F2.9]. En présence d'une évolution moyenne des comportements de cohabitation et sous l'hypothèse de réalisation du scénario démographique moyen, la taille moyenne des ménages passerait de 2,55 en 2015 à 2,44 en 2040 dans le Gros-de-Vaud, et de 2,46 à 2,36 dans le district de Nyon. Sous l'hypothèse d'absence de vieillissement, ces moyennes progresseraient légèrement et atteindraient les valeurs de 2,59 et 2,51 respectivement.

La taille moyenne des ménages reculerait donc notamment dans les régions où elle est actuellement importante (Gros-de-Vaud, Nyon, Broye-Vully, Morges), mais resterait stable sinon, à l'exception de la ville de Lausanne. Sous l'effet de l'immigration de jeunes adultes et la progression des ménages avec enfants, la capitale verrait passer la taille moyenne de ses ménages de 1,97 en 2015 à 2,04 en 2040. L'étendue des tailles moyennes régionales continuerait ainsi à se rétrécir : comprises entre 2,63 et 1,92 en 1990, les moyennes varient actuellement entre 2,55 et 1,97. En 2040, elles pourraient se trouver dans une fourchette plus étroite, allant de 2,04 à 2,44 personnes par ménage.

**F2.9 Taille moyenne des ménages privés par région, Vaud, 1990-2040
scénario moyen – taux 50%**



**F2.10 Proportion de ménages d'une personne par région, Vaud, 1990-2040
scénario moyen – taux 50%**

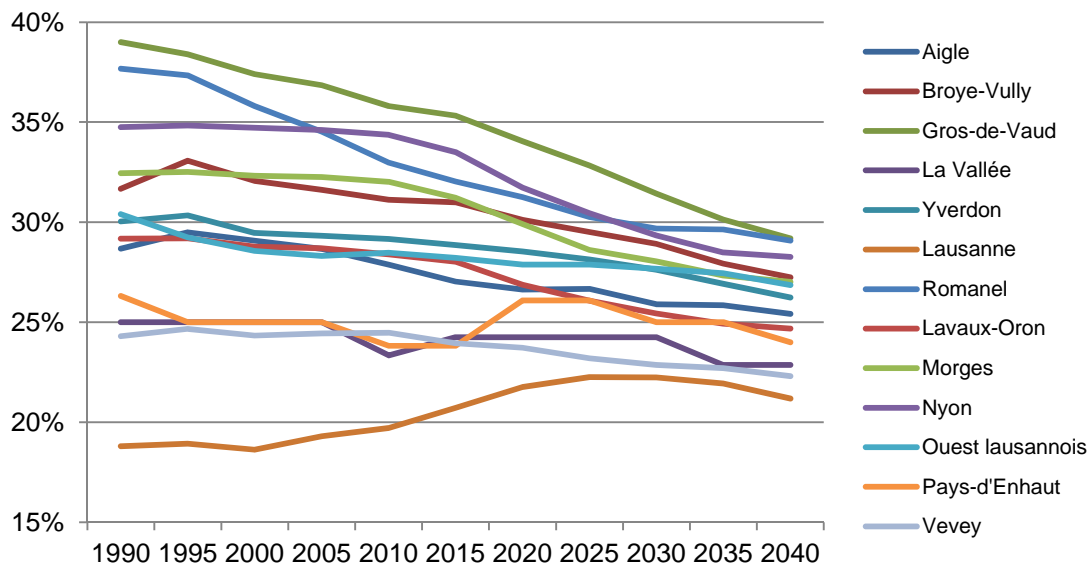


Sous l'effet de différents rythmes de vieillissement dans les régions, l'étendue des proportions de ménages d'une personne se rétrécirait également [F2.10]. La proportion de personnes vivant seules augmenterait notamment dans les districts où elle est actuellement faible et où le vieillissement serait le plus prononcé. Dans le Gros-de-Vaud, elle se monte aujourd'hui à 25% et pourrait atteindre, d'ici 2040, 28%. Dans le même laps de temps, le district de Nyon la verrait passer de 29% à 31%. A l'inverse, la proportion de ménages de personnes seules pourrait reculer de deux points dans la ville de Lausanne pour atteindre encore 45% en 2040.

La proportion de couples sans enfant (essentiellement des ménages de deux personnes) progresserait dans l'ensemble des régions. L'accroissement serait le plus prononcé dans le Gros-de-Vaud (+ 4 points entre 2015 et 2040) et dans le district de Nyon (+ 3 points). C'est

dans la ville de Lausanne, à Romanel et dans l'Ouest lausannois que l'augmentation serait la plus modeste (entre 1,1 et 1,6 point d'ici 2040).

F2.11 Proportion de couples avec enfants par région, Vaud, 1990-2040 scénario moyen – taux 50%



L'accroissement marqué des ménages de couples sans enfant aurait pour corollaire un recul sensible de la proportion des couples avec enfants. Malgré une croissance absolue non négligeable (un peu moins de 50% de celle des couples sans enfant), la proportion des ménages hébergeant un couple avec enfant(s) diminuerait dans toutes les régions à l'exception de la ville de Lausanne (+ 0,5%) [F2.11]. Ce serait à nouveau dans le Gros-de-Vaud (- 6 points entre 2015 et 2040) et dans le district de Nyon (- 5 points) que l'on observerait le changement le plus important, mais il serait aussi notable dans les régions de Broye-Vully et de Morges (- 4 points).

3. Perspectives de logements

Les résultats concernant l'évolution future de la demande en logements sont directement dérivés des perspectives de ménages. Ils tiennent donc compte de la croissance et du vieillissement de la population, de même que de l'évolution des comportements de cohabitation. Au niveau du canton, la demande en logements est estimée selon différentes projections, obtenues en croisant les trois scénarios démographiques avec différentes hypothèses d'évolution des comportements de cohabitation. La présentation des résultats est limitée aux bornes inférieures et supérieures des intervalles déterminées, de même qu'au scénario moyen combiné avec une évolution ralentie des taux de membres. Au niveau des treize régions, la demande en logements est présentée uniquement pour le scénario de référence.

3.1 Précisions sur la demande en logements

L'estimation de la demande en logements pouvant être considérée comme l'utilité première des perspectives de ménages, il convient de préciser ici les hypothèses qui y sont sous-jacentes et de poser ses limites d'interprétation.

L'estimation du nombre de logements nécessaires d'ici 2040 repose sur l'idée simple qu'il faudra un logement supplémentaire pour chaque ménage additionnel. Rappelons ici que ces perspectives se limitent à la population résidente permanente vivant en ménage privé (cf. chapitre 1.2), ce qui signifie que les ménages de la population non permanente en sont exclus. Tel que présentés dans ce chapitre, les nombres de logements nécessaires d'ici 2040 correspondent donc aux nombres attendus de ménages privés et permettraient de loger uniquement la population en résidence permanente. Analysant exclusivement les besoins de cette catégorie (certes largement majoritaire) de la population, on fait non seulement abstraction de la demande en résidences secondaires, mais également de l'évolution de l'offre, c'est-à-dire du parc de logements occupés et vacants.

L'estimation de la demande de logements de différentes tailles est basée sur la structure d'occupation actuelle des résidences principales et sur l'évolution de celle-ci depuis l'an 2000. Cette structure tient compte des liens entre taille de logement, d'une part, et taille de ménage, type de ménage et âge des membres, d'autre part. Si elle reflète donc les préférences des résidents, elle est aussi conditionnée par un ensemble de contraintes. Plusieurs études montrent, en effet, que l'occupation actuelle des logements n'est ni optimale du point de vue de l'allocation des ressources ni forcément représentative des préférences individuelles. Statistique Vaud a récemment analysé l'occupation des logements du canton et montré une proportion considérable de logements que l'on peut qualifier de «sur-occupés» (moins de pièces que d'occupants) ou de «sous-occupés» (au moins deux pièces de plus que d'occupants) (Tüscher, 2017)⁷. Parmi les ménages de personnes âgées notamment (tous les membres âgés de 65 ans ou plus), deux tiers des logements s'avèrent «sous-occupés». Sous l'effet du vieillissement démographique, la proportion de logements «sous-occupés» pourrait donc même progresser à l'avenir.

Si l'évaluation individuelle de l'adaptation du logement à la taille du ménage comporte certes une part de subjectivité, on ne peut nier que l'allocation des logements vaudois soit

⁷ Si 9% du total des logements sont sur-occupés, cette proportion monte à 24% parmi les ménages de quatre personnes, et à 51% parmi les ménages de cinq personnes et plus. A l'inverse, 41% des logements sont considérés sous-occupés, dont notamment les ménages d'une et de deux personnes.

partiellement sous-optimale. Ceci d'autant plus qu'une partie importante des seniors pourrait être disposée à emménager dans un logement plus petit, comme le suggère une étude zurichoise (Zimmerli, 2016). Il semble que les prix de location des logements vacants et neufs représentent un frein important à la réalisation des préférences individuelles. Une étude vaudoise récente (Schmidt et Yenny, 2017) estime que l'accès aux logements neufs est particulièrement difficile pour les ménages à faible revenu. Parmi les familles avec enfants de la classe moyenne (particulièrement concernées par la sur-occupation), l'accès aux logements neufs dépendrait d'ailleurs fortement du niveau de prix régional.

Les projections de la demande en logements présentées ici ont été obtenues en distinguant deux hypothèses d'évolution de la structure d'occupation des logements. Une première hypothèse suppose le maintien de la structure actuelle. Elle applique donc les préférences et les contraintes pesant actuellement sur le marché du logement vaudois aux ménages futurs. Une deuxième hypothèse suppose une évolution de la structure d'occupation entre 2015 et 2040 selon le rythme d'évolution observé entre 2000 et 2015. Techniquement, cette hypothèse implique une extrapolation des taux de l'étape 4 (cf. annexe A2). Considérée moins probable par Statistique Vaud, elle permet surtout d'illustrer les effets d'une nette accentuation des phénomènes de sur- et de sous-occupation sur la demande de logements de différentes tailles.

3.2 Les trois et quatre pièces le plus recherchés

Sous l'hypothèse de réalisation du scénario de référence, d'une évolution moyenne des comportements de cohabitation et du maintien de la structure d'occupation actuelle des résidences principales, plus de la moitié des logements recherchés d'ici 2040 concernerait des trois et quatre pièces (56%) [T3.1]. Cette évolution s'expliquerait à la fois par la forte progression attendue des ménages d'une et de deux personnes (aujourd'hui majoritairement logés dans des logements de trois ou quatre pièces) et par la disposition croissante des familles avec enfants de se loger dans cette catégorie de logements.

Par rapport aux quinze dernières années, la demande d'appartements d'une pièce serait réduite de moitié d'ici 2030, celle des logements de deux et trois pièces serait maintenue, et celle des quatre et cinq pièces serait diminuée respectivement de 30% et 35%. Entre 2030 et 2040, la demande de ces grands logements se ralentirait davantage. Alors que les logements de six pièces et plus ont régressé de plus de 4'000 unités entre 2000 et 2015, leur demande pourrait dépasser 8'000 entre 2015 et 2030, et 4'000 entre 2030 et 2040. Cette évolution s'expliquerait également par la progression des petits ménages, notamment des couples retraités sans enfants, dont 15% disposent actuellement de six pièces et plus. Rappelons que ces projections supposent le maintien des préférences et contraintes pesant actuellement sur le marché du logement et qu'elles font abstraction de l'évolution de l'offre.

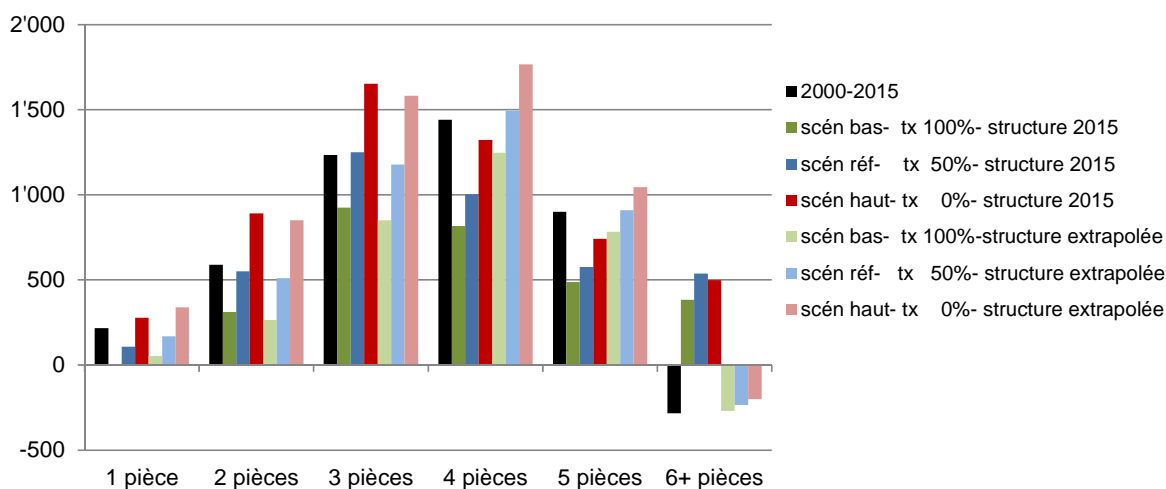
Si l'évolution de la structure d'occupation des logements vaudois des quinze dernières années devait se poursuivre au même rythme (structure d'occupation extrapolée), les trois et quatre pièces seraient davantage recherchés (66% de la demande globale). Par rapport aux quinze dernières années, la demande de petits appartements de moins de quatre pièces serait réduite d'environ 10% d'ici 2030, et de 30% entre 2030 et 2040. En raison d'une baisse poursuivie des six pièces et plus, le niveau de la demande des quatre et cinq pièces des quinze dernières années se maintiendrait jusqu'en 2040. Cette situation extrême aurait pourtant pour conséquence une forte progression de ménages de cinq et six personnes logés dans un appartement de quatre pièces.

T3.1 Evolution des ménages privés par taille de logement, Vaud, 2000-2040 scénario moyen – taux 50%

	2000-2015	structure d'occupation actuelle		structure d'occupation extrapolée	
		2015-2030	2030-2040	2015-2030	2030-2040
1 pièce	+ 3'100	+ 1'700	+ 1'200	+ 2'700	+ 1'600
2 pièces	+ 8'800	+ 8'300	+ 5'200	+ 7'700	+ 3'900
3 pièces	+ 18'500	+ 18'700	+ 10'400	+ 17'700	+ 8'800
4 pièces	+ 20'900	+ 15'800	+ 8'600	+ 23'100	+ 13'500
5 pièces	+ 13'000	+ 9'200	+ 5'200	+ 14'200	+ 8'700
6 pièces et plus	- 2'900	+ 6'700	+ 4'100	- 4'900	- 1'700
		+ 60'400	+ 34'800	+ 60'400	+ 34'800

L'évolution de la demande en logements dépendra bien entendu aussi de la dynamique démographique et des futurs comportements de cohabitation. Par souci de lisibilité, l'effet de ces facteurs est montré ici par trois projections dont la réalisation correspondrait respectivement aux nombres minimum (scénario bas combiné avec une forte progression des comportements de cohabitation), médian (scénario de référence combiné avec une évolution moyenne des taux de membres) et maximum (scénario haut combiné avec une stagnation des taux de membres) de ménages supplémentaires d'ici 2040 [F5.1 et F5.2].

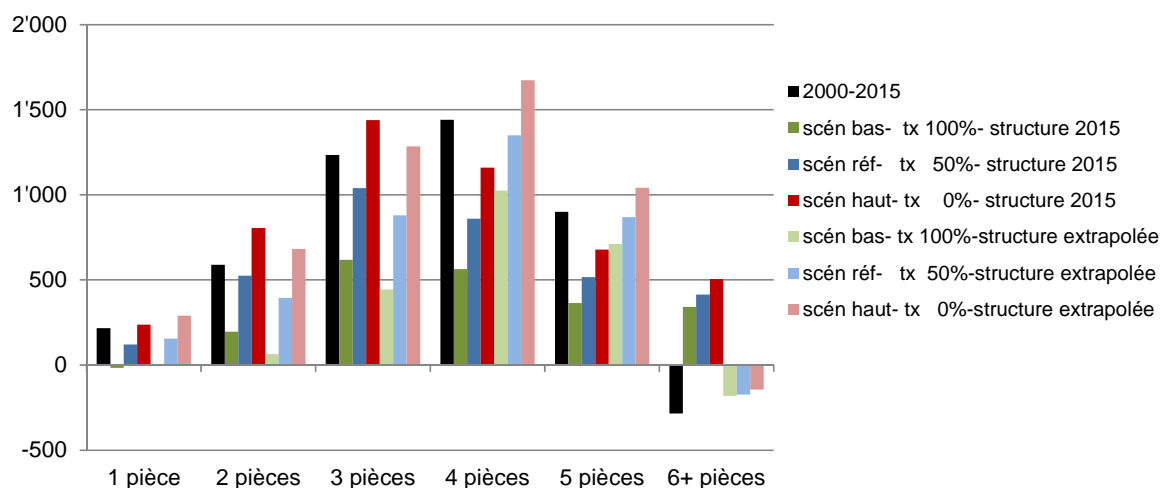
F3.1. Evolution annuelle moyenne de la demande en logements par pièce, selon le scénario démographique, l'évolution des comportements de cohabitation et la structure d'occupation des logements, Vaud, 2015-2030



Pour ce qui est de la période 2015-2030 [F3.1], on note que la demande de logements de certaines tailles dépendrait fortement de l'évolution de la structure d'occupation des résidences principales, alors que celle d'autres tailles serait essentiellement déterminée par la dynamique démographique. La demande de logements de deux et trois pièces notamment semblerait essentiellement dépendre du scénario démographique : quel que soit l'évolution de la structure d'occupation des logements, elle se maintiendrait au niveau des quinze dernières années sous le scénario de référence (entre 500 et 600 unités par an pour les deux pièces et 1'200 à 1'300 unités pour les trois pièces). Elle serait en dessous du niveau observé entre 2000 et 2015 en présence d'un solde migratoire modeste (scénario bas) et en-dessus si l'immigration devait rester importante (scénario haut).

La demande de logements de quatre et cinq pièces, au contraire, semblerait dépendre à la fois de la dynamique démographique et de l'évolution de la structure d'occupation des résidences principales. Sans changements majeurs de cette dernière, la demande de quatre et de cinq pièces serait inférieure à son niveau des quinze dernières années : la progression du nombre de quatre pièces passerait alors de plus de 1'400 unités par an entre 2000 et 2015 à une évolution annuelle comprise entre 800 et 1'300 logements supplémentaires. La demande de cinq pièces (900 unités par an entre 2000 et 2015) passerait à un rythme compris entre 400 et 800 unités supplémentaires par an. A l'horizon 2030, la demande de quatre et de cinq pièces ne progresserait que sous l'hypothèse de réalisation du scénario haut et d'une forte évolution de la structure d'occupation des résidences principales. Les mêmes observations s'appliqueraient également à la période 2030-2040 [F3.2], à deux nuances près : 1) la demande en logements serait, toutes choses égales par ailleurs, légèrement inférieure au niveau attendu entre 2015 et 2030; 2) une forte évolution de la structure d'occupation des résidences principales aurait pour effet de réduire légèrement la demande de deux et de trois pièces.

F3.2. Evolution annuelle moyenne de la demande en logements par pièce, selon le scénario démographique, l'évolution des comportements de cohabitation et la structure d'occupation des logements, Vaud, 2030-2040



3.3 Résultats régionaux

Etant donné le grand nombre de facteurs pouvant affecter à la fois la demande en logements et son estimation par le modèle de projection des ménages, la ventilation de cette demande par région doit être considérée avec prudence. On la présente ici, uniquement pour le scénario démographique de référence qui est soumis à une évolution moyenne des comportements de cohabitation et à la structure d'occupation des résidences principales de 2015, surtout par souci de complétude [T3.2].

Il en ressort que l'évolution de la demande de différentes tailles de logement pourrait fortement différer selon la région. Ainsi, on peut distinguer trois profils d'évolution principaux : dans les régions urbaines de la ville de Lausanne, de l'Ouest lausannois et de Vevey, une partie importante de la demande concernerait des trois pièces (au moins deux logements sur cinq), alors que la part des grands logements de 5 pièces et plus serait basse (un logement sur cinq). Dans les régions péri-urbaines de Romanel, du Gros-de-Vaud et de Lavaux-Oron, l'évolution pourrait être inverse, avec une forte demande de grands logements et des trois

pièces moins souvent recherchés. Dans les régions de Morges, de Nyon et de Broye-Vully, enfin, la demande en logement se caractériserait par une répartition relativement équilibrée.

**T3.2 Evolution des ménages privés par région et taille de logement, Vaud, 2015-2040
scénario moyen – taux 50%, structure d’occupation actuelle**

région	2015 (nombre de pièces)				2015-2040 (nombre de pièces)			
	1+2	3	4	5+	1+2	3	4	5+
Aigle	3'800	5'400	4'800	4'400	+ 800	+ 1'800	+ 2'300	+ 1'200
Broye-Vully	2'600	4'700	4'700	5'100	+ 1'200	+ 1'900	+ 1'500	+ 1'800
Gros-de-Vaud	1'800	3'600	4'700	6'600	+ 1'100	+ 1'500	+ 1'300	+ 2'900
La Vallée	460	920	880	920	+ 120	+ 50	+ 20	+ 70
Yverdon	6'300	10'300	9'400	9'200	+ 3'900	+ 2'800	+ 2'200	+ 2'500
Lausanne-Ville	26'100	22'600	11'600	6'400	+ 500	+ 5'400	+ 3'900	+ 2'600
Romanel	1'600	2'700	2'700	3'500	+ 600	+ 1'000	+ 700	+ 1'600
Lavaux-Oron	4'000	6'300	6'900	8'400	+ 800	+ 900	+ 1'100	+ 2'400
Morges	5'900	8'500	8'800	9'700	+ 1'700	+ 3'300	+ 2'400	+ 3'100
Nyon	5'700	9'000	10'800	12'700	+ 2'800	+ 3'800	+ 5'100	+ 4'800
Ouest lausannois	9'200	10'900	7'300	3'800	+ 1'600	+ 3'300	+ 1'600	+ 1'300
Pays-d'Enhaut	360	560	590	630	+ 100	+ 70	+ 30	+ 90
Vevey	9'200	11'200	7'900	7'100	+ 1'300	+ 3'500	+ 1'500	+ 1'800

4. Bilan

Le futur des ménages vaudois est incertain, les neuf projections de cette étude l'ont bien mis en évidence. Le nombre de ménages évoluera essentiellement en fonction de la dynamique démographique du canton, une dynamique qui dépendra à son tour, en premier lieu, des arrivées et départs dans le canton.

Si le futur des ménages est, par définition, inconnu, ses champs du possible ne sont pas infinis. Son éventail sera restreint par le vieillissement démographique, une tendance lourde du passé et du présent qui, par son inertie, marquera forcément l'avenir. Son amplification pendant les années et décennies à venir est une certitude et façonnera la composition et les besoins des ménages futurs.

Une nette majorité des ménages supplémentaires attendus d'ici 2040 seront en effet composés d'une personne vivant seule ou d'un couple sans enfant. La part de ces deux types de ménages dépasse aujourd'hui 63% et s'approchera, en 2040, des deux tiers ou les atteindra. Si la forte progression de ces petits ménages est étroitement liée au vieillissement de la population, ils subiront eux-mêmes le vieillissement de leurs membres. Parmi les personnes vivant seules, quasiment une sur deux aura atteint, en 2040, l'âge de la retraite, et une sur cinq aura 80 ans ou plus. De même, un couple sans enfant sur deux sera composé de deux personnes retraitées. En revanche, les couples avec enfants, qui ont représenté pendant longtemps le concept même du ménage, progresseront en nombre absolu, certes, mais diminueront en proportion : en 2040, leur part pourrait tomber en-dessous du quart.

Cette évolution ne sera pas sans conséquences sur les besoins en logement. En appliquant la structure d'occupation actuelle des ménages privés, le modèle de projection anticipe une forte demande de trois et de quatre pièces, le type de logement majoritairement occupé par les personnes vivant seules et les couples sans enfant. Or, le vieillissement de ces types de ménages impliquera aussi d'autres besoins, que ce soit en termes d'équipement ou en termes d'accès, des besoins que Statistique Vaud s'apprête à étudier prochainement.

Annexes

- A1 Le modèle de projection**
- A2 Rappel des perspectives de population 2015-2040**
- A3 Références bibliographiques**
- A4 Tableaux détaillés – canton**
- A5 Tableaux détaillés – régions**

A1 Le modèle de projection

Depuis 2014, Statistique Vaud utilise un modèle de projection séquentiel qui s'apparente à la famille de ceux qui font appel à des taux de membres de ménages (Wilson, 2013). Similaire à ceux utilisés récemment en France ou en Allemagne, il permet de faire abstraction de la notion de chef de ménage, sous-jacente à la méthode classique de projection de ménages (United Nations, 1973) et souvent source de confusion et d'instabilité temporelle (Mason et Racelis, 1992). Conçu pour mieux s'adapter aux données du nouveau système de recensement de la population introduit en 2010, ce modèle recourt à de nombreux taux de membres de ménages qui reflètent les comportements de cohabitation dans les divers segments de la population.

A1.1 Logique du modèle

La logique du modèle de projection consiste à répartir les populations issues des perspectives démographiques dans des ménages. Pour ce faire, une panoplie de proportions ou taux de membres est appliquée aux effectifs des différents scénarios démographiques. Observés à plusieurs moments du passé, ces taux peuvent être maintenus constants ou extrapolés plus ou moins fortement. Le modèle fait donc dépendre l'évolution du nombre et des types de ménages de l'évolution démographique (dont le vieillissement de la population) et de l'évolution des comportements de cohabitation. Ces comportements sont analysés selon trois dimensions : la *taille de ménage* (avec combien de personnes vit un individu donné ?), le *type de ménage* (quelles relations existent entre les membres du ménage ?) et la *taille de logement*⁸ (combien de pièces occupent les membres du ménage ?). Afin de tenir compte des différences de comportement dans divers sous-groupes de la population, les taux de membres sont ventilés par région, sexe et classe d'âges.

La taille de ménage telle que mesurée par le nombre de personnes cohabitant représente la dimension-clé du modèle. Le passage de l'univers des personnes à celui des ménages se fait en effet par la division des effectifs de personnes réparties selon les tailles de ménages, par les tailles respectives : le nombre de personnes vivant seules correspond au nombre de ménages d'une personne, alors que les ménages de deux personnes s'obtiennent en divisant par deux l'effectif de personnes vivant dans un ménage de cette taille, et ainsi de suite.

A1.2 Etapes du modèle

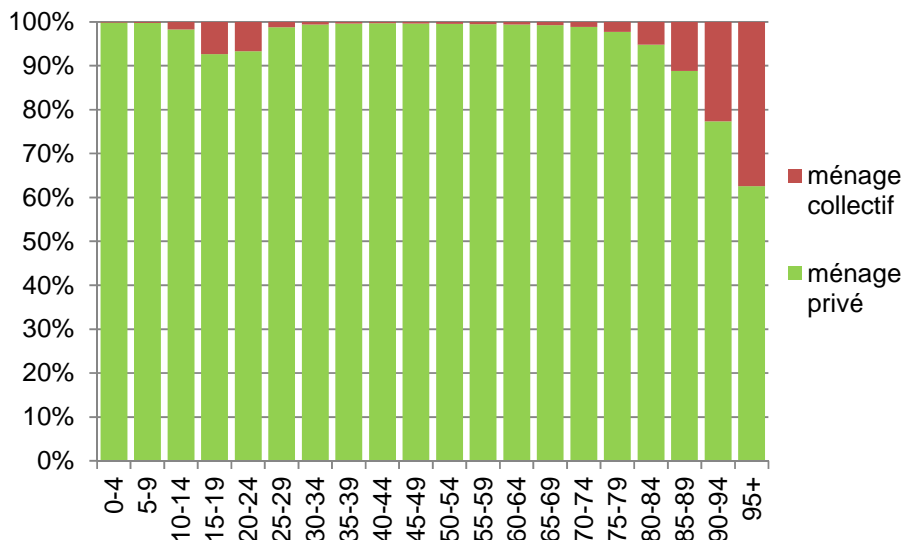
Le modèle peut être qualifié de séquentiel en raison de la répartition séquentielle, c'est-à-dire par étape, de la population selon les trois dimensions étudiées des comportements de cohabitation. Cette approche garantit notamment la cohérence entre les trois dimensions principales étudiées. L'enchaînement des calculs se fait de la manière suivante :

Etape 1. Pour chaque région, classe d'âges quinquennale et sexe, elle distingue la population résidente vivant en ménage privée de celle vivant en ménage collectif. Les perspectives faisant abstraction des ménages collectifs, seuls les individus vivant en ménage privé sont retenus pour les étapes suivantes. Cette étape sert donc à déterminer la population cible. Les ménages collectifs comprennent notamment les internats et les foyers

⁸ Les taux relevant de cette dimension reflètent aussi les contraintes du marché du logement, notamment celles de la disponibilité et du prix. Plutôt que de comportements, on parle à leur sujet de structure d'occupation.

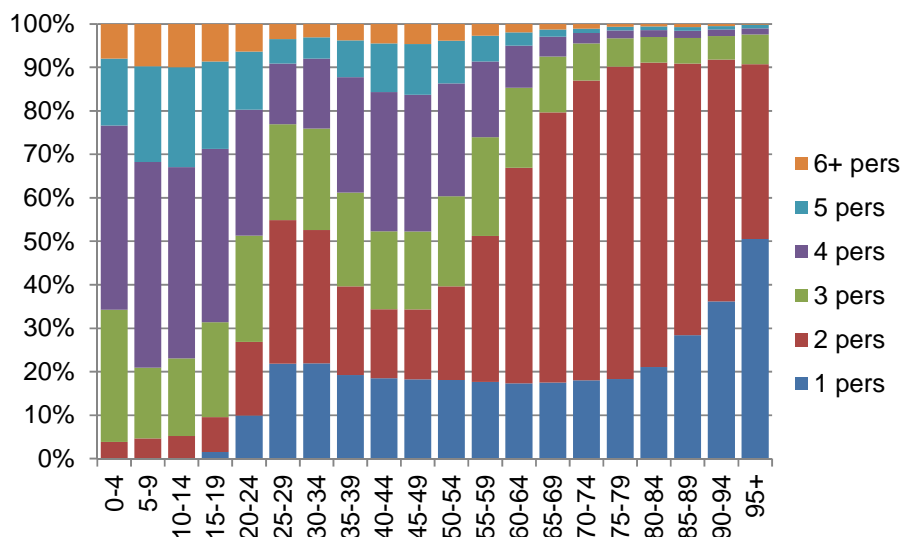
d'étudiants, ainsi que les établissements médico-sociaux. La figure FA1.1 illustre, à titre d'exemple, la distribution actuelle des Vaudoises selon ces deux types principaux de ménages.

FA1.1 Femmes (en %) par classe d'âges et catégorie de ménage, Vaud, 2015



Etape 2. Cette étape détermine le nombre de ménages et leur répartition par taille. Pour chaque région, classe d'âges quinquennale et sexe, elle répartit la population vivant en ménage privé dans les ménages de taille 1 à 6 et plus. La figure FA1.2 montre la répartition des hommes vaudois par classe d'âges et taille de ménage observée en 2015. Cette distribution est étroitement liée aux différentes étapes de la vie. La plupart des enfants (ici les garçons) vivent dans des ménages de trois personnes ou plus (avec leurs parents et leur fratrie, ou éventuellement avec un parent et des frères et sœurs). Après avoir quitté leur foyer parental, les jeunes adultes sont nombreux à vivre seuls ou en couple. Quand ils fondent leur propre famille, ils se retrouvent à nouveau dans un ménage de trois personnes ou plus, et c'est lorsque leurs enfants partent vivre ailleurs qu'ils vivent à nouveau seuls ou en couple.

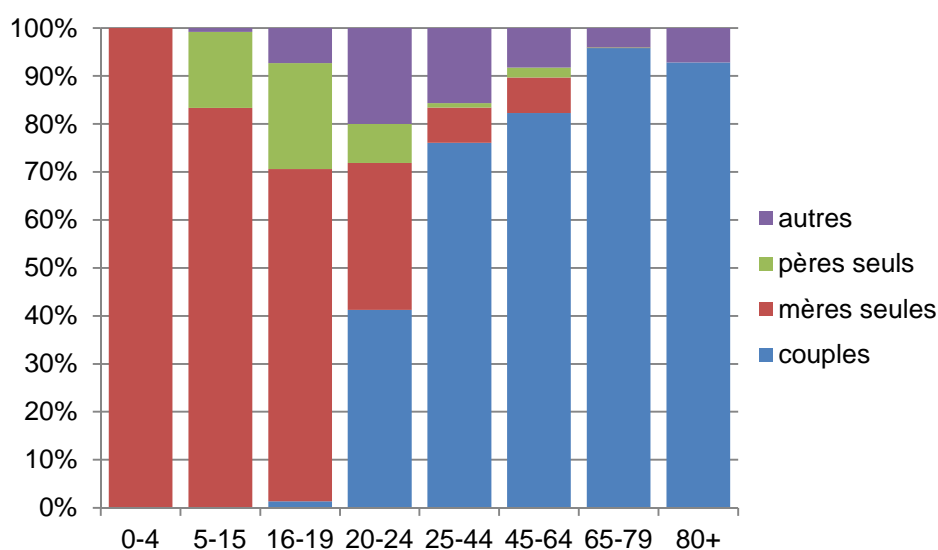
FA1.2 Hommes («en %) par classe d'âges et taille de ménage, Vaud, 2015



Étape 3. Cette étape détermine la répartition des ménages par type de cohabitation. Elle répartit la population distribuée par classe d'âges et taille de ménage dans les différents types de ménages. Le modèle distingue les 7 types de cohabitation suivants :

- 1) Personnes vivant seules. Ces ménages comptent forcément une seule personne.
- 2) Couples sans enfant, mariés ou non, hétérosexuels ou homosexuels. Ce type de ménage contient typiquement les deux personnes formant le couple, mais peut également comprendre de tierces personnes, p. ex. des enfants de 25 ans et plus.
- 3) Couples avec enfant(s), mariés ou non, hétérosexuels ou homosexuels. Comprenant également toute forme de famille recomposée, ces ménages comportent au moins trois personnes, dont deux adultes formant un couple et au moins un enfant de moins de 25 ans.
- 4) Mères seules. Leurs ménages contiennent au moins deux personnes, dont un enfant de moins de 25 ans. Les mères vivant avec un ou plusieurs enfants de 25 ans et plus sont classées dans la catégorie des autres ménages familiaux.
- 5) Pères seuls. Il s'agit également de ménages comprenant au moins deux personnes, dont un enfant de moins de 25 ans.
- 6) Autres ménages familiaux. Dans ces ménages vivent au moins deux personnes apparentées, par exemple une mère avec son enfant de plus de 25 ans, deux frères d'âge adulte ou encore une grand-mère vivant avec ses petits-enfants.
- 7) Autres ménages. Il s'agit de ménages d'au moins deux personnes sans lien de parenté, typiquement des colocations de jeunes adultes.

FA1.3 Personnes vivant à deux (en %) selon l'âge et le type de ménage, Vaud, 2014

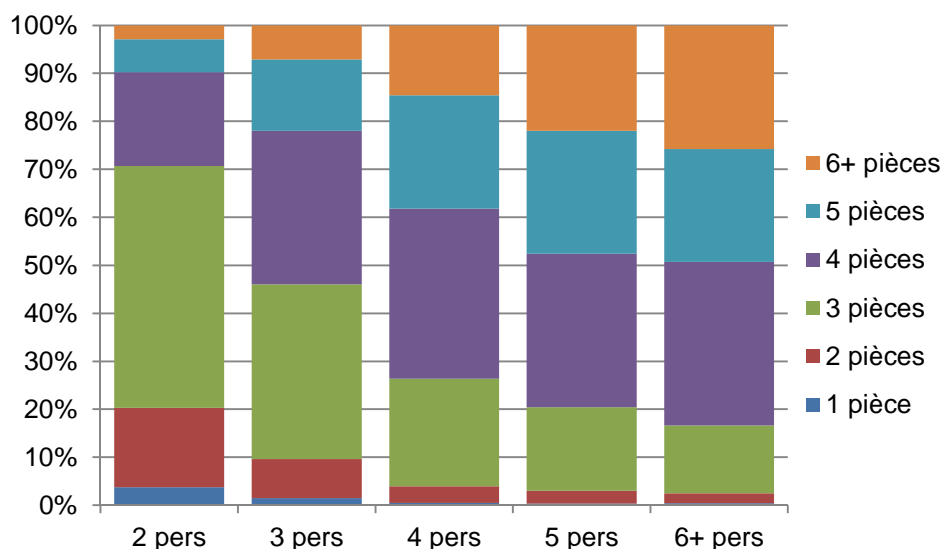


La distribution des personnes par âge, taille de ménage et type de cohabitation est également liée aux différentes étapes du parcours de vie, comme l'illustre la figure FA1.3 pour l'exemple des individus vivant en ménage de deux personnes. Ainsi, les enfants de moins de 16 ans vivant dans un ménage de cette taille cohabitent presque toujours avec l'un des parents, alors qu'une partie non négligeable des jeunes adultes de 20 à 24 ans vivent avec une personne qui n'est ni leur parent ni leur partenaire. Au-delà de 25 ans, l'écrasante majorité des individus des ménages de deux personnes vivent en couple.

En raison des sources disponibles (Relevé structurel, cf. A1.3), cette répartition ne s'observe qu'au niveau du canton et des grandes régions. Dans les petites régions, elle est approximée en fonction des données historiques (Recensement fédéral de 2000).

Etape 4. Cette étape détermine la répartition des ménages par taille de logement. Pour chaque région, elle répartit les ménages distribués par taille et selon l'âge du plus jeune membre dans les logements d'une à six pièces et plus.

FA1.4. Ménages avec enfants de moins de 16 ans selon la taille de ménage et le nombre de pièces habitées, Vaud, 2014



Comme l'illustre la figure FA1.4 pour les ménages familiaux (c'est-à-dire les ménages avec enfants de moins de 16 ans), cette distribution est liée à la taille de ménages.

A1.3 Sources de données

Les taux de membres utilisés dans les différentes étapes du modèle de projection ont été calculés grâce à l'exploitation de diverses sources. Les taux reflétant les comportements de cohabitation du passé sont basés exclusivement sur les données des recensements fédéraux de la population (RFP) de 1990 et de 2000. Les taux représentant la configuration actuelle des ménages vaudois ont été calculés à l'aide des différentes bases de données du nouveau recensement fédéral de la population. Les données du registre cantonal des personnes (RCPers) ont été utilisées pour déterminer les proportions des étapes 1 à 4, et celles du Relevé structurel (RS) pour les étapes 3 et 4. La statistique fédérale des bâtiments et logements (StatBL) a permis de calculer une partie des taux de l'étape 4.

Par souci de robustesse, nous avons exploité l'ensemble des relevés trimestriels du RCPers disponibles depuis sa création en 2010. L'inspection détaillée des distributions de taux de membres nous a amené à retenir les données relatives à la période 2013-2016. La comparaison avec les données de la statistique fédérale de la population et des ménages (STATPOP) confirme d'ailleurs la qualité des relevés exploités. Par le même souci de robustesse, nous avons exploité les fichiers réunis des Relevés structurels des années 2010-2014.

A2 Rappel des perspectives de population 2015-2040

L'évolution démographique étant le premier facteur de l'évolution des ménages, il convient de brièvement rappeler ici les hypothèses retenues dans les dernières perspectives de population effectuées par Statistique Vaud, ainsi que de présenter leurs résultats principaux. Les dernières perspectives démographiques datent de décembre 2015 et se réfèrent à la période 2015-2040⁹. Elles distinguent trois scénarios, dont le scénario moyen qui peut être considéré comme le plus probable. Déterminés par l'évolution présumée de la mortalité, de la fécondité et des migrations, ces scénarios se différencient exclusivement par le niveau de solde migratoire postulé [TA2.1].

Le scénario moyen anticipe un solde migratoire annuel qui passerait de 9'000 personnes en 2014 à moins de 5'000 d'ici 2025 pour se stabiliser à 4'800 par la suite. Inférieurs à l'excédent migratoire particulièrement élevé des dernières années, ces niveaux de solde resteraient pourtant importants en comparaison historique. Le scénario haut de Statistique Vaud prévoit un solde migratoire qui ne diminuerait que lentement des niveaux élevés actuels (8'800 en moyenne annuelle entre 2010 et 2015) et qui tendrait vers un socle important de 6'800 personnes au-delà de 2025. Si le scénario bas devait se réaliser, en revanche, le surplus migratoire reculerait assez rapidement et se stabiliserait à un niveau de 3'100 personnes dès 2024. Le niveau de fécondité est supposé stable sous les trois scénarios, avec un ICF oscillant autour de 1.65 enfant par femme. L'âge moyen à la maternité continuerait à augmenter avant de se stabiliser à 32.4 ans avant 2030. Quant à la mortalité, elle poursuivrait sa diminution séculaire, mais à un rythme ralenti. Il en résulterait un gain de longévité d'environ 3 ans d'ici 2040.

TA2.1 Hypothèses des scénarios démographiques 2015-2040, Vaud

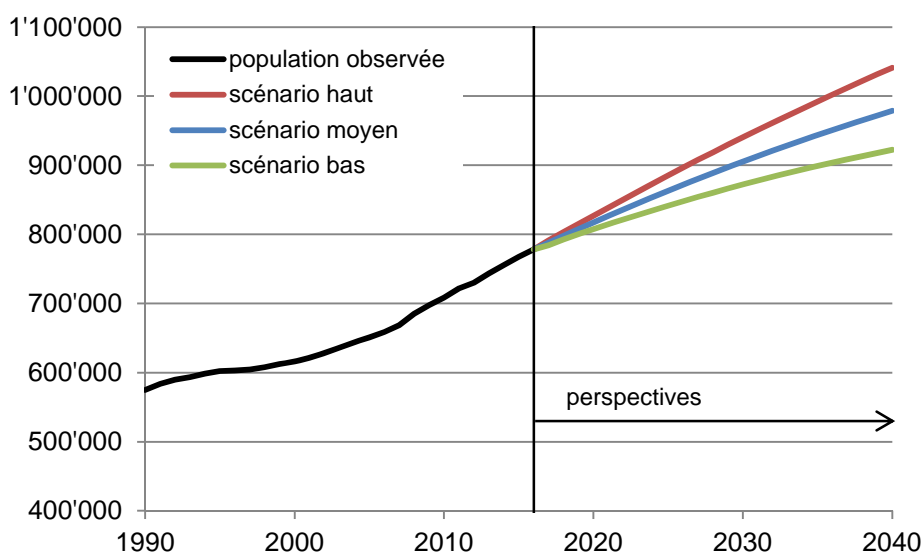
scénario	solde migratoire annuel		fécondité (ICF) 2015-2040	longévité (e ₀)			
	2015-2024	2025-2040		hommes		femmes	
			2015-2040	2015	2040	2015	2040
moyen	6300	4800	1.65	81.3	84.4	85.3	88.0
haut	8100	6800	1.65	81.3	84.4	85.3	88.0
bas	4500	3100	1.65	81.3	84.4	85.3	88.0

Logiquement, la population vaudoise progresserait le plus sous le scénario haut : elle passerait de 767'500 personnes observées fin 2015 à 1'040'000 personnes en 2040 [FA2.1], ce qui correspondrait à une croissance moyenne de 1,2% par an. Le scénario moyen anticipe 979'000 Vaudois en 2040, soit un gain de + 211'000 résidents par rapport à 2015 et une croissance annuelle de 1% en moyenne. Sous le scénario bas, le taux de croissance annuelle s'élèverait encore à 0,7%, et la population atteindrait 922'000 personnes en 2040.

Au niveau régional, la plus forte progression s'observerait dans le district de Nyon (+ 35'000 personnes d'ici 2040 sous le scénario moyen), dans la ville de Lausanne (+ 30'000) et dans la région d'Yverdon (Jura-Nord Vaudois sans La Vallée, + 25'000 personnes). En termes relatifs, la croissance serait la plus prononcée dans le district de Nyon et dans la région de Romanel (1,3% par an sous le scénario moyen), ainsi que dans le district de Broye-Vully (1,2% par an). Avec un taux de croissance annuelle inférieur à 0,5%, la progression serait modeste dans les zones montagnardes du canton (Pays-d'Enhaut et La Vallée).

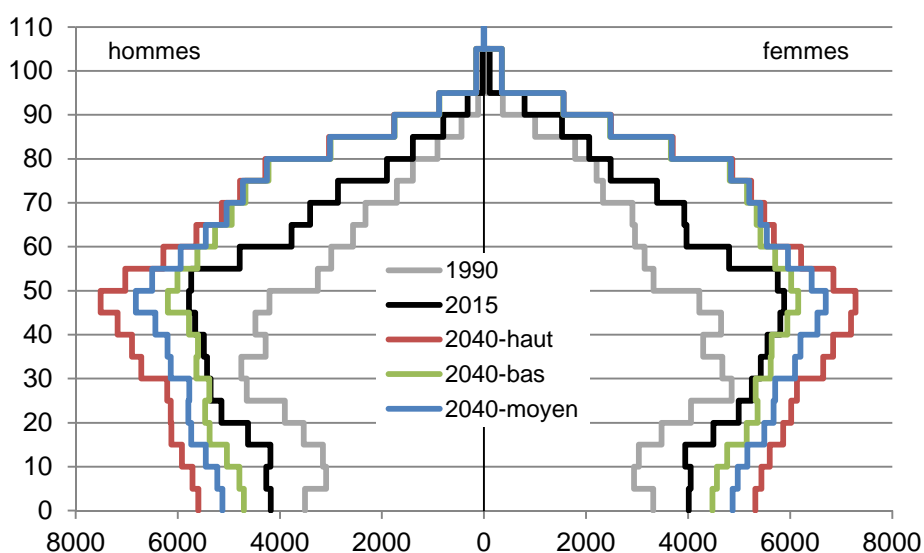
⁹ Pour une synthèse voir Moreau (2015). Une présentation détaillée est disponible sous forme de rapport technique (Moreau, 2016).

FA2.1 Evolution de la population, Vaud, 1990-2040, perspectives et observations



L'ensemble des classes d'âges verraient leur effectif progresser [FA2.2], et cela selon tous les scénarios. L'ampleur de cette progression dépendrait cependant du solde migratoire (c'est-à-dire du scénario). Comme il est très probable que le nombre de seniors augmentera plus rapidement que les actifs et les jeunes, la population vaudoise continuera sans doute à vieillir. Clairement moins affecté par les migrations que les classes d'âges plus jeunes, le groupe des seniors évoluera, à l'horizon de 2040, essentiellement en fonction du recul de la mortalité. Sous l'hypothèse d'une progression de la longévité de trois ans d'ici 2040, le nombre de Vaudois de 65 ans et plus passerait ainsi de 126'000 en 2015 à environ 220'000 en 2040, soit une augmentation de 75%. Le nombre d'octogénaires pourrait même doubler pendant la période de projection.

FA2.2 Population par âge et sexe, Vaud, 1990-2040, selon différents scénarios



L'évolution de la population d'âge actif, et notamment celle des 20-44 ans, dépendra en grande partie du niveau des migrations. Sous l'hypothèse d'un excédent migratoire important (scénario haut), la classe des jeunes actifs progresserait de 22% entre 2015 et 2040, mais seulement de 3% dans le cas d'un solde migratoire modeste (scénario bas), la progression s'élevant à 12% sous le scénario moyen.

Selon le scénario considéré, la proportion des Vaudois de 65 ans et plus dans la population totale passerait ainsi de 16,4% en 2015 à un niveau compris entre 21,2% (scénario haut) et 23,6% (scénario bas). Etant donné que la proportion de seniors s'élevait à 15,3% en 1990, il s'agirait là d'une remarquable accélération du vieillissement de la population vaudoise, une évolution qui ne restera pas sans effet sur le nombre de ménages et leur répartition par taille et type.

A3 Références bibliographiques

- Dittgen, A. (2012). *Démographie locale. Relations : population, logement, migration*. Néothèque : Strasbourg.
- Fux, B. (2005). Recensement fédéral de la population 2000. Evolution des formes de vie familiale. Neuchâtel : OFS.
- Keilman, N. et S. Christiansen (2010). Norwegian elderly less likely to live alone in the future. *European Journal of Population* 26(1) : 47-72.
- Martin, C., Martin, M. et al. (2017). Prise en charge médico-sociale et sanitaire des seniors à l'horizon 2040. Lausanne : Statistique Vaud.
- Mason, A. et R. Racelis (1992). A comparison of four methods for projecting households. *International Journal of Forecasting* 8 : 509-527.
- Moreau, A. (2015). [Près d'un million d'habitants en 2040 dans le canton de Vaud](#). *Numerus – courrier statistique* 32(6) : 1-3.
- Moreau, A. (2016). [Perspectives de population 2015-2040. Vaud et ses régions](#). Lausanne : Statistique Vaud.
- Moreau, A. et R. Schumacher (2016). Le vieillissement de la population et des ménages dans les cantons de Neuchâtel et de Vaud : perspectives régionales. *Cahiers de démographie locale* (2013/14) : 329-357.
- Schmidt, Y. et F. Yenny (2017). *Logements vaudois : vers l'abondance ?* Lausanne : i consulting SA – Observatoire BCV de l'économie vaudoise.
- Tüscher, T. (2017). Un ménage vaudois sur dix est à l'étroit. *Numerus – courrier statistique* 34(2) : 1-3.
- United Nations (1973). *Manual VII. Methods of projecting households and families*. New York : United Nations Publication.
- Wilson, T. (2013). The sequential propensity household projection model. *Demographic Research* 28(24) : 681-712.
- Zimmerli, J. (2016). Wohnmobilität im Alter – ein zukunftsfähiger Ansatz für die Siedlungsentwicklung nach innen ? *disP – The Planning Review* 52(3) : 61-72.

A4 Tableaux détaillés - canton

A4 Ménages privés par taille, type et taille de logement, Vaud, 2000-2040

- 1. Scénario démographique moyen –
évolution ralentie des comportements de cohabitation («taux 50%»)**
- 2. Scénario démographique moyen –
maintien des comportements de cohabitation de 2015 («taux 0%»)**
- 3. Scénario démographique moyen –
forte évolution des comportements de cohabitation («taux 100%»)**
- 4. Scénario démographique haut –
évolution ralentie des comportements de cohabitation («taux 50%»)**
- 5. Scénario démographique haut –
maintien des comportements de cohabitation de 2015 («taux 0%»)**
- 6. Scénario démographique haut –
forte évolution des comportements de cohabitation («taux 100%»)**
- 7. Scénario démographique bas –
évolution ralentie des comportements de cohabitation («taux 50%»)**
- 8. Scénario démographique bas –
maintien des comportements de cohabitation de 2015 («taux 0%»)**
- 9. Scénario démographique bas –
forte évolution des comportements de cohabitation («taux 100%»)**

A4.1 Scénario moyen – évolution ralentie des comportements de cohabitation

ménages privés	2000	2015	2020	2025	2030	2035	2040
total	271'700	333'100	354'400	374'500	393'500	411'500	428'300
taille moyenne	2.19	2.26	2.27	2.27	2.27	2.26	2.25
ménages par taille							
1 personne	102'800	119'200	125'600	132'200	139'400	146'600	153'600
2 personnes	83'200	100'600	107'400	113'900	120'200	126'300	132'200
3 personnes	36'000	48'400	52'200	55'200	57'400	59'100	61'000
4 personnes	35'100	45'100	47'800	50'300	52'500	54'300	55'700
5 personnes	11'100	14'500	15'400	16'300	17'100	17'800	18'400
6 personnes et plus	3'600	5'400	6'000	6'500	6'900	7'200	7'500
répartition en %							
1 personne	37.8%	35.8%	35.4%	35.3%	35.4%	35.6%	35.9%
2 personnes	30.6%	30.2%	30.3%	30.4%	30.5%	30.7%	30.9%
3 personnes	13.2%	14.5%	14.7%	14.7%	14.6%	14.4%	14.2%
4 personnes	12.9%	13.5%	13.5%	13.4%	13.3%	13.2%	13.0%
5 personnes	4.1%	4.3%	4.4%	4.4%	4.3%	4.3%	4.3%
6 personnes et plus	1.3%	1.6%	1.7%	1.7%	1.8%	1.8%	1.8%
ménages par type							
personnes seules	102'800	119'200	125'600	132'200	139'400	146'600	153'600
couples sans enfant	70'700	91'600	99'700	107'300	114'500	121'300	127'600
couples avec enfants	75'500	92'200	96'700	100'600	103'900	106'400	108'600
mères seules avec enfants	13'700	16'400	17'000	17'600	18'200	18'700	19'300
pères seuls avec enfants	2'500	3'100	3'200	3'400	3'500	3'600	3'800
autres ménages familiaux	2'900	5'800	7'000	8'000	8'700	9'300	9'900
autres ménages	3'700	4'800	5'100	5'300	5'400	5'500	5'700
répartition en %							
personnes seules	37.8%	35.8%	35.4%	35.3%	35.4%	35.6%	35.9%
couples sans enfant	26.0%	27.5%	28.1%	28.7%	29.1%	29.5%	29.8%
couples avec enfants	27.8%	27.7%	27.3%	26.9%	26.4%	25.9%	25.3%
mères seules avec enfants	5.0%	4.9%	4.8%	4.7%	4.6%	4.6%	4.5%
pères seuls avec enfants	0.9%	0.9%	0.9%	0.9%	0.9%	0.9%	0.9%
autres ménages familiaux	1.1%	1.7%	2.0%	2.1%	2.2%	2.3%	2.3%
autres ménages	1.3%	1.4%	1.4%	1.4%	1.4%	1.3%	1.3%
logements par taille							
1 pièce	17'700	20'800	21'600	22'100	22'500	23'100	23'700
2 pièces	47'300	56'100	59'100	61'800	64'400	67'000	69'600
3 pièces	78'100	96'600	103'100	109'300	115'300	120'700	125'700
4 pièces	59'400	80'300	85'800	91'000	96'100	100'600	104'700
5 pièces	33'600	46'600	49'800	52'800	55'800	58'500	60'900
6 pièces et plus	35'700	32'800	35'100	37'300	39'500	41'600	43'600
répartition en %							
1 pièce	6.5%	6.2%	6.1%	5.9%	5.7%	5.6%	5.5%
2 pièces	17.4%	16.8%	16.7%	16.5%	16.4%	16.3%	16.3%
3 pièces	28.7%	29.0%	29.1%	29.2%	29.3%	29.3%	29.4%
4 pièces	21.9%	24.1%	24.2%	24.3%	24.4%	24.4%	24.4%
5 pièces	12.4%	14.0%	14.0%	14.1%	14.2%	14.2%	14.2%
6 pièces et plus	13.1%	9.8%	9.9%	10.0%	10.0%	10.1%	10.2%

répartition des logements par nombre de pièces selon la structure d'occupation de 2015

A4.2 Scénario moyen – maintien des comportements de cohabitation de 2015

ménages privés	2000	2015	2020	2025	2030	2035	2040
total	271'700	333'100	357'500	379'700	400'100	419'200	437'600
taille moyenne	2.19	2.26	2.24	2.23	2.22	2.21	2.19
ménages par taille							
1 personne	102'800	119'200	128'800	137'700	146'400	155'000	163'600
2 personnes	83'200	100'600	109'500	117'500	124'600	131'400	138'000
3 personnes	36'000	48'400	51'300	53'600	55'300	56'800	58'400
4 personnes	35'100	45'100	47'100	49'200	51'200	52'700	53'700
5 personnes	11'100	14'500	15'100	15'800	16'500	17'000	17'400
6 personnes et plus	3'600	5'400	5'700	5'900	6'200	6'400	6'500
répartition en %							
1 personne	37.8%	35.8%	36.0%	36.3%	36.6%	37.0%	37.4%
2 personnes	30.6%	30.2%	30.6%	30.9%	31.1%	31.3%	31.5%
3 personnes	13.2%	14.5%	14.3%	14.1%	13.8%	13.5%	13.3%
4 personnes	12.9%	13.5%	13.2%	13.0%	12.8%	12.6%	12.3%
5 personnes	4.1%	4.3%	4.2%	4.2%	4.1%	4.1%	4.0%
6 personnes et plus	1.3%	1.6%	1.6%	1.6%	1.5%	1.5%	1.5%
ménages par type							
personnes seules	102'800	119'200	128'800	137'700	146'400	155'000	163'600
couples sans enfant	70'700	90'700	99'000	106'600	113'600	120'200	126'400
couples avec enfants	75'500	93'400	98'200	102'400	105'900	108'700	111'000
mères seules avec enfants	13'700	16'600	17'400	18'200	18'800	19'400	20'000
pères seuls avec enfants	2'500	3'100	3'200	3'400	3'500	3'600	3'800
autres ménages familiaux	2'900	5'400	5'800	6'200	6'500	6'800	7'100
autres ménages	3'700	4'800	5'000	5'300	5'400	5'600	5'800
répartition en %							
personnes seules	37.8%	35.8%	36.0%	36.3%	36.6%	37.0%	37.4%
couples sans enfant	26.0%	27.2%	27.7%	28.1%	28.4%	28.7%	28.9%
couples avec enfants	27.8%	28.0%	27.5%	27.0%	26.5%	25.9%	25.4%
mères seules avec enfants	5.0%	5.0%	4.9%	4.8%	4.7%	4.6%	4.6%
pères seuls avec enfants	0.9%	0.9%	0.9%	0.9%	0.9%	0.9%	0.9%
autres ménages familiaux	1.1%	1.6%	1.6%	1.6%	1.6%	1.6%	1.6%
autres ménages	1.3%	1.4%	1.4%	1.4%	1.4%	1.3%	1.3%
logements par taille							
1 pièce	17'700	20'800	22'300	23'300	23'900	24'700	25'700
2 pièces	47'300	56'100	60'400	64'000	67'100	70'200	73'500
3 pièces	78'100	96'600	104'100	111'000	117'400	123'300	128'800
4 pièces	59'400	80'300	86'100	91'600	96'800	101'400	105'700
5 pièces	33'600	46'600	49'800	52'900	55'800	58'500	61'000
6 pièces et plus	35'700	32'800	34'900	37'000	39'000	41'000	42'900
répartition en %							
1 pièce	6.5%	6.2%	6.2%	6.1%	6.0%	5.9%	5.9%
2 pièces	17.4%	16.8%	16.9%	16.9%	16.8%	16.7%	16.8%
3 pièces	28.7%	29.0%	29.1%	29.2%	29.4%	29.4%	29.4%
4 pièces	21.9%	24.1%	24.1%	24.1%	24.2%	24.2%	24.2%
5 pièces	12.4%	14.0%	13.9%	13.9%	14.0%	14.0%	13.9%
6 pièces et plus	13.1%	9.8%	9.8%	9.7%	9.7%	9.8%	9.8%

répartition des logements par nombre de pièces selon la structure d'occupation de 2015

A4.3 Scénario moyen – forte évolution des comportements de cohabitation

ménages privés	2000	2015	2020	2025	2030	2035	2040
total	271'700	333'100	354'100	372'900	389'900	405'400	419'400
taille moyenne	2.19	2.26	2.27	2.28	2.29	2.30	2.31
ménages par taille							
1 personne	102'800	119'200	125'200	130'500	135'600	140'200	144'100
2 personnes	83'200	100'600	107'100	112'700	117'700	122'400	126'900
3 personnes	36'000	48'400	52'300	55'700	58'500	60'900	63'300
4 personnes	35'100	45'100	47'900	50'700	53'200	55'400	57'300
5 personnes	11'100	14'500	15'500	16'500	17'500	18'400	19'300
6 personnes et plus	3'600	5'400	6'100	6'700	7'400	8'000	8'600
répartition en %							
1 personne	37.8%	35.8%	35.4%	35.0%	34.8%	34.6%	34.4%
2 personnes	30.6%	30.2%	30.3%	30.2%	30.2%	30.2%	30.2%
3 personnes	13.2%	14.5%	14.8%	14.9%	15.0%	15.0%	15.1%
4 personnes	12.9%	13.5%	13.5%	13.6%	13.7%	13.7%	13.7%
5 personnes	4.1%	4.3%	4.4%	4.4%	4.5%	4.5%	4.6%
6 personnes et plus	1.3%	1.6%	1.7%	1.8%	1.9%	2.0%	2.0%
ménages par type							
personnes seules	102'800	119'200	125'200	130'500	135'600	140'200	144'100
couples sans enfant	70'700	91'600	99'700	107'300	114'600	121'600	128'200
couples avec enfants	75'500	92'200	96'700	100'400	103'100	105'100	106'500
mères seules avec enfants	13'700	16'400	17'000	17'500	17'900	18'300	18'600
pères seuls avec enfants	2'500	3'100	3'200	3'400	3'500	3'600	3'700
autres ménages familiaux	2'900	5'800	7'200	8'600	9'900	11'200	12'600
autres ménages	3'700	4'800	5'100	5'300	5'400	5'500	5'600
répartition en %							
personnes seules	37.8%	35.8%	35.4%	35.0%	34.8%	34.6%	34.4%
couples sans enfant	26.0%	27.5%	28.2%	28.8%	29.4%	30.0%	30.6%
couples avec enfants	27.8%	27.7%	27.3%	26.9%	26.4%	25.9%	25.4%
mères seules avec enfants	5.0%	4.9%	4.8%	4.7%	4.6%	4.5%	4.4%
pères seuls avec enfants	0.9%	0.9%	0.9%	0.9%	0.9%	0.9%	0.9%
autres ménages familiaux	1.1%	1.7%	2.0%	2.3%	2.5%	2.8%	3.0%
autres ménages	1.3%	1.4%	1.4%	1.4%	1.4%	1.3%	1.3%
logements par taille							
1 pièce	17'700	20'800	21'500	21'800	21'800	21'800	22'000
2 pièces	47'300	56'100	58'900	61'100	62'900	64'500	66'100
3 pièces	78'100	96'600	103'000	108'800	114'200	118'800	122'800
4 pièces	59'400	80'300	85'700	90'900	95'700	99'900	103'600
5 pièces	33'600	46'600	49'800	52'800	55'700	58'400	60'700
6 pièces et plus	35'700	32'800	35'100	37'500	39'700	42'000	44'200
répartition en %							
1 pièce	6.5%	6.2%	6.1%	5.8%	5.6%	5.4%	5.3%
2 pièces	17.4%	16.8%	16.6%	16.4%	16.1%	15.9%	15.8%
3 pièces	28.7%	29.0%	29.1%	29.2%	29.3%	29.3%	29.3%
4 pièces	21.9%	24.1%	24.2%	24.4%	24.5%	24.6%	24.7%
5 pièces	12.4%	14.0%	14.1%	14.2%	14.3%	14.4%	14.5%
6 pièces et plus	13.1%	9.8%	9.9%	10.0%	10.2%	10.4%	10.5%

répartition des logements par nombre de pièces selon la structure d'occupation de 2015

A4.4 Scénario haut – évolution ralentie des comportements de cohabitation

ménages privés	2000	2015	2020	2025	2030	2035	2040
total	271'700	333'100	358'300	383'200	407'200	430'300	452'500
taille moyenne	2.19	2.26	2.27	2.28	2.28	2.27	2.27
ménages par taille							
1 personne	102'800	119'200	126'800	134'900	143'500	152'200	160'800
2 personnes	83'200	100'600	108'400	116'100	123'500	130'900	138'100
3 personnes	36'000	48'400	52'900	56'800	60'000	62'700	65'500
4 personnes	35'100	45'100	48'400	51'900	55'100	57'900	60'300
5 personnes	11'100	14'500	15'600	16'800	17'900	18'900	19'800
6 personnes et plus	3'600	5'400	6'100	6'700	7'200	7'700	8'100
répartition en %							
1 personne	37.8%	35.8%	35.4%	35.2%	35.2%	35.4%	35.5%
2 personnes	30.6%	30.2%	30.3%	30.3%	30.3%	30.4%	30.5%
3 personnes	13.2%	14.5%	14.8%	14.8%	14.7%	14.6%	14.5%
4 personnes	12.9%	13.5%	13.5%	13.5%	13.5%	13.5%	13.3%
5 personnes	4.1%	4.3%	4.4%	4.4%	4.4%	4.4%	4.4%
6 personnes et plus	1.3%	1.6%	1.7%	1.8%	1.8%	1.8%	1.8%
ménages par type							
personnes seules	102'800	119'200	126'800	134'900	143'500	152'200	160'800
couples sans enfant	70'700	91'600	100'600	109'200	117'400	125'300	132'900
couples avec enfants	75'500	92'200	98'100	103'800	109'000	113'600	117'500
mères seules avec enfants	13'700	16'400	17'200	18'100	18'900	19'800	20'700
pères seuls avec enfants	2'500	3'100	3'300	3'400	3'600	3'800	4'000
autres ménages familiaux	2'900	5'800	7'100	8'200	9'000	9'700	10'500
autres ménages	3'700	4'800	5'200	5'500	5'700	5'900	6'100
répartition en %							
personnes seules	37.8%	35.8%	35.4%	35.2%	35.2%	35.4%	35.5%
couples sans enfant	26.0%	27.5%	28.1%	28.5%	28.8%	29.1%	29.4%
couples avec enfants	27.8%	27.7%	27.4%	27.1%	26.8%	26.4%	26.0%
mères seules avec enfants	5.0%	4.9%	4.8%	4.7%	4.7%	4.6%	4.6%
pères seuls avec enfants	0.9%	0.9%	0.9%	0.9%	0.9%	0.9%	0.9%
autres ménages familiaux	1.1%	1.7%	2.0%	2.1%	2.2%	2.3%	2.3%
autres ménages	1.3%	1.4%	1.4%	1.4%	1.4%	1.4%	1.3%
logements par taille							
1 pièce	17'700	20'800	21'900	22'800	23'500	24'300	25'300
2 pièces	47'300	56'100	59'800	63'300	66'700	70'000	73'500
3 pièces	78'100	96'600	104'200	111'800	119'300	126'100	132'600
4 pièces	59'400	80'300	86'600	93'100	99'400	105'200	110'700
5 pièces	33'600	46'600	50'300	54'000	57'700	61'100	64'400
6 pièces et plus	35'700	32'800	35'400	38'100	40'700	43'400	46'000
répartition en %							
1 pièce	6.5%	6.2%	6.1%	6.0%	5.8%	5.7%	5.6%
2 pièces	17.4%	16.8%	16.7%	16.5%	16.4%	16.3%	16.2%
3 pièces	28.7%	29.0%	29.1%	29.2%	29.3%	29.3%	29.3%
4 pièces	21.9%	24.1%	24.2%	24.3%	24.4%	24.5%	24.5%
5 pièces	12.4%	14.0%	14.0%	14.1%	14.2%	14.2%	14.2%
6 pièces et plus	13.1%	9.8%	9.9%	9.9%	10.0%	10.1%	10.2%

répartition des logements par nombre de pièces selon la structure d'occupation de 2015

A4.5 Scénario haut – maintien des comportements de cohabitation de 2015

ménages privés	2000	2015	2020	2025	2030	2035	2040
total	271'700	333'100	361'400	388'500	413'900	438'200	462'100
taille moyenne	2.19	2.26	2.25	2.24	2.23	2.22	2.21
ménages par taille							
1 personne	102'800	119'200	130'100	140'500	150'600	160'800	171'100
2 personnes	83'200	100'600	110'500	119'600	128'000	136'000	144'200
3 personnes	36'000	48'400	52'000	55'200	57'800	60'200	62'700
4 personnes	35'100	45'100	47'800	50'800	53'700	56'200	58'200
5 personnes	11'100	14'500	15'300	16'300	17'300	18'100	18'800
6 personnes et plus	3'600	5'400	5'700	6'100	6'500	6'800	7'100
répartition en %							
1 personne	37.8%	35.8%	36.0%	36.2%	36.4%	36.7%	37.0%
2 personnes	30.6%	30.2%	30.6%	30.8%	30.9%	31.0%	31.2%
3 personnes	13.2%	14.5%	14.4%	14.2%	14.0%	13.7%	13.6%
4 personnes	12.9%	13.5%	13.2%	13.1%	13.0%	12.8%	12.6%
5 personnes	4.1%	4.3%	4.2%	4.2%	4.2%	4.1%	4.1%
6 personnes et plus	1.3%	1.6%	1.6%	1.6%	1.6%	1.6%	1.5%
ménages par type							
personnes seules	102'800	119'200	130'100	140'500	150'600	160'800	171'100
couples sans enfant	70'700	90'700	99'800	108'400	116'400	124'100	131'700
couples avec enfants	75'500	93'400	99'600	105'700	111'200	116'000	120'200
mères seules avec enfants	13'700	16'600	17'600	18'700	19'600	20'600	21'500
pères seuls avec enfants	2'500	3'100	3'300	3'500	3'600	3'800	4'000
autres ménages familiaux	2'900	5'400	5'900	6'300	6'700	7'100	7'500
autres ménages	3'700	4'800	5'100	5'400	5'700	5'900	6'200
répartition en %							
personnes seules	37.8%	35.8%	36.0%	36.2%	36.4%	36.7%	37.0%
couples sans enfant	26.0%	27.2%	27.6%	27.9%	28.1%	28.3%	28.5%
couples avec enfants	27.8%	28.0%	27.6%	27.2%	26.9%	26.5%	26.0%
mères seules avec enfants	5.0%	5.0%	4.9%	4.8%	4.7%	4.7%	4.7%
pères seuls avec enfants	0.9%	0.9%	0.9%	0.9%	0.9%	0.9%	0.9%
autres ménages familiaux	1.1%	1.6%	1.6%	1.6%	1.6%	1.6%	1.6%
autres ménages	1.3%	1.4%	1.4%	1.4%	1.4%	1.3%	1.3%
logements par taille							
1 pièce	17'700	20'800	22'600	24'000	24'900	26'000	27'300
2 pièces	47'300	56'100	61'100	65'500	69'400	73'400	77'500
3 pièces	78'100	96'600	105'200	113'500	121'400	128'700	135'800
4 pièces	59'400	80'300	87'000	93'700	100'100	106'100	111'700
5 pièces	33'600	46'600	50'300	54'100	57'700	61'200	64'500
6 pièces et plus	35'700	32'800	35'200	37'700	40'300	42'800	45'300
répartition en %							
1 pièce	6.5%	6.2%	6.3%	6.2%	6.0%	5.9%	5.9%
2 pièces	17.4%	16.8%	16.9%	16.9%	16.8%	16.7%	16.8%
3 pièces	28.7%	29.0%	29.1%	29.2%	29.3%	29.4%	29.4%
4 pièces	21.9%	24.1%	24.1%	24.1%	24.2%	24.2%	24.2%
5 pièces	12.4%	14.0%	13.9%	13.9%	13.9%	14.0%	14.0%
6 pièces et plus	13.1%	9.8%	9.7%	9.7%	9.7%	9.8%	9.8%

répartition des logements par nombre de pièces selon la structure d'occupation de 2015

A4.6 Scénario haut – forte évolution des comportements de cohabitation

ménages privés	2000	2015	2020	2025	2030	2035	2040
total	271'700	333'100	357'900	381'600	403'500	424'000	443'300
taille moyenne	2.19	2.26	2.27	2.29	2.30	2.31	2.32
ménages par taille							
1 personne	102'800	119'200	126'400	133'100	139'600	145'500	151'000
2 personnes	83'200	100'600	108'100	115'000	121'000	126'900	132'500
3 personnes	36'000	48'400	53'000	57'400	61'200	64'600	67'900
4 personnes	35'100	45'100	48'600	52'200	55'800	59'000	61'900
5 personnes	11'100	14'500	15'700	17'000	18'300	19'600	20'800
6 personnes et plus	3'600	5'400	6'100	6'900	7'700	8'500	9'200
répartition en %							
1 personne	37.8%	35.8%	35.3%	34.9%	34.6%	34.3%	34.1%
2 personnes	30.6%	30.2%	30.2%	30.1%	30.0%	29.9%	29.9%
3 personnes	13.2%	14.5%	14.8%	15.0%	15.2%	15.2%	15.3%
4 personnes	12.9%	13.5%	13.6%	13.7%	13.8%	13.9%	14.0%
5 personnes	4.1%	4.3%	4.4%	4.4%	4.5%	4.6%	4.7%
6 personnes et plus	1.3%	1.6%	1.7%	1.8%	1.9%	2.0%	2.1%
ménages par type							
personnes seules	102'800	119'200	126'400	133'100	139'600	145'500	151'000
couples sans enfant	70'700	91'600	100'600	109'300	117'600	125'800	133'600
couples avec enfants	75'500	92'200	98'100	103'500	108'200	112'100	115'300
mères seules avec enfants	13'700	16'400	17'200	18'000	18'600	19'300	20'000
pères seuls avec enfants	2'500	3'100	3'300	3'400	3'600	3'800	4'000
autres ménages familiaux	2'900	5'800	7'300	8'800	10'300	11'800	13'400
autres ménages	3'700	4'800	5'200	5'500	5'600	5'800	6'000
répartition en %							
personnes seules	37.8%	35.8%	35.3%	34.9%	34.6%	34.3%	34.1%
couples sans enfant	26.0%	27.5%	28.1%	28.6%	29.2%	29.7%	30.1%
couples avec enfants	27.8%	27.7%	27.4%	27.1%	26.8%	26.4%	26.0%
mères seules avec enfants	5.0%	4.9%	4.8%	4.7%	4.6%	4.6%	4.5%
pères seuls avec enfants	0.9%	0.9%	0.9%	0.9%	0.9%	0.9%	0.9%
autres ménages familiaux	1.1%	1.7%	2.0%	2.3%	2.5%	2.8%	3.0%
autres ménages	1.3%	1.4%	1.4%	1.4%	1.4%	1.4%	1.4%
logements par taille							
1 pièce	17'700	20'800	21'800	22'400	22'700	23'000	23'500
2 pièces	47'300	56'100	59'600	62'600	65'100	67'500	69'800
3 pièces	78'100	96'600	104'100	111'300	118'100	124'100	129'600
4 pièces	59'400	80'300	86'600	92'900	99'000	104'500	109'500
5 pièces	33'600	46'600	50'300	54'000	57'600	61'000	64'200
6 pièces et plus	35'700	32'800	35'500	38'200	41'000	43'900	46'600
répartition en %							
1 pièce	6.5%	6.2%	6.1%	5.9%	5.6%	5.4%	5.3%
2 pièces	17.4%	16.8%	16.7%	16.4%	16.1%	15.9%	15.7%
3 pièces	28.7%	29.0%	29.1%	29.2%	29.3%	29.3%	29.2%
4 pièces	21.9%	24.1%	24.2%	24.4%	24.5%	24.6%	24.7%
5 pièces	12.4%	14.0%	14.0%	14.2%	14.3%	14.4%	14.5%
6 pièces et plus	13.1%	9.8%	9.9%	10.0%	10.2%	10.3%	10.5%

répartition des logements par nombre de pièces selon la structure d'occupation de 2015

A4.7 Scénario bas – évolution ralentie des comportements de cohabitation

ménages privés	2000	2015	2020	2025	2030	2035	2040
total	271'700	333'100	350'600	365'900	380'600	394'200	406'300
taille moyenne	2.19	2.26	2.27	2.26	2.26	2.25	2.23
ménages par taille							
1 personne	102'800	119'200	124'400	129'600	135'600	141'500	147'000
2 personnes	83'200	100'600	106'400	111'700	117'000	122'200	126'800
3 personnes	36'000	48'400	51'400	53'500	54'900	55'900	56'900
4 personnes	35'100	45'100	47'200	48'800	50'100	51'000	51'600
5 personnes	11'100	14'500	15'200	15'800	16'300	16'700	17'000
6 personnes et plus	3'600	5'400	5'900	6'300	6'600	6'800	7'000
répartition en %							
1 personne	37.8%	35.8%	35.5%	35.4%	35.6%	35.9%	36.2%
2 personnes	30.6%	30.2%	30.4%	30.5%	30.7%	31.0%	31.2%
3 personnes	13.2%	14.5%	14.7%	14.6%	14.4%	14.2%	14.0%
4 personnes	12.9%	13.5%	13.4%	13.3%	13.2%	12.9%	12.7%
5 personnes	4.1%	4.3%	4.3%	4.3%	4.3%	4.2%	4.2%
6 personnes et plus	1.3%	1.6%	1.7%	1.7%	1.7%	1.7%	1.7%
ménages par type							
personnes seules	102'800	119'200	124'400	129'600	135'600	141'500	147'000
couples sans enfant	70'700	91'600	98'800	105'400	111'700	117'500	122'700
couples avec enfants	75'500	92'200	95'400	97'500	99'000	99'900	100'500
mères seules avec enfants	13'700	16'400	16'800	17'100	17'400	17'700	18'000
pères seuls avec enfants	2'500	3'100	3'200	3'300	3'400	3'400	3'500
autres ménages familiaux	2'900	5'800	7'000	7'800	8'400	8'800	9'300
autres ménages	3'700	4'800	5'000	5'100	5'200	5'200	5'300
répartition en %							
personnes seules	37.8%	35.8%	35.5%	35.4%	35.6%	35.9%	36.2%
couples sans enfant	26.0%	27.5%	28.2%	28.8%	29.3%	29.8%	30.2%
couples avec enfants	27.8%	27.7%	27.2%	26.6%	26.0%	25.3%	24.7%
mères seules avec enfants	5.0%	4.9%	4.8%	4.7%	4.6%	4.5%	4.4%
pères seuls avec enfants	0.9%	0.9%	0.9%	0.9%	0.9%	0.9%	0.9%
autres ménages familiaux	1.1%	1.7%	2.0%	2.1%	2.2%	2.2%	2.3%
autres ménages	1.3%	1.4%	1.4%	1.4%	1.4%	1.3%	1.3%
logements par taille							
1 pièce	17'700	20'800	21'300	21'500	21'600	21'900	22'300
2 pièces	47'300	56'100	58'400	60'300	62'200	64'200	66'100
3 pièces	78'100	96'600	102'000	106'900	111'600	115'800	119'500
4 pièces	59'400	80'300	84'900	89'000	92'900	96'300	99'200
5 pièces	33'600	46'600	49'300	51'700	54'000	56'000	57'700
6 pièces et plus	35'700	32'800	34'700	36'500	38'300	39'900	41'400
répartition en %							
1 pièce	6.5%	6.2%	6.1%	5.9%	5.7%	5.6%	5.5%
2 pièces	17.4%	16.8%	16.7%	16.5%	16.3%	16.3%	16.3%
3 pièces	28.7%	29.0%	29.1%	29.2%	29.3%	29.4%	29.4%
4 pièces	21.9%	24.1%	24.2%	24.3%	24.4%	24.4%	24.4%
5 pièces	12.4%	14.0%	14.1%	14.1%	14.2%	14.2%	14.2%
6 pièces et plus	13.1%	9.8%	9.9%	10.0%	10.1%	10.1%	10.2%

répartition des logements par nombre de pièces selon la structure d'occupation de 2015

A4.8 Scénario bas – maintien des comportements de cohabitation de 2015

ménages privés	2000	2015	2020	2025	2030	2035	2040
total	271'700	333'400	353'600	371'000	387'400	401'800	415'200
taille moyenne	2.19	2.26	2.24	2.23	2.21	2.19	2.17
ménages par taille							
1 personne	102'800	119'200	127'600	135'000	142'400	149'600	156'700
2 personnes	83'200	100'600	108'500	115'300	121'500	127'200	132'300
3 personnes	36'000	48'400	50'600	52'000	52'900	53'600	54'400
4 personnes	35'100	45'100	46'500	47'700	48'800	49'400	49'700
5 personnes	11'100	14'500	14'900	15'300	15'700	16'000	16'100
6 personnes et plus	3'600	5'400	5'600	5'700	5'900	6'000	6'100
répartition en %							
1 personne	37.8%	35.8%	36.1%	36.4%	36.8%	37.2%	37.7%
2 personnes	30.6%	30.2%	30.7%	31.1%	31.4%	31.7%	31.9%
3 personnes	13.2%	14.5%	14.3%	14.0%	13.7%	13.4%	13.1%
4 personnes	12.9%	13.5%	13.1%	12.9%	12.6%	12.3%	12.0%
5 personnes	4.1%	4.3%	4.2%	4.1%	4.1%	4.0%	3.9%
6 personnes et plus	1.3%	1.6%	1.6%	1.5%	1.5%	1.5%	1.5%
ménages par type							
personnes seules	102'800	119'200	127'600	135'000	142'400	149'600	156'700
couples sans enfant	70'700	90'700	98'200	104'800	111'000	116'600	121'600
couples avec enfants	75'500	93'400	96'800	99'200	100'900	101'900	102'600
mères seules avec enfants	13'700	16'600	17'100	17'600	18'000	18'300	18'600
pères seuls avec enfants	2'500	3'100	3'200	3'300	3'400	3'400	3'500
autres ménages familiaux	2'900	5'400	5'700	6'100	6'300	6'500	6'800
autres ménages	3'700	4'800	5'000	5'100	5'200	5'300	5'400
répartition en %							
personnes seules	37.8%	35.8%	36.1%	36.4%	36.8%	37.2%	37.7%
couples sans enfant	26.0%	27.2%	27.8%	28.2%	28.7%	29.0%	29.3%
couples avec enfants	27.8%	28.0%	27.4%	26.7%	26.1%	25.4%	24.7%
mères seules avec enfants	5.0%	5.0%	4.8%	4.8%	4.7%	4.6%	4.5%
pères seuls avec enfants	0.9%	0.9%	0.9%	0.9%	0.9%	0.9%	0.8%
autres ménages familiaux	1.1%	1.6%	1.6%	1.6%	1.6%	1.6%	1.6%
autres ménages	1.3%	1.4%	1.4%	1.4%	1.3%	1.3%	1.3%
logements par taille							
1 pièce	17'700	20'800	22'000	22'600	23'000	23'500	24'200
2 pièces	47'300	56'100	59'700	62'400	64'900	67'300	69'800
3 pièces	78'100	96'600	103'000	108'500	113'700	118'300	122'500
4 pièces	59'400	80'300	85'200	89'600	93'700	97'200	100'200
5 pièces	33'600	46'600	49'300	51'700	54'000	56'100	57'800
6 pièces et plus	35'700	32'800	34'500	36'200	37'800	39'400	40'800
répartition en %							
1 pièce	6.5%	6.2%	6.2%	6.1%	5.9%	5.9%	5.8%
2 pièces	17.4%	16.8%	16.9%	16.8%	16.8%	16.8%	16.8%
3 pièces	28.7%	29.0%	29.1%	29.2%	29.4%	29.4%	29.5%
4 pièces	21.9%	24.1%	24.1%	24.1%	24.2%	24.2%	24.1%
5 pièces	12.4%	14.0%	13.9%	13.9%	14.0%	14.0%	13.9%
6 pièces et plus	13.1%	9.8%	9.8%	9.7%	9.8%	9.8%	9.8%

répartition des logements par nombre de pièces selon la structure d'occupation de 2015

A4.9 Scénario bas – forte évolution des comportements de cohabitation

ménages privés	2000	2015	2020	2025	2030	2035	2040
total	271'700	333'400	350'200	364'300	377'400	388'200	397'800
taille moyenne	2.19	2.26	2.27	2.28	2.28	2.29	2.29
ménages par taille							
1 personne	102'800	119'200	124'000	128'000	131'900	135'200	137'900
2 personnes	83'200	100'600	106'100	110'500	114'500	118'300	121'700
3 personnes	36'000	48'400	51'600	54'100	56'000	57'600	59'100
4 personnes	35'100	45'100	47'300	49'200	50'900	52'200	53'100
5 personnes	11'100	14'500	15'300	16'000	16'700	17'400	17'900
6 personnes et plus	3'600	5'400	6'000	6'500	7'100	7'500	8'000
répartition en %							
1 personne	37.8%	35.8%	35.4%	35.1%	35.0%	34.8%	34.7%
2 personnes	30.6%	30.2%	30.3%	30.3%	30.4%	30.5%	30.6%
3 personnes	13.2%	14.5%	14.7%	14.8%	14.9%	14.8%	14.9%
4 personnes	12.9%	13.5%	13.5%	13.5%	13.5%	13.4%	13.4%
5 personnes	4.1%	4.3%	4.4%	4.4%	4.4%	4.5%	4.5%
6 personnes et plus	1.3%	1.6%	1.7%	1.8%	1.9%	1.9%	2.0%
ménages par type							
personnes seules	102'800	119'200	124'000	128'000	131'900	135'200	137'900
couples sans enfant	70'700	91'600	98'800	105'400	111'700	117'800	123'300
couples avec enfants	75'500	92'200	95'300	97'200	98'300	98'700	98'600
mères seules avec enfants	13'700	16'400	16'800	17'000	17'200	17'300	17'400
pères seuls avec enfants	2'500	3'100	3'200	3'300	3'300	3'400	3'500
autres ménages familiaux	2'900	5'800	7'100	8'300	9'500	10'600	11'800
autres ménages	3'700	4'800	5'000	5'100	5'100	5'100	5'200
répartition en %							
personnes seules	37.8%	35.8%	35.4%	35.1%	35.0%	34.8%	34.7%
couples sans enfant	26.0%	27.5%	28.2%	28.9%	29.6%	30.3%	31.0%
couples avec enfants	27.8%	27.7%	27.2%	26.7%	26.1%	25.4%	24.8%
mères seules avec enfants	5.0%	4.9%	4.8%	4.7%	4.6%	4.5%	4.4%
pères seuls avec enfants	0.9%	0.9%	0.9%	0.9%	0.9%	0.9%	0.9%
autres ménages familiaux	1.1%	1.7%	2.0%	2.3%	2.5%	2.7%	3.0%
autres ménages	1.3%	1.4%	1.4%	1.4%	1.4%	1.3%	1.3%
logements par taille							
1 pièce	17'700	20'800	21'200	21'100	20'900	20'800	20'700
2 pièces	47'300	56'100	58'200	59'600	60'700	61'800	62'700
3 pièces	78'100	96'600	101'900	106'300	110'500	113'800	116'600
4 pièces	59'400	80'300	84'800	88'800	92'500	95'600	98'200
5 pièces	33'600	46'600	49'300	51'700	53'900	55'900	57'600
6 pièces et plus	35'700	32'800	34'800	36'700	38'500	40'300	42'000
répartition en %							
1 pièce	6.5%	6.2%	6.0%	5.8%	5.5%	5.3%	5.2%
2 pièces	17.4%	16.8%	16.6%	16.4%	16.1%	15.9%	15.8%
3 pièces	28.7%	29.0%	29.1%	29.2%	29.3%	29.3%	29.3%
4 pièces	21.9%	24.1%	24.2%	24.4%	24.5%	24.6%	24.7%
5 pièces	12.4%	14.0%	14.1%	14.2%	14.3%	14.4%	14.5%
6 pièces et plus	13.1%	9.8%	9.9%	10.1%	10.2%	10.4%	10.5%

répartition des logements par nombre de pièces selon la structure d'occupation de 2015

A5 Tableaux détaillés – régions

**Ménages privés par région, taille, type et taille de logement, 2000-2040
Scénario moyen – évolution ralentie des comportements de cohabitation («taux
50%»)**

- 1. Aigle**
- 2. Broye-Vully**
- 3. Gros-de-Vaud**
- 4. La Vallée**
- 5. Yverdon**
- 6. Lausanne-Ville**
- 7. Romanel**
- 8. Lavaux-Oron**
- 9. Morges**
- 10. Nyon**
- 11. Ouest lausannois**
- 12. Pays-d'Enhaut**
- 13. Vevey**

A5.1 Aigle

ménages privés	2000	2015	2020	2025	2030	2035	2040
total	14'020	18'400	19'800	21'130	22'390	23'520	24'430
taille moyenne	2.25	2.27	2.27	2.27	2.27	2.27	2.27
ménages par taille							
1 personne	5'030	6'580	7'060	7'530	8'000	8'440	8'830
2 personnes	4'370	5'630	6'070	6'470	6'830	7'140	7'400
3 personnes	1'960	2'620	2'850	3'040	3'190	3'310	3'420
4 personnes	1'830	2'420	2'580	2'750	2'930	3'090	3'180
5 personnes	580	810	860	920	980	1'040	1'080
6 personnes et plus	250	360	390	430	460	490	510
répartition en %							
1 personne	35.9%	35.8%	35.7%	35.6%	35.7%	35.9%	36.1%
2 personnes	31.2%	30.6%	30.7%	30.6%	30.5%	30.4%	30.3%
3 personnes	14.0%	14.2%	14.4%	14.4%	14.2%	14.1%	14.0%
4 personnes	13.1%	13.2%	13.0%	13.0%	13.1%	13.1%	13.0%
5 personnes	4.1%	4.4%	4.3%	4.4%	4.4%	4.4%	4.4%
6 personnes et plus	1.8%	2.0%	2.0%	2.0%	2.1%	2.1%	2.1%
ménages par type							
personnes seules	5'030	6'580	7'060	7'530	8'000	8'440	8'830
couples sans enfant	3'840	5'160	5'680	6'140	6'550	6'890	7'170
couples avec enfants	4'060	5'020	5'300	5'580	5'860	6'110	6'260
mères seules avec enfants	680	890	930	960	1'000	1'050	1'090
pères seuls avec enfants	130	170	180	190	190	200	210
autres ménages familiaux	160	330	400	460	500	530	570
autres ménages	120	240	270	280	290	290	300
répartition en %							
personnes seules	35.9%	35.8%	35.7%	35.6%	35.7%	35.9%	36.1%
couples sans enfant	27.4%	28.0%	28.7%	29.1%	29.3%	29.3%	29.3%
couples avec enfants	29.0%	27.3%	26.8%	26.4%	26.2%	26.0%	25.6%
mères seules avec enfants	4.9%	4.8%	4.7%	4.5%	4.5%	4.5%	4.5%
pères seuls avec enfants	0.9%	0.9%	0.9%	0.9%	0.8%	0.9%	0.9%
autres ménages familiaux	1.1%	1.8%	2.0%	2.2%	2.2%	2.3%	2.3%
autres ménages	0.9%	1.3%	1.4%	1.3%	1.3%	1.2%	1.2%
logements par taille							
1 pièce	590	930	1'010	1'050	1'070	1'090	1'120
2 pièces	2'100	2'890	3'010	3'120	3'260	3'380	3'500
3 pièces	3'950	5'360	5'720	6'100	6'510	6'870	7'140
4 pièces	3'340	4'790	5'450	5'990	6'400	6'760	7'050
5 pièces	1'760	2'750	2'940	3'120	3'310	3'470	3'590
6 pièces et plus	2'260	1'690	1'680	1'750	1'850	1'950	2'030
répartition en %							
1 pièce	4.2%	5.1%	5.1%	5.0%	4.8%	4.6%	4.6%
2 pièces	15.0%	15.7%	15.2%	14.8%	14.6%	14.4%	14.3%
3 pièces	28.2%	29.1%	28.9%	28.9%	29.1%	29.2%	29.2%
4 pièces	23.8%	26.0%	27.5%	28.3%	28.6%	28.7%	28.9%
5 pièces	12.6%	14.9%	14.8%	14.8%	14.8%	14.8%	14.7%
6 pièces et plus	16.1%	9.2%	8.5%	8.3%	8.3%	8.3%	8.3%

répartition des logements par nombre de pièces selon la structure d'occupation de 2015

A5.2 Broye-Vully

ménages privés	2000	2015	2020	2025	2030	2035	2040
total	13'090	17'110	18'630	19'960	21'050	22'150	23'530
taille moyenne	2.35	2.41	2.41	2.40	2.39	2.38	2.36
ménages par taille							
1 personne	4'300	5'340	5'790	6'210	6'610	7'060	7'580
2 personnes	4'080	5'280	5'780	6'220	6'600	6'990	7'450
3 personnes	1'890	2'630	2'890	3'090	3'190	3'290	3'480
4 personnes	1'870	2'520	2'720	2'890	3'010	3'110	3'240
5 personnes	700	920	980	1'050	1'100	1'140	1'190
6 personnes et plus	260	420	460	510	530	550	580
répartition en %							
1 personne	32.8%	31.2%	31.1%	31.1%	31.4%	31.9%	32.2%
2 personnes	31.2%	30.9%	31.0%	31.2%	31.4%	31.6%	31.7%
3 personnes	14.4%	15.4%	15.5%	15.5%	15.2%	14.9%	14.8%
4 personnes	14.3%	14.7%	14.6%	14.5%	14.3%	14.0%	13.8%
5 personnes	5.3%	5.4%	5.3%	5.3%	5.2%	5.1%	5.1%
6 personnes et plus	2.0%	2.5%	2.5%	2.6%	2.5%	2.5%	2.5%
ménages par type							
personnes seules	4'300	5'340	5'790	6'210	6'610	7'060	7'580
couples sans enfant	3'600	4'890	5'450	5'960	6'390	6'830	7'310
couples avec enfants	4'210	5'290	5'630	5'920	6'080	6'220	6'460
mères seules avec enfants	570	860	910	950	970	1'000	1'060
pères seuls avec enfants	130	170	170	180	190	190	210
autres ménages familiaux	170	340	420	480	520	560	600
autres ménages	110	240	260	270	280	290	300
répartition en %							
personnes seules	32.8%	31.2%	31.1%	31.1%	31.4%	31.9%	32.2%
couples sans enfant	27.5%	28.6%	29.3%	29.9%	30.4%	30.8%	31.1%
couples avec enfants	32.2%	30.9%	30.2%	29.7%	28.9%	28.1%	27.5%
mères seules avec enfants	4.4%	5.0%	4.9%	4.8%	4.6%	4.5%	4.5%
pères seuls avec enfants	1.0%	1.0%	0.9%	0.9%	0.9%	0.9%	0.9%
autres ménages familiaux	1.3%	2.0%	2.3%	2.4%	2.5%	2.5%	2.5%
autres ménages	0.8%	1.4%	1.4%	1.4%	1.3%	1.3%	1.3%
logements par taille							
1 pièce	480	630	740	790	800	830	880
2 pièces	1'390	1'980	2'310	2'520	2'640	2'780	2'970
3 pièces	3'470	4'750	5'200	5'580	5'920	6'240	6'640
4 pièces	3'390	4'710	4'990	5'320	5'600	5'870	6'210
5 pièces	2'060	2'980	3'240	3'490	3'700	3'910	4'150
6 pièces et plus	2'290	2'060	2'170	2'290	2'410	2'540	2'700
répartition en %							
1 pièce	3.7%	3.7%	4.0%	4.0%	3.8%	3.7%	3.7%
2 pièces	10.6%	11.6%	12.4%	12.6%	12.5%	12.6%	12.6%
3 pièces	26.5%	27.8%	27.9%	28.0%	28.1%	28.2%	28.2%
4 pièces	25.9%	27.5%	26.8%	26.7%	26.6%	26.5%	26.4%
5 pièces	15.7%	17.4%	17.4%	17.5%	17.6%	17.7%	17.6%
6 pièces et plus	17.5%	12.0%	11.6%	11.5%	11.4%	11.5%	11.5%

répartition des logements par nombre de pièces selon la structure d'occupation de 2015

A5.3 Gros-de-Vaud

ménages privés	2000	2015	2020	2025	2030	2035	2040
total	12'220	16'750	18'540	20'020	20'890	21'730	23'490
taille moyenne	2.51	2.55	2.53	2.51	2.48	2.45	2.44
ménages par taille							
1 personne	3'170	4'190	4'710	5'180	5'540	5'940	6'520
2 personnes	3'960	5'380	6'000	6'540	6'920	7'310	7'930
3 personnes	2'000	2'780	3'070	3'290	3'340	3'380	3'630
4 personnes	2'210	3'100	3'340	3'520	3'550	3'550	3'760
5 personnes	710	960	1'040	1'100	1'120	1'130	1'200
6 personnes et plus	180	330	370	410	420	430	460
répartition en %							
1 personne	25.9%	25.0%	25.4%	25.9%	26.5%	27.3%	27.8%
2 personnes	32.4%	32.1%	32.4%	32.7%	33.1%	33.6%	33.8%
3 personnes	16.4%	16.6%	16.6%	16.4%	16.0%	15.6%	15.5%
4 personnes	18.1%	18.5%	18.0%	17.6%	17.0%	16.3%	16.0%
5 personnes	5.8%	5.7%	5.6%	5.5%	5.4%	5.2%	5.1%
6 personnes et plus	1.5%	2.0%	2.0%	2.0%	2.0%	2.0%	2.0%
ménages par type							
personnes seules	3'170	4'190	4'710	5'180	5'540	5'940	6'520
couples sans enfant	3'520	5'040	5'720	6'320	6'770	7'210	7'860
couples avec enfants	4'580	5'930	6'310	6'580	6'580	6'550	6'920
mères seules avec enfants	530	850	920	970	980	990	1'050
pères seuls avec enfants	140	160	180	190	190	200	210
autres ménages familiaux	130	330	420	490	520	550	610
autres ménages	150	250	270	290	290	300	330
répartition en %							
personnes seules	25.9%	25.0%	25.4%	25.9%	26.5%	27.3%	27.8%
couples sans enfant	28.8%	30.1%	30.9%	31.6%	32.4%	33.2%	33.5%
couples avec enfants	37.5%	35.4%	34.0%	32.9%	31.5%	30.1%	29.5%
mères seules avec enfants	4.3%	5.1%	5.0%	4.8%	4.7%	4.6%	4.5%
pères seuls avec enfants	1.1%	1.0%	1.0%	0.9%	0.9%	0.9%	0.9%
autres ménages familiaux	1.1%	2.0%	2.3%	2.4%	2.5%	2.5%	2.6%
autres ménages	1.2%	1.5%	1.5%	1.4%	1.4%	1.4%	1.4%
logements par taille							
1 pièce	320	390	500	580	590	610	660
2 pièces	1'150	1'440	1'690	1'880	1'950	2'050	2'240
3 pièces	2'590	3'600	3'950	4'270	4'480	4'690	5'110
4 pièces	3'040	4'700	4'950	5'240	5'450	5'630	6'050
5 pièces	2'450	4'050	4'380	4'690	4'870	5'030	5'380
6 pièces et plus	2'640	2'560	3'110	3'420	3'610	3'790	4'110
répartition en %							
1 pièce	2.6%	2.3%	2.7%	2.9%	2.8%	2.8%	2.8%
2 pièces	9.4%	8.6%	9.1%	9.4%	9.3%	9.4%	9.5%
3 pièces	21.2%	21.5%	21.3%	21.3%	21.4%	21.6%	21.8%
4 pièces	24.9%	28.1%	26.7%	26.2%	26.1%	25.9%	25.8%
5 pièces	20.0%	24.2%	23.6%	23.4%	23.3%	23.1%	22.9%
6 pièces et plus	21.6%	15.3%	16.8%	17.1%	17.3%	17.4%	17.5%

répartition des logements par nombre de pièces selon la structure d'occupation de 2015

A5.4 La Vallée

ménages privés	2000	2015	2020	2025	2030	2035	2040
total	2'840	3'170	3'230	3'300	3'350	3'410	3'440
taille moyenne	2.12	2.16	2.18	2.19	2.19	2.18	2.17
ménages par taille							
1 personne	1'120	1'200	1'210	1'220	1'240	1'270	1'290
2 personnes	960	1'050	1'050	1'070	1'090	1'110	1'130
3 personnes	320	390	410	420	420	420	420
4 personnes	280	370	390	400	410	410	400
5 personnes	110	120	120	130	130	130	130
6 personnes et plus	50	50	50	60	60	60	60
répartition en %							
1 personne	39.4%	37.9%	37.5%	37.0%	37.0%	37.2%	37.5%
2 personnes	33.8%	33.1%	32.5%	32.4%	32.5%	32.6%	32.8%
3 personnes	11.3%	12.3%	12.7%	12.7%	12.5%	12.3%	12.2%
4 personnes	9.9%	11.7%	12.1%	12.1%	12.2%	12.0%	11.6%
5 personnes	3.9%	3.8%	3.7%	3.9%	3.9%	3.8%	3.8%
6 personnes et plus	1.8%	1.6%	1.5%	1.8%	1.8%	1.8%	1.7%
ménages par type							
personnes seules	1'120	1'200	1'210	1'220	1'240	1'270	1'290
couples sans enfant	840	960	980	1'010	1'040	1'060	1'090
couples avec enfants	680	750	770	790	790	780	770
mères seules avec enfants	110	140	140	140	140	140	140
pères seuls avec enfants	30	30	30	30	30	30	30
autres ménages familiaux	30	50	60	70	70	70	80
autres ménages	30	40	40	40	40	40	40
répartition en %							
personnes seules	39.4%	37.9%	37.5%	37.0%	37.0%	37.2%	37.5%
couples sans enfant	29.6%	30.3%	30.3%	30.6%	31.0%	31.1%	31.7%
couples avec enfants	23.9%	23.7%	23.8%	23.9%	23.6%	22.9%	22.4%
mères seules avec enfants	3.9%	4.4%	4.3%	4.2%	4.2%	4.1%	4.1%
pères seuls avec enfants	1.1%	0.9%	0.9%	0.9%	0.9%	0.9%	0.9%
autres ménages familiaux	1.1%	1.6%	1.9%	2.1%	2.1%	2.1%	2.3%
autres ménages	1.1%	1.3%	1.2%	1.2%	1.2%	1.2%	1.2%
logements par taille							
1 pièce	90	110	140	150	150	150	150
2 pièces	300	350	400	420	420	430	430
3 pièces	730	920	920	920	940	960	970
4 pièces	790	880	860	860	880	890	900
5 pièces	450	540	530	540	550	560	570
6 pièces et plus	480	380	390	400	410	420	420
répartition en %							
1 pièce	3.2%	3.5%	4.3%	4.5%	4.5%	4.4%	4.4%
2 pièces	10.6%	11.0%	12.4%	12.7%	12.5%	12.6%	12.5%
3 pièces	25.7%	29.0%	28.5%	27.9%	28.1%	28.2%	28.2%
4 pièces	27.8%	27.8%	26.6%	26.1%	26.3%	26.1%	26.2%
5 pièces	15.8%	17.0%	16.4%	16.4%	16.4%	16.4%	16.6%
6 pièces et plus	16.9%	12.0%	12.1%	12.1%	12.2%	12.3%	12.2%

répartition des logements par nombre de pièces selon la structure d'occupation de 2015

A5.5 Yverdon

ménages privés	2000	2015	2020	2025	2030	2035	2040
total	27'430	35'020	37'510	39'820	42'030	44'210	46'370
taille moyenne	2.29	2.32	2.33	2.33	2.32	2.31	2.29
ménages par taille							
1 personne	9'500	11'730	12'480	13'220	14'050	14'950	15'870
2 personnes	8'780	10'920	11'720	12'470	13'210	13'970	14'730
3 personnes	3'570	5'060	5'470	5'780	6'010	6'220	6'460
4 personnes	3'730	4'980	5'330	5'640	5'900	6'090	6'240
5 personnes	1'370	1'660	1'780	1'900	2'000	2'080	2'140
6 personnes et plus	480	670	740	800	850	890	930
répartition en %							
1 personne	34.6%	33.5%	33.3%	33.2%	33.4%	33.8%	34.2%
2 personnes	32.0%	31.2%	31.2%	31.3%	31.4%	31.6%	31.8%
3 personnes	13.0%	14.4%	14.6%	14.5%	14.3%	14.1%	13.9%
4 personnes	13.6%	14.2%	14.2%	14.2%	14.0%	13.8%	13.5%
5 personnes	5.0%	4.7%	4.7%	4.8%	4.8%	4.7%	4.6%
6 personnes et plus	1.7%	1.9%	2.0%	2.0%	2.0%	2.0%	2.0%
ménages par type							
personnes seules	9'500	11'730	12'480	13'220	14'050	14'950	15'870
couples sans enfant	7'690	9'970	10'890	11'770	12'590	13'410	14'200
couples avec enfants	8'070	10'140	10'700	11'180	11'550	11'840	12'100
mères seules avec enfants	1'330	1'720	1'790	1'870	1'940	2'010	2'070
pères seuls avec enfants	280	330	340	360	380	390	410
autres ménages familiaux	290	640	780	890	960	1'030	1'110
autres ménages	280	490	530	540	560	580	600
répartition en %							
personnes seules	34.6%	33.5%	33.3%	33.2%	33.4%	33.8%	34.2%
couples sans enfant	28.0%	28.5%	29.0%	29.6%	30.0%	30.3%	30.6%
couples avec enfants	29.4%	29.0%	28.5%	28.1%	27.5%	26.8%	26.1%
mères seules avec enfants	4.8%	4.9%	4.8%	4.7%	4.6%	4.5%	4.5%
pères seuls avec enfants	1.0%	0.9%	0.9%	0.9%	0.9%	0.9%	0.9%
autres ménages familiaux	1.1%	1.8%	2.1%	2.2%	2.3%	2.3%	2.4%
autres ménages	1.0%	1.4%	1.4%	1.4%	1.3%	1.3%	1.3%
logements par taille							
1 pièce	1'170	1'480	1'660	1'750	1'780	1'850	1'930
2 pièces	3'640	4'820	6'040	6'790	7'240	7'730	8'220
3 pièces	8'090	10'250	10'630	11'140	11'790	12'420	13'050
4 pièces	6'660	9'360	9'610	10'070	10'600	11'080	11'550
5 pièces	4'070	5'760	6'020	6'340	6'680	6'990	7'280
6 pièces et plus	3'780	3'350	3'560	3'730	3'940	4'140	4'330
répartition en %							
1 pièce	4.3%	4.2%	4.4%	4.4%	4.2%	4.2%	4.2%
2 pièces	13.3%	13.8%	16.1%	17.1%	17.2%	17.5%	17.7%
3 pièces	29.5%	29.3%	28.3%	28.0%	28.1%	28.1%	28.1%
4 pièces	24.3%	26.7%	25.6%	25.3%	25.2%	25.1%	24.9%
5 pièces	14.8%	16.4%	16.0%	15.9%	15.9%	15.8%	15.7%
6 pièces et plus	13.8%	9.6%	9.5%	9.4%	9.4%	9.4%	9.3%

répartition des logements par nombre de pièces selon la structure d'occupation de 2015

A5.6 Lausanne-Ville

ménages privés	2000	2015	2020	2025	2030	2035	2040
total	58'210	66'680	69'430	71'870	74'280	76'780	79'310
taille moyenne	1.88	1.97	2.02	2.05	2.06	2.06	2.04
ménages par taille							
1 personne	29'280	31'510	31'890	32'420	33'250	34'320	35'640
2 personnes	16'110	18'140	18'680	19'190	19'810	20'660	21'710
3 personnes	6'000	8'170	8'950	9'460	9'810	10'080	10'270
4 personnes	4'820	6'090	6'790	7'360	7'740	7'910	7'870
5 personnes	1'500	2'000	2'240	2'450	2'610	2'690	2'690
6 personnes et plus	510	770	890	1'000	1'070	1'110	1'130
répartition en %							
1 personne	50.3%	47.3%	45.9%	45.1%	44.8%	44.7%	44.9%
2 personnes	27.7%	27.2%	26.9%	26.7%	26.7%	26.9%	27.4%
3 personnes	10.3%	12.3%	12.9%	13.2%	13.2%	13.1%	12.9%
4 personnes	8.3%	9.1%	9.8%	10.2%	10.4%	10.3%	9.9%
5 personnes	2.6%	3.0%	3.2%	3.4%	3.5%	3.5%	3.4%
6 personnes et plus	0.9%	1.2%	1.3%	1.4%	1.4%	1.4%	1.4%
ménages par type							
personnes seules	29'280	31'510	31'890	32'420	33'250	34'320	35'640
couples sans enfant	12'590	15'540	16'310	16'960	17'680	18'580	19'680
couples avec enfants	10'780	13'760	15'080	15'980	16'540	16'790	16'710
mères seules avec enfants	3'300	3'250	3'350	3'510	3'680	3'810	3'850
pères seuls avec enfants	420	580	610	650	690	740	760
autres ménages familiaux	650	970	1'150	1'290	1'390	1'470	1'560
autres ménages	1'210	1'060	1'060	1'060	1'060	1'080	1'120
répartition en %							
personnes seules	50.3%	47.3%	45.9%	45.1%	44.8%	44.7%	44.9%
couples sans enfant	21.6%	23.3%	23.5%	23.6%	23.8%	24.2%	24.8%
couples avec enfants	18.5%	20.6%	21.7%	22.2%	22.3%	21.9%	21.1%
mères seules avec enfants	5.7%	4.9%	4.8%	4.9%	5.0%	5.0%	4.9%
pères seuls avec enfants	0.7%	0.9%	0.9%	0.9%	0.9%	1.0%	1.0%
autres ménages familiaux	1.1%	1.5%	1.7%	1.8%	1.9%	1.9%	2.0%
autres ménages	2.1%	1.6%	1.5%	1.5%	1.4%	1.4%	1.4%
logements par taille							
1 pièce	6'880	8'100	7'600	7'370	7'410	7'560	7'780
2 pièces	15'700	17'990	17'440	17'320	17'690	18'180	18'800
3 pièces	19'210	22'590	24'190	25'350	26'260	27'120	28'020
4 pièces	9'400	11'630	13'020	13'990	14'580	15'090	15'500
5 pièces	4'140	4'300	4'750	5'240	5'530	5'810	6'050
6 pièces et plus	3'010	2'110	2'250	2'420	2'600	2'790	2'930
répartition en %							
1 pièce	11.8%	12.1%	10.9%	10.3%	10.0%	9.8%	9.8%
2 pièces	27.0%	27.0%	25.1%	24.1%	23.8%	23.7%	23.7%
3 pièces	33.0%	33.9%	34.8%	35.3%	35.4%	35.3%	35.3%
4 pièces	16.1%	17.4%	18.8%	19.5%	19.6%	19.7%	19.5%
5 pièces	7.1%	6.4%	6.8%	7.3%	7.4%	7.6%	7.6%
6 pièces et plus	5.2%	3.2%	3.2%	3.4%	3.5%	3.6%	3.7%

répartition des logements par nombre de pièces selon la structure d'occupation de 2015

A5.7 Romanel

ménages privés	2000	2015	2020	2025	2030	2035	2040
total	8'000	10'420	11'130	11'930	12'820	13'570	14'100
taille moyenne	2.44	2.43	2.42	2.41	2.41	2.41	2.40
ménages par taille							
1 personne	2'310	3'020	3'240	3'490	3'770	4'020	4'200
2 personnes	2'500	3'320	3'580	3'830	4'100	4'340	4'540
3 personnes	1'310	1'620	1'730	1'850	1'980	2'070	2'130
4 personnes	1'370	1'780	1'850	1'980	2'130	2'240	2'300
5 personnes	400	520	540	580	630	670	690
6 personnes et plus	120	160	180	190	210	230	240
répartition en %							
1 personne	28.9%	29.0%	29.1%	29.3%	29.4%	29.6%	29.8%
2 personnes	31.3%	31.9%	32.2%	32.1%	32.0%	32.0%	32.2%
3 personnes	16.4%	15.5%	15.5%	15.5%	15.4%	15.3%	15.1%
4 personnes	17.1%	17.1%	16.6%	16.6%	16.6%	16.5%	16.3%
5 personnes	5.0%	5.0%	4.9%	4.9%	4.9%	4.9%	4.9%
6 personnes et plus	1.5%	1.5%	1.6%	1.6%	1.6%	1.7%	1.7%
ménages par type							
personnes seules	2'310	3'020	3'240	3'490	3'770	4'020	4'200
couples sans enfant	2'200	3'080	3'370	3'660	3'950	4'210	4'420
couples avec enfants	2'870	3'360	3'470	3'660	3'900	4'070	4'160
mères seules avec enfants	390	520	540	570	600	630	650
pères seuls avec enfants	80	100	100	110	110	120	130
autres ménages familiaux	80	190	230	270	300	320	340
autres ménages	80	150	170	170	180	190	190
répartition en %							
personnes seules	28.9%	29.0%	29.1%	29.3%	29.4%	29.6%	29.8%
couples sans enfant	27.5%	29.6%	30.3%	30.7%	30.8%	31.0%	31.3%
couples avec enfants	35.9%	32.2%	31.2%	30.7%	30.4%	30.0%	29.5%
mères seules avec enfants	4.9%	5.0%	4.9%	4.8%	4.7%	4.6%	4.6%
pères seuls avec enfants	1.0%	1.0%	0.9%	0.9%	0.9%	0.9%	0.9%
autres ménages familiaux	1.0%	1.8%	2.1%	2.3%	2.3%	2.4%	2.4%
autres ménages	1.0%	1.4%	1.5%	1.4%	1.4%	1.4%	1.3%
logements par taille							
1 pièce	310	380	430	470	490	510	520
2 pièces	940	1'210	1'300	1'390	1'480	1'560	1'620
3 pièces	1'940	2'660	2'830	3'040	3'280	3'470	3'610
4 pièces	1'910	2'670	2'690	2'820	3'050	3'220	3'340
5 pièces	1'400	1'930	1'990	2'100	2'260	2'390	2'480
6 pièces et plus	1'500	1'560	1'920	2'120	2'290	2'450	2'560
répartition en %							
1 pièce	3.9%	3.6%	3.9%	3.9%	3.8%	3.8%	3.7%
2 pièces	11.8%	11.6%	11.7%	11.7%	11.5%	11.5%	11.5%
3 pièces	24.3%	25.5%	25.4%	25.5%	25.6%	25.6%	25.6%
4 pièces	23.9%	25.6%	24.2%	23.6%	23.8%	23.7%	23.7%
5 pièces	17.5%	18.5%	17.9%	17.6%	17.6%	17.6%	17.6%
6 pièces et plus	18.8%	15.0%	17.3%	17.8%	17.9%	18.1%	18.2%

répartition des logements par nombre de pièces selon la structure d'occupation de 2015

A5.8 Lavaux-Oron

ménages privés	2000	2015	2020	2025	2030	2035	2040
total	22'020	25'660	26'870	28'040	29'160	30'130	30'800
taille moyenne	2.24	2.28	2.27	2.26	2.25	2.24	2.24
ménages par taille							
1 personne	7'730	8'570	9'040	9'530	10'010	10'420	10'720
2 personnes	7'140	8'250	8'690	9'120	9'500	9'840	10'060
3 personnes	2'970	3'770	3'940	4'070	4'180	4'250	4'300
4 personnes	3'010	3'640	3'700	3'780	3'880	3'980	4'040
5 personnes	910	1'090	1'120	1'150	1'180	1'210	1'240
6 personnes et plus	260	340	370	390	410	430	440
répartition en %							
1 personne	35.1%	33.4%	33.6%	34.0%	34.3%	34.6%	34.8%
2 personnes	32.4%	32.2%	32.3%	32.5%	32.6%	32.7%	32.7%
3 personnes	13.5%	14.7%	14.7%	14.5%	14.3%	14.1%	14.0%
4 personnes	13.7%	14.2%	13.8%	13.5%	13.3%	13.2%	13.1%
5 personnes	4.1%	4.2%	4.2%	4.1%	4.0%	4.0%	4.0%
6 personnes et plus	1.2%	1.3%	1.4%	1.4%	1.4%	1.4%	1.4%
ménages par type							
personnes seules	7'730	8'570	9'040	9'530	10'010	10'420	10'720
couples sans enfant	6'170	7'720	8'290	8'820	9'290	9'680	9'950
couples avec enfants	6'350	7'160	7'200	7'280	7'390	7'510	7'560
mères seules avec enfants	1'050	1'190	1'190	1'200	1'210	1'230	1'250
pères seuls avec enfants	190	230	230	230	230	240	240
autres ménages familiaux	240	460	540	600	650	670	700
autres ménages	290	350	370	380	380	390	390
répartition en %							
personnes seules	35.1%	33.4%	33.6%	34.0%	34.3%	34.6%	34.8%
couples sans enfant	28.0%	30.1%	30.9%	31.5%	31.9%	32.1%	32.3%
couples avec enfants	28.8%	27.9%	26.8%	26.0%	25.3%	24.9%	24.5%
mères seules avec enfants	4.8%	4.6%	4.4%	4.3%	4.1%	4.1%	4.1%
pères seuls avec enfants	0.9%	0.9%	0.9%	0.8%	0.8%	0.8%	0.8%
autres ménages familiaux	1.1%	1.8%	2.0%	2.1%	2.2%	2.2%	2.3%
autres ménages	1.3%	1.4%	1.4%	1.4%	1.3%	1.3%	1.3%
logements par taille							
1 pièce	970	1'000	1'120	1'200	1'210	1'220	1'230
2 pièces	2'710	3'010	3'190	3'350	3'440	3'520	3'580
3 pièces	5'310	6'290	6'370	6'570	6'840	7'070	7'220
4 pièces	5'300	6'920	7'000	7'250	7'560	7'830	8'000
5 pièces	3'730	4'920	5'000	5'160	5'380	5'570	5'690
6 pièces et plus	3'960	3'510	4'240	4'560	4'780	4'990	5'150
répartition en %							
1 pièce	4.4%	3.9%	4.2%	4.3%	4.1%	4.0%	4.0%
2 pièces	12.3%	11.7%	11.9%	11.9%	11.8%	11.7%	11.6%
3 pièces	24.1%	24.5%	23.7%	23.4%	23.5%	23.5%	23.4%
4 pièces	24.1%	27.0%	26.1%	25.9%	25.9%	26.0%	26.0%
5 pièces	16.9%	19.2%	18.6%	18.4%	18.4%	18.5%	18.5%
6 pièces et plus	18.0%	13.7%	15.8%	16.3%	16.4%	16.6%	16.7%

répartition des logements par nombre de pièces selon la structure d'occupation de 2015

A5.9 Morges

ménages privés	2000	2015	2020	2025	2030	2035	2040
total	26'360	32'940	35'140	37'380	39'620	41'630	43'310
taille moyenne	2.33	2.40	2.38	2.36	2.35	2.34	2.33
ménages par taille							
1 personne	8'510	10'170	10'940	11'760	12'620	13'410	14'070
2 personnes	8'380	10'150	11'010	11'850	12'660	13'360	13'890
3 personnes	3'830	5'130	5'470	5'780	6'020	6'200	6'370
4 personnes	3'970	5'190	5'330	5'500	5'710	5'930	6'140
5 personnes	1'300	1'670	1'720	1'770	1'840	1'920	2'000
6 personnes et plus	350	640	680	720	760	800	840
répartition en %							
1 personne	32.3%	30.9%	31.1%	31.5%	31.9%	32.2%	32.5%
2 personnes	31.8%	30.8%	31.3%	31.7%	32.0%	32.1%	32.1%
3 personnes	14.5%	15.6%	15.6%	15.5%	15.2%	14.9%	14.7%
4 personnes	15.1%	15.8%	15.2%	14.7%	14.4%	14.2%	14.2%
5 personnes	4.9%	5.1%	4.9%	4.7%	4.6%	4.6%	4.6%
6 personnes et plus	1.3%	1.9%	1.9%	1.9%	1.9%	1.9%	1.9%
ménages par type							
personnes seules	8'510	10'170	10'940	11'760	12'620	13'410	14'070
couples sans enfant	7'300	9'470	10'470	11'450	12'380	13'180	13'790
couples avec enfants	8'520	10'310	10'490	10'750	11'060	11'370	11'660
mères seules avec enfants	1'190	1'610	1'660	1'700	1'720	1'750	1'810
pères seuls avec enfants	260	310	320	330	330	340	350
autres ménages familiaux	270	620	760	870	960	1'020	1'070
autres ménages	310	460	500	530	550	560	570
répartition en %							
personnes seules	32.3%	30.9%	31.1%	31.5%	31.9%	32.2%	32.5%
couples sans enfant	27.7%	28.7%	29.8%	30.6%	31.2%	31.7%	31.8%
couples avec enfants	32.3%	31.3%	29.9%	28.8%	27.9%	27.3%	26.9%
mères seules avec enfants	4.5%	4.9%	4.7%	4.5%	4.3%	4.2%	4.2%
pères seuls avec enfants	1.0%	0.9%	0.9%	0.9%	0.8%	0.8%	0.8%
autres ménages familiaux	1.0%	1.9%	2.2%	2.3%	2.4%	2.5%	2.5%
autres ménages	1.2%	1.4%	1.4%	1.4%	1.4%	1.3%	1.3%
logements par taille							
1 pièce	1'260	1'470	1'640	1'750	1'800	1'840	1'870
2 pièces	3'660	4'410	4'720	5'020	5'280	5'500	5'670
3 pièces	6'910	8'530	9'230	9'950	10'660	11'290	11'810
4 pièces	6'420	8'810	9'120	9'640	10'250	10'790	11'250
5 pièces	3'700	5'580	5'710	5'970	6'310	6'610	6'850
6 pièces et plus	4'390	4'140	4'780	5'080	5'370	5'660	5'920
répartition en %							
1 pièce	4.8%	4.5%	4.7%	4.7%	4.5%	4.4%	4.3%
2 pièces	13.9%	13.4%	13.4%	13.4%	13.3%	13.2%	13.1%
3 pièces	26.2%	25.9%	26.3%	26.6%	26.9%	27.1%	27.3%
4 pièces	24.4%	26.7%	26.0%	25.8%	25.9%	25.9%	26.0%
5 pièces	14.0%	16.9%	16.2%	16.0%	15.9%	15.9%	15.8%
6 pièces et plus	16.7%	12.6%	13.6%	13.6%	13.6%	13.6%	13.7%

répartition des logements par nombre de pièces selon la structure d'occupation de 2015

A5.10 Nyon

ménages privés	2000	2015	2020	2025	2030	2035	2040
total	28'840	38'200	41'670	45'060	48'420	51'680	54'470
taille moyenne	2.41	2.46	2.43	2.41	2.39	2.37	2.36
ménages par taille							
1 personne	8'800	11'070	12'320	13'560	14'840	16'060	17'080
2 personnes	8'840	11'520	12'750	14'000	15'220	16'370	17'250
3 personnes	4'490	6'340	6'850	7'330	7'730	8'080	8'410
4 personnes	4'820	6'540	6'830	7'100	7'410	7'780	8'150
5 personnes	1'450	2'020	2'130	2'220	2'320	2'440	2'570
6 personnes et plus	430	710	780	840	890	950	1'000
répartition en %							
1 personne	30.5%	29.0%	29.6%	30.1%	30.6%	31.1%	31.4%
2 personnes	30.7%	30.2%	30.6%	31.1%	31.4%	31.7%	31.7%
3 personnes	15.6%	16.6%	16.4%	16.3%	16.0%	15.6%	15.4%
4 personnes	16.7%	17.1%	16.4%	15.8%	15.3%	15.1%	15.0%
5 personnes	5.0%	5.3%	5.1%	4.9%	4.8%	4.7%	4.7%
6 personnes et plus	1.5%	1.9%	1.9%	1.9%	1.8%	1.8%	1.8%
ménages par type							
personnes seules	8'800	11'070	12'320	13'560	14'840	16'060	17'080
couples sans enfant	7'590	10'810	12'220	13'620	15'000	16'270	17'250
couples avec enfants	10'020	12'750	13'200	13'640	14'130	14'700	15'260
mères seules avec enfants	1'520	1'960	2'060	2'140	2'200	2'260	2'350
pères seuls avec enfants	330	370	390	410	420	430	440
autres ménages familiaux	250	720	900	1'050	1'170	1'260	1'350
autres ménages	330	520	580	630	670	690	710
répartition en %							
personnes seules	30.5%	29.0%	29.6%	30.1%	30.6%	31.1%	31.4%
couples sans enfant	26.3%	28.3%	29.3%	30.2%	31.0%	31.5%	31.7%
couples avec enfants	34.7%	33.4%	31.7%	30.3%	29.2%	28.4%	28.0%
mères seules avec enfants	5.3%	5.1%	4.9%	4.7%	4.5%	4.4%	4.3%
pères seuls avec enfants	1.1%	1.0%	0.9%	0.9%	0.9%	0.8%	0.8%
autres ménages familiaux	0.9%	1.9%	2.2%	2.3%	2.4%	2.4%	2.5%
autres ménages	1.1%	1.4%	1.4%	1.4%	1.4%	1.3%	1.3%
logements par taille							
1 pièce	1'360	1'500	1'730	1'910	2'000	2'100	2'170
2 pièces	3'330	4'180	4'740	5'240	5'620	5'980	6'270
3 pièces	6'770	8'970	9'660	10'430	11'270	12'070	12'730
4 pièces	6'810	10'760	11'770	12'880	13'950	14'980	15'870
5 pièces	4'380	7'020	7'510	8'060	8'640	9'200	9'680
6 pièces et plus	6'160	5'730	6'350	6'640	7'060	7'490	7'880
répartition en %							
1 pièce	4.7%	3.9%	4.2%	4.2%	4.1%	4.1%	4.0%
2 pièces	11.5%	10.9%	11.4%	11.6%	11.6%	11.6%	11.5%
3 pièces	23.5%	23.5%	23.2%	23.1%	23.3%	23.4%	23.4%
4 pièces	23.6%	28.2%	28.2%	28.6%	28.8%	29.0%	29.1%
5 pièces	15.2%	18.4%	18.0%	17.9%	17.8%	17.8%	17.8%
6 pièces et plus	21.4%	15.0%	15.2%	14.7%	14.6%	14.5%	14.5%

répartition des logements par nombre de pièces selon la structure d'occupation de 2015

A5.11 Ouest lausannois

ménages privés	2000	2015	2020	2025	2030	2035	2040
total	26'620	31'210	33'120	34'750	36'480	38'010	39'120
taille moyenne	2.19	2.27	2.28	2.29	2.30	2.30	2.28
ménages par taille							
1 personne	9'960	10'950	11'520	12'010	12'600	13'170	13'630
2 personnes	8'090	9'450	10'000	10'420	10'890	11'360	11'780
3 personnes	3'800	4'880	5'250	5'530	5'780	5'960	6'090
4 personnes	3'530	4'130	4'410	4'700	4'980	5'170	5'230
5 personnes	950	1'300	1'390	1'490	1'590	1'660	1'690
6 personnes et plus	280	500	550	600	650	680	700
répartition en %							
1 personne	37.4%	35.1%	34.8%	34.6%	34.5%	34.6%	34.8%
2 personnes	30.4%	30.3%	30.2%	30.0%	29.9%	29.9%	30.1%
3 personnes	14.3%	15.6%	15.9%	15.9%	15.8%	15.7%	15.6%
4 personnes	13.3%	13.2%	13.3%	13.5%	13.7%	13.6%	13.4%
5 personnes	3.6%	4.2%	4.2%	4.3%	4.4%	4.4%	4.3%
6 personnes et plus	1.1%	1.6%	1.7%	1.7%	1.8%	1.8%	1.8%
ménages par type							
personnes seules	9'960	10'950	11'520	12'010	12'600	13'170	13'630
couples sans enfant	6'940	8'530	9'200	9'730	10'260	10'770	11'240
couples avec enfants	7'570	8'760	9'240	9'680	10'120	10'410	10'470
mères seules avec enfants	1'340	1'650	1'680	1'740	1'820	1'900	1'950
pères seuls avec enfants	210	310	320	330	340	360	380
autres ménages familiaux	250	540	660	740	810	860	910
autres ménages	350	480	500	520	530	540	550
répartition en %							
personnes seules	37.4%	35.1%	34.8%	34.6%	34.5%	34.6%	34.8%
couples sans enfant	26.1%	27.3%	27.8%	28.0%	28.1%	28.3%	28.7%
couples avec enfants	28.4%	28.1%	27.9%	27.9%	27.7%	27.4%	26.8%
mères seules avec enfants	5.0%	5.3%	5.1%	5.0%	5.0%	5.0%	5.0%
pères seuls avec enfants	0.8%	1.0%	1.0%	0.9%	0.9%	0.9%	1.0%
autres ménages familiaux	0.9%	1.7%	2.0%	2.1%	2.2%	2.3%	2.3%
autres ménages	1.3%	1.5%	1.5%	1.5%	1.5%	1.4%	1.4%
logements par taille							
1 pièce	2'010	2'300	2'340	2'360	2'400	2'460	2'520
2 pièces	6'210	6'890	7'160	7'410	7'720	8'030	8'270
3 pièces	9'300	10'920	11'800	12'530	13'210	13'770	14'170
4 pièces	5'540	7'300	7'620	7'970	8'380	8'720	8'950
5 pièces	1'990	2'720	2'910	3'090	3'280	3'450	3'570
6 pièces et plus	1'630	1'120	1'230	1'310	1'410	1'500	1'570
répartition en %							
1 pièce	7.6%	7.4%	7.1%	6.8%	6.6%	6.5%	6.4%
2 pièces	23.3%	22.1%	21.6%	21.3%	21.2%	21.1%	21.1%
3 pièces	34.9%	35.0%	35.6%	36.1%	36.2%	36.2%	36.2%
4 pièces	20.8%	23.4%	23.0%	22.9%	23.0%	22.9%	22.9%
5 pièces	7.5%	8.7%	8.8%	8.9%	9.0%	9.1%	9.1%
6 pièces et plus	6.1%	3.6%	3.7%	3.8%	3.9%	3.9%	4.0%

répartition des logements par nombre de pièces selon la structure d'occupation de 2015

A5.12 Pays-d'Enhaut

ménages privés	2000	2015	2020	2025	2030	2035	2040
total	2'030	2'150	2'250	2'300	2'350	2'390	2'430
taille moyenne	2.16	2.21	2.23	2.23	2.23	2.23	2.21
ménages par taille							
1 personne	800	800	830	850	870	890	910
2 personnes	660	670	700	720	730	740	750
3 personnes	220	280	300	310	310	310	320
4 personnes	220	250	270	280	280	280	280
5 personnes	100	100	100	110	110	110	110
6 personnes et plus	30	40	40	50	50	50	50
répartition en %							
1 personne	39.4%	37.2%	36.9%	37.0%	37.0%	37.2%	37.4%
2 personnes	32.5%	31.2%	31.1%	31.3%	31.1%	31.0%	30.9%
3 personnes	10.8%	13.0%	13.3%	13.5%	13.2%	13.0%	13.2%
4 personnes	10.8%	11.6%	12.0%	12.2%	11.9%	11.7%	11.5%
5 personnes	4.9%	4.7%	4.4%	4.8%	4.7%	4.6%	4.5%
6 personnes et plus	1.5%	1.9%	1.8%	2.2%	2.1%	2.1%	2.1%
ménages par type							
personnes seules	800	800	830	850	870	890	910
couples sans enfant	560	650	690	710	730	750	760
couples avec enfants	520	540	560	570	570	570	570
mères seules avec enfants	90	80	80	80	80	90	90
pères seuls avec enfants	20	20	20	20	20	20	20
autres ménages familiaux	30	40	50	50	50	50	60
autres ménages	20	30	30	30	30	30	30
répartition en %							
personnes seules	39.4%	37.2%	36.9%	37.0%	37.0%	37.2%	37.4%
couples sans enfant	27.6%	30.2%	30.7%	30.9%	31.1%	31.4%	31.3%
couples avec enfants	25.6%	25.1%	24.9%	24.8%	24.3%	23.8%	23.5%
mères seules avec enfants	4.4%	3.7%	3.6%	3.5%	3.4%	3.8%	3.7%
pères seuls avec enfants	1.0%	0.9%	0.9%	0.9%	0.9%	0.8%	0.8%
autres ménages familiaux	1.5%	1.9%	2.2%	2.2%	2.1%	2.1%	2.5%
autres ménages	1.0%	1.4%	1.3%	1.3%	1.3%	1.3%	1.2%
logements par taille							
1 pièce	70	80	100	110	110	110	110
2 pièces	240	280	310	330	330	340	350
3 pièces	470	560	590	600	610	620	630
4 pièces	520	590	590	590	600	610	620
5 pièces	340	360	360	370	380	380	390
6 pièces et plus	380	270	300	310	320	330	330
répartition en %							
1 pièce	3.4%	3.7%	4.4%	4.8%	4.7%	4.6%	4.5%
2 pièces	11.8%	13.0%	13.8%	14.3%	14.0%	14.2%	14.4%
3 pièces	23.2%	26.0%	26.2%	26.1%	26.0%	25.9%	25.9%
4 pièces	25.6%	27.4%	26.2%	25.7%	25.5%	25.5%	25.5%
5 pièces	16.7%	16.7%	16.0%	16.1%	16.2%	15.9%	16.0%
6 pièces et plus	18.7%	12.6%	13.3%	13.5%	13.6%	13.8%	13.6%

répartition des logements par nombre de pièces selon la structure d'occupation de 2015

A5.13 Vevey

ménages privés	2000	2015	2020	2025	2030	2035	2040
total	29'970	35'410	37'120	38'890	40'680	42'270	43'490
taille moyenne	2.09	2.13	2.14	2.14	2.14	2.13	2.13
ménages par taille							
1 personne	12'280	14'050	14'610	15'280	16'030	16'690	17'220
2 personnes	9'350	10'860	11'400	12'010	12'620	13'150	13'540
3 personnes	3'590	4'680	4'980	5'210	5'390	5'540	5'660
4 personnes	3'430	4'070	4'260	4'420	4'590	4'750	4'870
5 personnes	980	1'310	1'380	1'440	1'500	1'560	1'600
6 personnes et plus	340	440	480	520	550	580	600
répartition en %							
1 personne	41.0%	39.7%	39.4%	39.3%	39.4%	39.5%	39.6%
2 personnes	31.2%	30.7%	30.7%	30.9%	31.0%	31.1%	31.1%
3 personnes	12.0%	13.2%	13.4%	13.4%	13.2%	13.1%	13.0%
4 personnes	11.4%	11.5%	11.5%	11.4%	11.3%	11.2%	11.2%
5 personnes	3.3%	3.7%	3.7%	3.7%	3.7%	3.7%	3.7%
6 personnes et plus	1.1%	1.2%	1.3%	1.3%	1.4%	1.4%	1.4%
ménages par type							
personnes seules	12'280	14'050	14'610	15'280	16'030	16'690	17'220
couples sans enfant	7'890	9'760	10'420	11'130	11'830	12'420	12'850
couples avec enfants	7'290	8'480	8'790	9'030	9'280	9'520	9'680
mères seules avec enfants	1'590	1'720	1'760	1'790	1'820	1'860	1'900
pères seuls avec enfants	240	330	340	350	350	360	370
autres ménages familiaux	310	580	680	770	830	870	910
autres ménages	370	490	520	540	550	560	570
répartition en %							
personnes seules	41.0%	39.7%	39.4%	39.3%	39.4%	39.5%	39.6%
couples sans enfant	26.3%	27.6%	28.1%	28.6%	29.1%	29.4%	29.5%
couples avec enfants	24.3%	23.9%	23.7%	23.2%	22.8%	22.5%	22.3%
mères seules avec enfants	5.3%	4.9%	4.7%	4.6%	4.5%	4.4%	4.4%
pères seuls avec enfants	0.8%	0.9%	0.9%	0.9%	0.9%	0.9%	0.9%
autres ménages familiaux	1.0%	1.6%	1.8%	2.0%	2.0%	2.1%	2.1%
autres ménages	1.2%	1.4%	1.4%	1.4%	1.4%	1.3%	1.3%
logements par taille							
1 pièce	2'140	2'550	2'600	2'660	2'710	2'750	2'780
2 pièces	5'920	6'670	6'810	7'020	7'290	7'520	7'700
3 pièces	9'310	11'160	12'050	12'840	13'540	14'150	14'610
4 pièces	6'270	7'910	8'080	8'400	8'780	9'130	9'400
5 pièces	3'160	4'220	4'420	4'650	4'880	5'090	5'260
6 pièces et plus	3'180	2'900	3'110	3'270	3'410	3'560	3'680
répartition en %							
1 pièce	7.1%	7.2%	7.0%	6.8%	6.7%	6.5%	6.4%
2 pièces	19.8%	18.8%	18.3%	18.1%	17.9%	17.8%	17.7%
3 pièces	31.1%	31.5%	32.5%	33.0%	33.3%	33.5%	33.6%
4 pièces	20.9%	22.3%	21.8%	21.6%	21.6%	21.6%	21.6%
5 pièces	10.5%	11.9%	11.9%	12.0%	12.0%	12.0%	12.1%
6 pièces et plus	10.6%	8.2%	8.4%	8.4%	8.4%	8.4%	8.5%

répartition des logements par nombre de pièces selon la structure d'occupation de 2015
